

LE TRANSPORT AÉRIEN PERTURBÉ ENTRE L'ALGÉRIE ET LA FRANCE P.5

Le Quotidien Edition Nationale d'Information D'ORAN

Une offre est lancée

LE RACHAT DE DJEZZY SE PRÉCISE P.3



Ph.: AFP



Equipe nationale LA FAF EN CONTACT AVEC LE SERBE BORA MILUTINOVIC P.17



Algérie - France DES ÉMISSAIRES POUR VOIR PLUS CLAIR P.2

SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P.11 à 14

Algérie-France : commerce halal, investissement... inch'Allah



Algérie :
les investisseurs
français
et l'Élysée
y croient encore



Paris-Alger,
le commerce
se porte bien,
merci !



J.-P. Raffarin
ne connaît pas
encore son
«homologue»
algérien



Algérie :
le passage
par la Bourse
pour remplacer
le 51-49%



Algérie :
à Rouiba,
Renault
a cessé
de répondre



«Halal»
en France :
à boire
et à manger



Kessir Kamel,
patron
d'"Al Baraka"
(Lyon): «Le marché
du halal s'est
professionnalisé»



Rachid Gacem,
patron d'Orient Drink:
«La boisson halal Night
Orient prochainement
en Algérie»

Algérie - France Des émissaires pour voir plus clair

Noëlle Lenoir, première femme membre du Conseil constitutionnel français et ancien ministre déléguée des Affaires européennes, a animé hier une conférence au Centre culturel français (CCF) à Alger, sur les relations franco-méditerranéennes et la relation franco-algérienne.

Ghania Oukazi

Le thème qu'elle a choisi d'aborder au CCF «les relations franco méditerranéennes et franco algériennes» est jugé par l'ambassadeur de France «difficile et politiquement important.» Cette ancienne ministre dans le gouvernement Raffarin a tenu à rappeler son passé en Algérie en tant qu'épouse d'un coopérant français dans les années 70. «J'ai passé beaucoup de temps ici,» a-t-elle dit. C'est dire que les «amis» de l'Algérie ont toujours des liens directs avec un pays avec lequel la France n'arrive toujours pas à trouver un juste milieu d'alliance.

Prises d'un emballement presque subit ces derniers temps, les visites politiques françaises en Algérie sont ainsi ponctuées par d'autres qualifiées plutôt «d'amicales.» Alger a déjà reçu «un ami de l'Algérie», Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de l'Intérieur et aussi de la Défense sous Jacques Chirac. Son passage et notamment sa conférence ont été fortement appréciés par ses «amis» algériens.

Entre temps, la visite d'Anne-Marie Idrac, la secrétaire d'Etat française au Commerce extérieur est venue elle, affirmer politiquement et officiellement la volonté de la France de (re)nouer avec l'Algérie des relations de partenariat «concrètes et pragmatiques.» Quelques jours plus tard, ce sont deux responsables du ministère des Affaires européennes et étrangères (MAEE) qui ont séjourné à Alger sans trop «se faire voir». Leur visite n'a pas été médiatisée mais il est clair qu'elle s'inscrit dans cet «emballement» des relations entre les deux pays. En attendant l'arrivée d'Anne Alliot-Marie pour le début de la semaine prochaine. Pressentie par les milieux politiques français pour être éventuellement nommée Premier ministre, Alliot-Marie n'en est pas moins cotée en occupant actuellement le poste de ministre d'Etat, garde des Sceaux, ministre de la Justice et des Libertés. Elle est d'ailleurs comptée parmi les poids lourds sur lesquels table Sarkozy -pris au cou par de graves crises sociales- pour lui prêter main-forte. Elle est, en tout cas, bien placée pour plaider convenablement la reprise des relations entre l'Algérie et la France.

LES VISITES «TÉMOINS»

«Plusieurs autres visites encore plus importantes sont programmées pour les jours à venir,» nous disait un diplomate français, il y a quelques jours. Si les visites politiques officielles françaises en Algérie sont bien mises en avant par l'ambassade de France à Alger, les autres celles «amicales» sont plutôt gardées discrètes. Un responsable du Quai d'Orsay estime que ces dernières sont «pour entretenir un bruit de fond entre les deux pays». Pour les responsables au Quai d'Orsay, «c'est important d'organiser des visites des témoins de la relation algéro-française.» Paris a peut-être peur de tomber dans l'oubli d'une Algérie qui cherche plutôt à diversifier ses partenaires. Il semble pour cela, que les Français sont prêts à entendre les doléances algériennes, sans trop rechigner sur un passé lourd de blessures, de contentieux et de bavures historiques.

Les responsables français ont accepté de s'aligner sur le vœu des Algériens «de ne faire que dans l'économique». Du moins pour un début. «On a répondu au vœu du Premier ministre, Ahmed Ouyahia qui

nous a dit que l'économie passe avant,» nous a expliqué un haut responsable du Quai d'Orsay. «Quand M. Guéant, le SG de l'Elysée, est venu à Alger, c'était dur, on ne pouvait pas communiquer,» avouet-on. L'affaire Hasseni pesait à ce moment là lourdement sur les relations entre les deux pays. «Claude Guéant a beau être à partir de l'Elysée, le gestionnaire n°1 de la relation franco-algérienne, mais avec ce lourd contentieux, il n'avait pas le droit de venir revendiquer quoi que ce soit,» nous disent des responsables algériens.

LE VŒU D'OUYAHIA

Paris a donc répondu tout de suite à «ce vœu d'Ouyahia», bien calculé, en portant son choix sur Raffarin qui devra désormais parler en son nom auprès de l'Algérie. Cet ancien Premier ministre est présenté par les Français comme «un gestionnaire d'entreprise qui connaît bien les questions économiques.» Pour eux, sa nomination «est une manière de porter le dialogue au niveau économique.» Leur exemple «il a bien géré le contentieux entre Paris et Pékin.» Les responsables français pensent que «ce n'est pas dans l'intérêt de la France de garder une relation débridée avec l'Algérie...» C'est, disent-ils, «un pays qu'on considère comme le poids lourd de la région, démographiquement et historiquement.» La visite de Raffarin à Alger pourrait intervenir à la fin du mois de novembre prochain. «Il n'y a pas encore de date précise, on attend la confirmation du côté algérien,» nous disent nos interlocuteurs du Quai d'Orsay. Mais quelque chose les tient à cœur. «Ce qui manque un peu, ce sont les visites des ministres algériens en France. Les dernières remontent, à 2007, celle de Zerhouni et en 2008 celle de Djoudi.» «Les ministres algériens se déplacent à travers le monde mais ne viennent pas en France qui est juste à côté.

Nous sommes très demandeurs de contacts avec les autorités algériennes, mais nous n'avons pas de réponse,» se plaignent-ils. Bien qu'ils se disent disponibles à créer «des partenariats pragmatiques» avec l'Algérie, les Français continuent de regretter «la mauvaise interprétation des règles de gestion et de coopération sur le terrain, l'arbitraire, la lourdeur des procédures, quand on change de week-end comme ça, le manque de communication, l'instabilité juridique...» Une entreprise, c'est très complexe pour s'adapter. Ils rappellent que «le Credoc, ça a d'abord pénalisé les entreprises algériennes avant celles françaises.» Pour eux, les problèmes «bloquants» sont «le foncier industriel, les transferts de bénéfices, la formation de la main-d'œuvre, les autorisations administratives très dures à avoir, c'est le parcours du combattant, chaque entreprise a son lot de problèmes.»

Evidemment, «ce ne sont pas des problèmes insurmontables, surtout que le pays a beaucoup d'argent. Vous avez 150 milliards de dollars de réserves de change mais vous financez avec l'économie américaine en achetant des bons de caisse du Trésor américain, qui lui, renfloue les fonds des guerres américaines.» Nos interlocuteurs notent avec un sourire en coin qu'«on a la même chose en argent mais en dette!» Ils concluent par une note d'espoir «si le marché algérien était organisé et les choses claires, ça aurait été l'Eldorado.»



ANALYSE

Kharroubi Habib

Le référendum sur le statut à venir du Sud-Soudan, auquel vont prendre part le 9 janvier les populations de cette région, découle de l'accord de paix global qui a mis fin en 2005 à plus de deux décennies de guerre civile entre le nord et le sud du Soudan. Le respect de cet accord fait donc obligation au pouvoir central soudanais de passer par cette consultation populaire, à haut risque pour l'intégrité territoriale du Soudan du fait que son résultat attendu entérinerait la revendication indépendantiste de sa région sud.

S'il en a accepté le principe, le régime soudanais, et à sa tête Omar El Bechir, n'acceptera pas cette issue de la partition de son pays, surtout qu'il a reçu le soutien des Etats arabes et africains, effrayés par ce que cette séparation annoncée pourrait avoir d'impact «contaminant» pour l'Afrique et le monde arabe, où les velléités sécessionnistes n'attendent qu'un «modèle» pour s'exprimer.

C'est ce que ces Etats ont fait savoir à travers la déclaration adoptée par leurs chefs d'Etat et de gouvernement en l'issue du 2e Sommet arabo-africain de Syrte. La déclaration pose en effet la nécessité de «l'impératif respect de la souveraineté du Soudan et de son intégralité territoriale».

Les Etats arabes ont, en la circonstance, fait bloc avec le pouvoir soudanais par solidarité avec son pays membre de la Ligue arabe. Ceux de l'Afrique ont fait de même parce que la séparation du Sud-Soudan qu'entérinerait le référendum sonnerait le glas du dogme de «l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation» auquel ils ont souscrit au lendemain de leurs indépendances.

L'Amérique et l'Union européenne font fi des problèmes que la question du Sud pose

Droit des peuples ou intangibilité des frontières

et au Soudan et au monde arabe et à l'Afrique et veut que la consultation populaire promise aille jusqu'à son ultime conséquence. Lesquels ne l'entendent pas de cette oreille et ont souscrit à la mise en garde formulée par Maammar El-Kadhafi, estimant «dangereux l'appel à la séparation quelles que soient les motivations, au regard de ses conséquences sur la carte de l'Afrique, qui pourrait changer notamment pour les pays fragilisés».

En cette affaire, les Américains et les Européens se donnent bonne conscience en se drapant de l'oripeau du droit des peuples à s'autodéterminer, oubliant qu'ils sont d'avoir été des acteurs nullement positifs des événements qui ont conduit à la situation dans laquelle le Soudan est piégé. Ce principe de l'autodétermination des peuples, l'Amérique et l'Union européenne ne le défendent qu'à la carte, celle où leurs intérêts géostratégiques et économiques se recoupent. Dans le cas du Sud-Soudan, s'ajoute la considération religieuse. Ce qui fera effectivement de la sécession sud-soudanaise, si elle intervient, le modèle à suivre pour beaucoup en Afrique et ailleurs.

Quel que soit son résultat et compte tenu des arrière-pensées et calculs qui y ont mené, le référendum du 9 janvier au Soudan ouvrira la boîte de Pandore. Ce qui en sortira n'appellera malheureusement pas le feu et le sang, tragédie dont ne seront pas victimes les seules populations soudanaises, mais toutes celles qu'on va pousser à se déterminer sur la base des causes à l'origine de l'affaire du Sud-Soudan.

Au vu de la tournure que prennent les événements au Soudan à la veille du référendum, l'on ne peut hélas qu'affirmer qu'un macabre processus se met en place.

Dilem décoré

Noëlle Lenoir est aussi venue à Alger pour décorer le caricaturiste algérien qui signe dans le quotidien «Liberté», Ali Dilem d'un des plus hauts insignes de France, l'insigne du Chevalier des Arts et des Lettres «En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, au nom du président de la République française, je vous fais Chevalier des Arts et des Lettres.» C'est par cette phrase que Ali Dilem a été décoré hier par Mme Lenoir, membre du Conseil constitutionnel français, d'un des plus hauts insignes de France. Auteur de plus de 10.000 dessins, Dilem, dit la responsable française, fait

«dans la création intelligente, pertinente et dérangeante parfois.» Elle pense ainsi, qu'en Algérie «il y a une presse qui reflète un vrai débat dans la société civile (...) et les dessins de Dilem montrent bien le tempérament bien tranché, bien marqué, du peuple algérien.» Lenoir a glissé dans son allocution que l'honneur accordé à Dilem est «grâce à la France et à l'ambassade de France qui organise cette cérémonie, qui témoigne de sa vitalité.» Emu, Dilem a pris la parole pour exprimer ses remerciements. Il a cependant tenu à rendre hommage au grand Slim présent dans la

salle, à rappeler au douloureux souvenir de ceux qui sont partis, assassinés comme Saïd Mekbel. «En choisissant d'être caricaturiste, je pensais que je n'arriverai jamais à avoir une carrière (...). Par mes dessins, je me permets de dire que je m'exprime au nom des harraga, des femmes de Hassi Messaoud, des habitants de Diar El Kef, enfin, au nom de ceux qui ont la parole confisquée,» a-t-il affirmé. Une fois son insigne accroché sur le col de son veston, il conclura «merci de faire de moi quelqu'un qui est très fier d'être Algérien.»

G. O.

Tirage du N° 4822
135.028 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Une offre est lancée Le rachat de Djazzy se précise

Yazid Alilat

Le gouvernement algérien vient de confirmer, à travers un avis d'appel d'offres international, sa ferme intention de faire prévaloir son droit de préemption et d'acquiescer la filiale algérienne d'Orascom Télécom Holding, Djazzy. En pleine tempête qui souffle sur ce qui est devenue communément l'affaire «Djazzy», avec l'entrée en action de l'opérateur russo-norvégien Vimplecom, l'Etat algérien ne veut pas lâcher le morceau. Vimplecom a racheté 51,7 % des actions d'OTH. Et, moins de 48 heures après des déclarations «menaçantes» du patron de Vimplecom, qui avait laissé entendre qu'il ferait recours aux tribunaux dans le cas où Djazzy serait nationalisé, la réponse algérienne est venue hier à travers deux encarts publicitaires, un en français, l'autre en anglais, publiés dans un quotidien. Dans cette annonce, la direction des opérations budgétaires et des infrastructures du ministère des Finances lance un avis d'appel d'offres international restreint adressé aux banques et cabinets d'affaires pour accompagner l'Algérie dans l'opération d'acquisition de Djazzy. Ainsi, le ministère des Finances «lance», à l'intention des banques d'affaires et cabinets d'expertise internationaux spécialisés, seuls ou constitués en groupements, un avis d'appel d'offres international pour le choix d'un partenaire devant l'accompagner dans l'opération de rachat, par l'Etat algérien de la société «Orascom Telecoms Algérie». Les éventuels candidats intéressés par cet appel d'offres international doivent faire une offre technique et une seconde financière. La date de clôture est fixée au 24 novembre prochain, le jour même de l'ouverture des plis. Cette annonce du ministère des Finances donne ainsi un peu plus de couleur et une nouvelle direction à ce dossier. Le gouvernement algérien, après l'offre prohibitive de Vimplecom qui voulait céder Djazzy pour un prix de 7,8 milliards de dollars, le même en fait que celui

déjà proposé par Sawiris, au plus fort de la tempête algéro-égyptienne, vient donc de clarifier définitivement sa position sur cette affaire, devenue un véritable feuilleton financier. Le gouvernement algérien qui a, à maintes reprises, affiché son intention de faire prévaloir son droit de préemption, introduit par la LFC 2009, vient donc de lancer un appel clair aux éventuels investisseurs qui veulent l'accompagner dans l'opération de rachat d'Orascom Telecom Algérie. Cette option, celle d'un partenaire qui accepterait le principe, également introduit par la LFC2009, du 51-49%, qui accompagnera l'Etat algérien dans l'opération d'acquisition d'OTA, était en tout cas celle qui avait le plus de faveur au sein des experts. Selon des indiscretions, le gouvernement algérien rebuterait à discuter avec le patron de Vimplecom pour la cession de Djazzy, et voudrait passer par les services de banques d'affaires et conseils pour choisir un partenaire crédible.

Des milieux proches de ce dossier estiment que l'opérateur sud-africain MTN, qui avait été le premier à vouloir reprendre Djazzy avant que l'Etat algérien ne fasse stopper l'opération, serait un des candidats potentiels pour cette opération, même si le nouveau propriétaire d'OTH, Vimplecom, fera tout pour coser l'addition. Car entre les 7,8 milliards de dollars proposés par Alexander Izosimov, et les 2 milliards de dollars avancés du bout des lèvres, côté algérien, il y a un tel écart dans l'estimation de la valeur financière d'OTA qu'un arbitrage international, dans le cas d'une mésentente, ne serait pas à écarter. Du coup, cet appel d'offres international prend une autre signification, et donne, en réalité, un peu d'oxygène au gouvernement Ouyahia pour «calmer le jeu», sinon à reprendre la main dans une affaire où les Russes se sont introduits «comme un éléphant dans un magasin de porcelaine». Et, surtout, de reprendre Djazzy, en partenariat ou selon le 51-49%, car l'Etat algérien ne peut détenir une autre licence de téléphonie, outre Mobilis.

Un numéro d'identification unique pour les Algériens

Djamel B.

Un décret, instituant le numéro d'identification national unique (NIN), vient d'être publié sur le Journal officiel (19 septembre 2010). Le NIN est attribué aux personnes physiques de nationalité algérienne ainsi qu'aux ressortissants étrangers nés en Algérie et y résidant régulièrement. Ce numéro d'identification est porté sur les documents officiels d'identité, de circulation et de voyage des citoyens algériens. Il est composé de 18 chiffres correspondants aux données d'état civil des personnes suscitées. Le numéro d'identification national unique est structuré: deux positions comportant les indications relatives au sexe, à la mention de l'acte, à la naissance en Algérie ou à l'étranger et à la naturalisation.

Trois autres positions sont réservées aux trois derniers chiffres de l'année d'inscription dans le registre des naissances.

Quatre positions sont réservées au code de la commune ou du pays de naissance. Cinq positions

sont réservées au numéro de l'acte de naissance. Deux positions sont réservées au numéro d'une série de registre par année et deux positions représentant la clé de contrôle. Le NIN sera utilisé par les institutions, administrations et organismes ayant adopté d'autres numéros d'identification dans leurs procédures.

Les modalités d'application des dispositions de ce décret seront précisées par arrêté du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. D'autre part, un second décret, fixant la liste des imprimés d'état civil vient d'être publié sur le même Journal officiel. Ce décret fixe la liste des imprimés d'état civil en usage dans les communes et les services consulaires.

Plus d'une trentaine de documents sont publiés en annexe. Le décret souligne par ailleurs, que les caractéristiques techniques de l'extrait de naissance spécial requis pour délivrance de la carte nationale d'identité et du passeport sont fixées par arrêté du ministre de l'Intérieur.



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Le chroniqueur l'a déjà écrit: la cause palestinienne souffre d'être trop «arabe» et trop islamiste. Les deux étendards la desservent et en polluent la cause qui n'est plus celle d'une décolonisation qui doit être soutenue, mais celle d'une «aire» idéologique ou confessionnelle qui cherche à y gagner la guerre qu'elle perd ailleurs. C'est connu même: lorsqu'un islamiste ou un panarabiste perd une guerre chez lui, il cherche à gagner la guerre en Palestine et à libérer El-Qods. Ce pays qui n'existe pas n'existe donc que pour servir un convoi d'humanitaires islamistes ou une réunion de la Ligue arabe.

C'est l'évènement mineur de cette semaine d'ailleurs: une réunion de la Ligue arabe à Syrte pour trouver quelque chose à faire dans le cadre du nouveau cycle de négociations entre l'Autorité palestinienne et Israël. Et presque personne n'en a parlé et pour cause: le panarabisme ne fait plus l'évènement. Cet empire, qui n'est même pas né ou seulement avec la paternité du Baath et de Lawrence d'Arabie, ne veut pas mourir et redonner leurs libertés aux pays qui y sont enfermés par caprice et entêtement à faire vivre une histoire commune qui n'existe pas.

La Ligue arabe n'est pas seulement l'expression d'une faiblesse endémique que tous les opposants et intellectuels du «monde arabe» mastiquent depuis des décennies, mais surtout une sorte d'instance représentative d'un phantasme tenace de l'histoire: l'empire arabe. Cette sorte de sursaut par défaut qui a, un moment, fait illusion mais qui se retrouve démenti par les évidences: les pays arabes n'ont rien de commun: chacun a sa langue, son histoire, son territoire, ses tuteurs occidentaux, ses intérêts et sa culture. L'arabité n'a pas de monnaie commune, ni armée commune, ni territoires réels, sauf celui de la poésie des années 70, ni populations communes, ni histoire commune. Chacun de ses pays a «décolonisé» seul et par son propre effort, chacun vend ce qu'il peut et achète ce qu'il peut pour survivre.

La «parenté» des pays «arabes» est une illusion qui devient cruelle à chaque fois que les «Arabes» se prennent pour un seul peuple qui n'a jamais existé en «commun». Cela a servi un moment à chasser les Ottomans ou à se donner l'accolade après les décolonisations, mais cela devait s'arrêter là, pour chacun. Chaque pays aurait dû accepter d'être ce qu'il devient: un pays à part entière, avec une langue et une terre qui ne gagne rien à se revendiquer d'un empire qui n'a jamais existé. D'où la question: d'où vient cette illusion et pourquoi est-elle si persistante? Peut-être des anciens temps: l'empire arabe a toujours été un fantôme qui a voulu donner à son histoire rêvée une géographie rêveuse. Par le poème ou la conquête. Cette vision a persisté et a même pu renaître quand il ne resta rien aux peuplades victimes des anciens empires en rétraction: lorsque les Ottomans sont partis, ainsi que les colons qui les ont remplacés, il ne resta peut-être rien que ce souvenir alimenté par les dernières élites religieuses.

Certains, comme chez nous, en fabriquèrent une identité par défaut, d'autres en firent un commerce de représentativité internationale qui dure com-

Ça ne nous concerne plus !

me en Egypte, d'autres en confectionnèrent des caprices de jeunesse comme Kadhafi. Mais tous ont fini par voir se dissoudre le glaçon inconcevable de ce Sahara des origines. La conclusion? Elle est cruelle: il n'y a rien d'arabe dans les pays arabes. Cela n'a jamais existé que comme utopie de base. Fausses origines communes. Histoire rêvée. C'est ce qui donne aux réunions de la Ligue arabe ce goût détestable d'un arôme artificiel et d'une arnaque frustrante. Les dictateurs des régimes arabes y tiennent car ils n'ont rien d'autre à quoi s'accrocher et qui leur ressemble le plus et qui leur donne ce sentiment de représenter un «empire», une histoire, une géographie mondiale, eux qui ne représentent même pas les volontés de leurs peuples. Est-ce un empire cependant? Oui, un empire qui n'existe pas et qui ne veut pas mourir. On le reconnaît à cette hiérarchie entre «Arabes» de première classe et d'autres de seconde caste (des «Arabes» assimilés), à sa façon de se donner une fausse capitale, Le Caire, ou à sa maladie d'une langue divine qui vit de s'opposer à la langue de chaque pays en les traitant comme des dialectes au nom du sacré, et à son entreprise permanente qui veut réduire les histoires nationales de chaque pays à des épisodes inclus dans sa vaste épopée mythique. Tous les empires de l'histoire de l'humanité ont fini par mourir dans le désastre ou la dignité, sauf cet empire «arabe» qui n'a jamais existé: il ne veut pas crever, laisser la place à l'émergence de nos pays et de nos terres, nous laisser parler nos langues sans nous traiter comme des indiens vaincus et convaincus, respecter nos cultures, nos ancêtres et nos enfants. Il n'y a qu'à regarder, sur Al Jazeera, son armée féroce d'intellectuels et d'idéologues amateurs de l'emphase qui défend encore la langue «pure», traitant avec mépris les cultures autochtones, parlant d'histoire commune là où chacun s'est battu seul, mettant en pièces les territoires arrachés avec le sang au nom d'une sorte de «caisse commune» de l'identité pour comprendre qu'il s'agit d'une maladie, d'une honte de soi, d'une invasion, d'une violence et d'une illusion. Pas d'un patrimoine et d'un héritage. C'est un empire qui vous regarde avec haine et mépris, comme un hérétique et un indigène, à chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler votre langue, réclamer le respect pour sa propre culture ou défendre son pays au non d'un nationalisme qui veut bien partager mais pas s'effacer ou s'incliner. Un empire du verbiage et du déni qui a pris en otage non seulement la Palestine, mais aussi les peuples qui veulent naître chez eux dans leurs propres pays, réellement libérés de toute parenté abusive. La Palestine? Une cause de décolonisation que chaque pays peut mieux servir seul et dans l'élan de son propre rêve de la liberté pour tous. Sans barbe ni discours nassériste. On n'a pas besoin d'être arabe, ni de la Ligue arabe, ni du panarabisme pour aider la Palestine. Bien au contraire. On n'a besoin ni de la Oukhoua, ni de la Assala, ni d'El-Fassaha. Et pour ceux veulent le savoir, Sati Husri, le père du panarabisme du 20e, a été clair: le panarabisme est un empire qui inclut la Jordanie, la Syrie, l'Irak, le Liban, le Hedjaz et le Yémen. Pas l'Afrique du Nord.



INSTITUT INTERNATIONAL DE MANAGEMENT

En partenariat avec
Le collège Cégep de SHERBROOKE - Québec et
Le Collège LASALLE - Québec

Lance pour la session *Octobre 2010* les formations




**Attestation d'études collégiales
(équivalent de BTS)**

- Gestion des entreprises
- Informatique de gestion
- Gestion des ressources humaines
- Vente et marketing
- Gestion et supervision dans les organisations
- Logistique et transport

Durée : 30 mois
Conditions d'accès :
BAC ou 3AS

**Attestation d'études collégiales
(équivalent de BTS)**

- Informatique
- Options :**
- Programmeur Analyste
- Gestion des réseaux
- Gestion des bases de données
- Hôtellerie & Tourisme
- Options :**
- Gestion hôtelière
- Tourisme

Durée : 30 mois
Conditions d'accès :
BAC ou 3AS

Rejoignez-nous vite, un riche cursus vous attend !

Partenaires INSIM







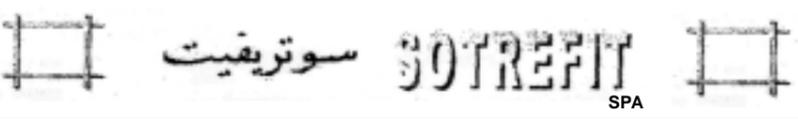



HYDRA ALGER Direction du groupe 25, chemin du Réservoir, Hydra Tél./fax : 021 69 10 58 Tel : 021 60 80 15	ORAN 14, coopérative El Bahja Hai Es-Salem (St-Hubert), Oran Tél./fax : 041 34 65 44 Tel : 041 34 64 07	BLIDA Business center, promo SIM, boulevard Med Boudiaf, Blida Tél. : 0770 96 62 02	BEJAIA Tour Génésider 3ème étage rue de la Liberté Bejaia Tél./fax : 034 22 02 00	TIZI-OUZOU Zhan sud, quartier B N°03 Nouvelle Ville Tizi-Ouzou Tél./fax : 026 21 44 00 Tél. : 026 41 02 85	SETIF 16 lotissement 25, rue Salah Haddad Makam Echahid, Setif Tel/fax : 036 84 23 38
BOUMERDES Coopérative El Hayat, route nationale N°24, Boumerdes - Tél. : 024 81 82 43	BOUIRA Zhan1, poche3 lotissement N°10 (en face CFPA Elies), Bouira - Tél./fax : 026 93 41 01	CONSTANTINE 75, cité des Mûriers (Près de la clinique El Mahdi), Constantine - Tél./fax : 031 62 32 61	ANNABA 47, boulevard du 1er Novembre 1954, Annaba - Tél./fax : 030 83 51 23	HASSI-MESSAOUD Cité 136 logements, Hassi Messaooud - Tél./fax : 020 90 50 60	

Pour continuer vos études, vous spécialiser ou progresser dans votre carrière, rejoignez le cycle complet de Hautes Etudes de Management : BTS /INGENIORAT/ DESS

	1 ^{er} Cycle BTS (30 mois)	2 ^{ème} Cycle Ingéniorat (24 mois)	3 ^{ème} Cycle (DESS) (18 Mois)	Formateur Consultant	Nos atouts
 Année Universitaire 2010-2011	. Commerce International . Informatique de Gestion . Marketing et Action Commerciale . Management des Ressources Humaines . Banque 19^{ème} Promotion 3 ^{ème} AS / Baccalauréat/technicien	. Ingénieur en Affaires Internationales . Ingénieur commercial (Marketing – vente) . Ingénieur en Informatique de Gestion 12^{ème} Promotion BTS / DEUA/ Bac +2 / Cadres avec 03 ans expérience	. DESS Management .DESS Commerce International . DESS Informatique de Gestion (expertise en réseau et systèmes d'information) 14^{ème} Promotion Licenciés / Ingénieurs / Cadres dirigeants avec 03 ans d'expérience	Formateur Consultant 4^{ème} Promotion Licenciés / Ingénieurs/ DESSM/DPGS/ Cadres avec 03 ans expérience	Nos atouts et avantages - Un corps professoral de très haut niveau composé d'enseignants universitaires, d'experts consultants et de praticiens de l'entreprise - Des diplômes IDRH reconnus et recherchés par les grands employeurs nationaux et étrangers qui recrutent sur site chaque année nos meilleurs étudiants - Soutien à la création d'entreprise par la méthode CEFE et au placement emploi - Possibilité de continuer ses études dans les grandes écoles et universités étrangères - Une vie associative riche en activités scientifiques et culturelles - Campus : salles de sport, forêt récréative, promenades Front de Mer CANASTEL, restaurants et cafétéria pour jeunes dans le meilleur site résidentiel d'Oran...

Informations / Inscriptions: 18 A , Rue Zighout Youcef (à 100 m du Commissariat 12ème) – Canastel – Oran ; Tel/Fax 041 43 42 82 ; 041 43 10 21, Tel 06 98 13 69 13 ;E-mail idrhalgerie@gmail.com



SPA

SOCIETE DE TREFILAGE TIARET
SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 530.000.000 DA
FILIALE DU GROUPE TPL

AVIS D'INFRUCTUOSITE

En application des dispositions du décret présidentiel N° 02-250 du 24 Juillet 2002, modifié, portant réglementation des marchés publics, SOTREFIT - Tiaret informe l'ensemble des soumissionnaires que l'avis d'appel d'offres national N° 02/DG/2010 relatif à la prestation du transport du personnel de la Société SOTREFIT est déclaré infructueux pour le motif suivant: Les offres reçues sont techniquement non valables.

La Commission des Marchés

Solidarité - Solidariteit

Dans le cadre d'un projet humanitaire, Oxfam Solidarité est dans le marché pour l'achat de

- 1006 tonnes de pommes de terre
- 943 tonnes d'oignons
- 690 tonnes de carottes
- 315 tonnes d'oranges

Les produits doivent être acheminés aux campements des réfugiés sahraouis près de Tindouf (Algérie).

Les offres doivent nous parvenir au plus tard le 7 Décembre 2010 à 9 heures CET (GMT +2).

Les cahiers des charges complets peuvent être demandés à Oxfam Solidarité - 60, Rue des Quatre Vents - 1080 Bruxelles - Belgique, Fax +32-2-511.89.19 - courriel rudicoel@oxfamsol.be

Cet appel n'engage pas Oxfam-Solidarité à un achat.

Grève des aiguilleurs du ciel

Le transport aérien perturbé entre l'Algérie et la France

Mokhtaria Bensaâd

Des perturbations sur les vols vers et en provenance de France sont annoncées pour aujourd'hui par la compagnie aérienne Air Algérie suite à la grève générale lancée en France contre la réforme des retraites. Des vols ont dû être annulés et d'autres affectés par des retards plus ou moins importants. Dans un communiqué rendu public dimanche soir, Air Algérie signale qu'en raison des limitations imposées à toutes les compagnies aériennes par la direction générale de la navigation civile française (DGAC), que cinq vols ont été annulés dont Alger-Paris CDG-Alger (vol AH 1000/1001), Constantine-Paris CDG-Constantine (vol AH 1122-1123), Béjaïa-Paris Orly-Béjaïa (vol AH 1012/1013), Sétif-Paris Orly-Sétif (vol 1146/1147), Alger-Paris CDG (vol AH 1008). Hier en fin d'après-midi, la compagnie nationale a indiqué que deux autres vols ont été annulés: Constantine-Marseille et Sétif-Lyon.

La compagnie rassure ses clients que «le transport des passagers ayant réservé sur ces vols sera assuré par

les autres vols du même jour qui pourront être maintenus ou par les vols des jours suivants». Sur la durée de ce changement de programme, Air Algérie informe que «d'autres modifications de programme vers et en provenance de la France pourront intervenir en fonction de l'évolution du mouvement social annoncé». Aigle Azur a indiqué dans un communiqué hier que son programme au départ et à destination des aéroports parisiens sera assuré à hauteur de 70%. Les vols depuis et vers les autres aéroports français seront partiellement touchés.

Air France, pour sa part, a annoncé dans un communiqué, hier, l'annulation de trois vols aujourd'hui (deux vols Alger-Charles De Gaulles et un autre Alger-Marseille).

Quelque 30% des vols seront annulés mardi à l'aéroport parisien de Roissy et 50% à celui d'Orly. Air France avait indiqué vendredi maintenir la totalité de ses vols long-courriers, mais annuler quelques vols sur le réseau domestique et européen (court et moyen-courriers). Ces grèves dans le transport aérien sont prévues pour 24 heures.

Un statut pour les chambres d'agriculture

Le statut ainsi que les missions des Chambres d'agriculture sont désormais définis par un décret exécutif publié au JO n° 54. Selon ce texte, les chambres agricoles sont des établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC) dotés de la personnalité morale et de l'autonomie financière, placés sous la tutelle du ministre chargé de l'Agriculture. Les chambres d'agriculture de wilaya sont fédérées en une Chambre nationale d'agriculture (CNA) dont le siège est à Alger et dont la mission est de coordonner et d'évaluer l'activité des chambres de wilaya, précise le texte. Ces structures regroupent des agriculteurs, les associations professionnelles du secteur, les coopératives et leurs unions ainsi que toutes les autres personnes morales intervenant dans le secteur, précise le texte.

S'agissant des missions qui leur sont dévolues, les chambres d'agriculture de wilaya constituent le lieu de consultation et de concertation entre les autorités administratives et les représentants des intérêts professionnels des agriculteurs. Elles permettent la coordination, l'information et l'échange entre leurs membres et entre ceux-ci et les institu-

tions publiques ou privées dont les activités sont en rapport direct ou indirect avec l'agriculture. Elles sont chargées de développer, au profit de leurs membres, les services et prestations utiles dans tous les domaines liés à cette activité. Il s'agit notamment de l'organisation des foires, expositions, concours agricoles et de faciliter la diffusion de l'information scientifique, technique, économique... Elles sont chargées également de la mise en place d'un système d'observation et d'analyse de l'état des filières agricoles et de leur marché, de la mise en oeuvre de programmes de formation en coordination avec l'administration et les centres de formation agricole à l'adresse des agriculteurs et des éleveurs. Ces établissements doivent en outre contribuer à la promotion des produits agricoles et des labels ainsi qu'à l'encouragement des opérations d'exportation, à la promotion de toute action susceptible d'améliorer les performances des producteurs agricoles au plan de la production et de favoriser la fourniture des services dont ils ont besoin. Leurs missions consistent également à éditer ou diffuser les informations liées à leur objet et à assurer les sujétions de service public.

36.000 femmes ont leur carte de fellah

Tahar Mansour

Trente-six mille femmes ont des cartes de fellah en Algérie, c'est ce qui ressort des déclarations de Mme Nouara Saâdia Djaâfar, ministre déléguée à la Famille, lors de sa visite à la wilaya de Blida, dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la femme rurale. Ce chiffre ne représente pourtant que 4,6 % de l'ensemble des fellahs possédant une carte mais ne reflète pas la réalité de la femme rurale sur le terrain puisque des dizaines de milliers de femmes participent aux travaux agricoles auprès de leurs pères, frères ou époux sans posséder cette carte ou être recensées. En outre, nous apprenons que 794 femmes ont bénéficié d'exploitations agricoles sur les 22.640 recensées à ce jour, dans le cadre des nouvelles lois sur les terrains agricoles, et ce, dans 30 wilayas du pays. Au cours de sa visite de cer-

taines exploitations agricoles dirigées par des femmes à Soumâa et Guerrouaou, la ministre a eu à s'enquérir des difficultés administratives et autres rencontrées par ces femmes qui se sont lancées dans l'élevage bovin, l'apiculture ou autres, lors du lancement de leurs projets ou pendant son exécution. La ministre a instruit les responsables locaux du secteur afin d'activer le travail des guides agricoles sur le terrain dont le nombre n'excède pas les 700, à travers le territoire national et qui s'avère assez faible vu l'engouement de la gente féminine pour l'agriculture, ces derniers temps, mais qui ignorent, pour la plupart, les lois qui sont en leur faveur et qui leur permettent de bénéficier de toutes les facilités. Enfin M. Nouara Djaâfar a affirmé que la femme rurale possède rarement la parcelle de terrain sur laquelle elle travaille bien que les femmes représentent 49% des habitants du monde rural.

Youcef Yousfi

«Un baril entre 90 et 100 dollars raisonnable»

Salah C.

Intervenant hier à l'occasion du 50e anniversaire de l'OPEP, Youcef Yousfi, le ministre de l'Energie et des Mines, a estimé qu'«un prix du baril compris entre 90 et 100 dollars est raisonnable, par rapport au niveau actuel de production des pays membres». Le ministre a précisé à ce sujet que «les prix actuels du pétrole sont meilleurs qu'il y a quelque temps, et que nous, pays producteurs, voulons juste avoir un prix raisonnable».

La question des prix sera examinée à l'occasion de la réunion de l'Opep prévue ce jeudi à Vienne, et la décision dépendra de l'en-

semble des pays, a expliqué le ministre. Abordant le cinquantenaire de l'organisation, M. Yousfi a rappelé que l'Algérie avait contribué activement à l'action de l'Opep dès son adhésion en 1969, alors qu'une année après elle a accueilli une première réunion. «L'engagement conséquent de l'Algérie au sein de l'Opep s'est traduit au lendemain par l'initiative de relèvement historique des prix, de réunir à Alger le 1er sommet des chefs d'Etat de l'Opep en 1975, au cours duquel l'organisation a réaffirmé le principe intangible de la souveraineté pleine et entière des pays producteurs sur l'exploitation de leurs ressources naturelles», a

également indiqué le ministre. Il a rappelé que «cette réunion a été également l'occasion pour les pays membres d'exprimer leur solidarité concrète et conséquente avec les autres pays en développement en créant le Fonds de l'Opep pour le développement international, qui accorde des prêts à des conditions préférentielles, et aussi des dons pour les pays les moins avancés».

Il a estimé que la création de l'organisation constitue «un événement majeur» dans l'histoire de l'industrie pétrolière et elle a permis de «libérer progressivement les prix du pétrole des mains d'une poignée de compagnies pétrolières».

Un réseau euro-arabe pour la formation de magistrats

S. E. K.

Le ministre de la Justice et garde des Sceaux, Tayeb Belaïz, a présidé, hier au siège de l'Hôtel des magistrats à Alger, l'assemblée constitutive du réseau euro-arabe de formation judiciaire.

Devant des participants venus de pays européens et arabes, étudiant à l'école des magistrats ainsi que des responsables dans la justice, le ministre a donné le coup d'envoi pour la création de ce ré-

seau. Les travaux de cette assemblée devront se poursuivre aujourd'hui où il sera procédé à l'élaboration du statut du réseau de formation judiciaire, à la définition de ses missions de ses activités et de son financement.

Le réseau dont les contours ont été tracés l'an dernier à Oman en Jordanie, se veut un organe dont les objectifs ont trait principalement au «traitement et définition des besoins en formation, l'approfondissement des connais-

ces mutuelles des systèmes juridiques et judiciaires des Etats membres du réseau, l'amélioration de l'utilisation des instrument nationaux et internationaux de coopération et l'échange d'expériences professionnelles.»

Outre la formation, le réseau se fixe aussi pour but d'uniformiser les programmes de formation d'autant que ce réseau comprendra des pays européens et des pays arabes aux systèmes judiciaires proches.

Demande de libération conditionnelle

Mami fixé aujourd'hui sur son sort

La décision concernant une demande de libération conditionnelle de Cheb Mami, condamné en 2009 à 5 ans de prison pour tentative d'avortement forcé, sera connue aujourd'hui.

La demande a été examinée dernièrement par le tribunal d'application des peines de Melun, au sud-est de Paris. Il était notamment reproché à Mami des «violences» avec des circonstances aggravantes en 2005 à l'encontre de Camille, une photographe de presse de 43 ans, avec laquelle il entretenait une liaison. Le chanteur, après deux ans de fuite en Algérie, avait décidé de se présenter devant la justice. Au cours de l'audience en 2009, Mami avait demandé pardon à Camille. «Je regrette tout ce qui s'est passé. Je lui demande pardon, je regrette», avait-il dit en invitant son ex-impresario, aussi impliqué dans l'affaire, à en faire de même. S'il avait reconnu sa responsabilité, le chanteur avait néanmoins soutenu avoir été «piégé» par son entourage.



Affaire d'Algérie Télécom

Des condamnations à cinq ans de prison

Une peine de 5 ans de prison ferme a été prononcée, hier, par le tribunal de Annaba, à l'encontre de chacun des 5 mis en cause dans l'affaire d'Algérie Télécom, a-t-on appris d'une source judiciaire.

Les personnes condamnées étaient poursuivies pour «pira-

tage de lignes téléphoniques» et «dilapidation du patrimoine d'Algérie Télécom», a précisé la même source, ajoutant qu'une autre peine de 10 ans de prison ferme a été prononcée par contumace à l'encontre de deux ressortissants étrangers impliqués dans la même affaire.

Cette affaire qui remonte à mars 2003, mise en délibéré en septembre dernier, a causé un préjudice à Algérie Telecom estimé, selon une expertise, à plus de 90 millions de dinars représentant des consommations téléphoniques illégales à l'intérieur et vers l'extérieur du pays.

Détournement à la CRMA

Roukbi A.

Selon la Sûreté de wilaya, une enquête a été ouverte par les services de la police judiciaire de cette instance suite à une plainte déposée par le directeur de la Caisse régionale de mutualité agricole de Bechar en date du 06 octobre. Ce responsable ayant découvert un trou de caisse de plus de 10 millions de dinars. Nous apprenons aussi que la direction générale de la CRMA d'Alger a dépêché à Bechar une commission d'enquête afin de déterminer le montant exact du préjudice. L'enquête suit son cours.

Intempéries à Boumerdès Une fillette succombe à ses blessures

O. M.

Après la mort d'un enfant de 9 ans suite à l'incendie qui a ravagé l'habitation de ses parents, dans la nuit de vendredi à samedi, sa sœur, âgée de 10 ans, blessée grièvement lors de ce sinistre a succombé hier à ses blessures, deux jours après son admission à l'hôpital de Dellys. La mère de la fillette ainsi que sa fille aînée se trouvent toujours à l'hôpital. Pour rappel, l'incendie qui a ravagé leur habitation est survenu à la suite d'un court-circuit provoqué par les in-

tempéries qu'a connues la région de Boumerdès et plusieurs autres wilayas du pays. La mort de ces enfants a provoqué la colère des habitants de Baghliya qui sont sortis avant-hier, dans la rue pour protester contre l'inertie des autorités locales qu'ils accusent d'être absentes. «Nous n'avons pas encore de président d'APC», affirment les manifestants qui précisent que leur localité est livrée à elle-même; «Depuis que le maire a été assassiné, notre localité est marginalisée et les commerçants éprouvent des difficultés à travailler» ont-ils ajouté.

TIZI OUZOU

Les autres problèmes du logement



La wilaya de Tizi Ouzou a bénéficié d'un programme de 44.500 logements (tous segments confondus), portant ainsi le nombre de logements alloués à la wilaya durant la dernière décennie à pas moins de 93.565 unités, a-t-on appris de la direction du logement et des équipements publics (DLEP). Selon un décompte fait par le DLEP, en marge d'une exposition consacrée à la journée mondiale et arabe de l'habitat, ce programme, inscrit dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, se répartit à concurrence de près de 22.000 logements ruraux (aidés à la construction), 12.500 logements publics locatifs et 10.000 autres pour le participatif. Expliquant la prépondérance du logement rural, s'ajoutant à près de 41.000 aides à la construction octroyées aux ménages de la wilaya durant les 5 dernières années, M. Banouh fait considérer que «l'option pour cette formule constitue essentiellement un palliatif à la rareté drastique accusée par la région en matière du foncier public constructible, sachant que plus de 90% des terrains sont détenus dans l'indivision par des familles». Cette même contrainte (du foncier) est à l'origine, a-t-il relevé, du «non placement de projets de logements sociaux destinés au titre du quinquennal écoulé pour certaines localités, à l'instar de Aïn El Hammam et Sidi-Naamane».

Intervenant sur cette question, le directeur de l'OPGI a déploré «la nature litigieuse de la propriété de certaines assiettes mises à la disposition de l'office, à l'origine de l'arrêt de chantiers de réalisation de logements sociaux, suite à des oppositions formulées par des riverains». Parmi les autres contraintes récurrentes contrariant l'acte de bâtir au niveau de la wilaya, le DLEP a mis en avant également un déficit important en outils de réalisation, en indiquant que sur les 1.600 entreprises de réalisation qu'elle compte, la wilaya ne dispose que de 4 entités de la catégorie 5 et plus, dotées de moyens susceptibles de leur permettre une prise en charge des projets d'une taille moyenne allant de 40 à 100 logements. «Plusieurs chantiers de réalisation de logements et équipements publics butent, en outre, sur un problème d'approvisionnement en agrégats et ce, depuis l'arrêt, en janvier 2009, de l'extraction du sa-

ble des cours d'eau pour des considérations environnementales, obligeant ainsi les promoteurs à s'approvisionner en ce matériau en dehors de la wilaya», a souligné le DLEP qui a réitéré l'appel à «la levée des oppositions, émises par des particuliers et frappant la mise en exploitation de sites de carrières d'agrégats». L'autre contrainte évoquée par le même responsable a trait à «la morphologie accidentée de la majorité des terrains de la wilaya, fait imposant des travaux de terrassement et de viabilisation nécessitant un coût pouvant aller jusqu'à 40% du coût du logement». Une situation de la DLEP arrêtée pour les 10 dernières années au 30 septembre écoulé, fait ressortir la livraison, sur un total de 67.003 logements (tous programmes cumulés), de 34.992 unités, soit un taux de 52,22%, alors que 17.361 sont en cours de réalisation, 14.290 en instance de lancement et 360 autres à relancer.

Une nouvelle route pour éviter le centre-ville

Les travaux de réalisation de la rocade nord pour l'évitement du centre-ville de Tizi Ouzou seront «incessamment» lancés, a indiqué le chargé du développement des infrastructures de base au niveau de la direction des travaux publics. Dans sa présentation de ce projet structurant, destiné à une meilleu-

re régulation de la circulation au centre-ville de Tizi Ouzou, ce responsable a fait état de l'achèvement des études de deux tronçons sur les quatre constituant cette voie d'évitement du centre-ville de Tizi Ouzou qui, à leur concrétisation, permettront de réaliser une boucle ceinturant le chef-lieu de wilaya.

BOUMERDÈS

Une gare intermodale en projet

Le secteur des transports de la wilaya de Boumerdès verra, en 2011, le lancement de nombreux projets susceptibles d'améliorer grandement les prestations fournies aux usagers, a-t-on appris auprès de son directeur. Le plus important de ces projets concerne une gare intermodale, dont les travaux démarrent en janvier prochain, pour un coût avoisinant les 790 millions de DA, est-il précisé. Ce projet d'importance, inscrit au titre du quinquennal 2005-2009, devrait, selon les attentes des responsables du secteur, «aider dans une grande mesure à l'amélioration des prestations fournies aux usagers des transports en commun (sous toutes leurs formes) de façon particulière, eu égard à la position stratégique de Boumerdès, considérée comme un point de transit vers de nombreuses wilayas du centre et de l'est du pays», est-il indiqué.

Un flux quotidien de pas moins

de 20.000 voyageurs devrait transiter par cette gare, qui sera réalisée, dans un délai de 18 mois, sur une assiette de 1,5 ha. Cette infrastructure avoisinera la gare ferroviaire de Boumerdès, qui fera elle aussi l'objet d'opérations d'extension par la même occasion, a-t-on indiqué à la direction des transports de la wilaya de Boumerdès. Selon sa fiche technique, ce projet sera doté des plus récents systèmes d'information et de gestion connus en la matière. Il comprendra, entre autres, un bâtiment de deux étages qui sera érigé sur une surface de plus de 6.000 m², un parking souterrain, des arrêts pour les bus et taxis et autres commodités diverses en plus de places réservées aux personnes aux besoins spécifiques.

Parallèlement à ce projet, la wilaya entend lancer, à la même période, une large opération pour le réaménagement et la modernisa-

tion de la gare centrale de la ville de Boumerdès, transférée, depuis peu, vers un autre lieu mitoyen, dans l'attente de l'achèvement de ce projet de réaménagement doté d'une enveloppe de plus de 40 millions de DA. Cette opération de réhabilitation est nécessitée par l'état de détérioration avancé dans lequel se trouve cette structure qui enregistre un taux de fréquentation fort important de voyageurs de l'intérieur et en dehors de la wilaya, selon la même source.

Par ailleurs, le secteur a bénéficié de nombreux autres projets au titre du quinquennal 2010-2014 actuellement en cours d'études. Il s'agit, notamment, de sept gares urbaines, quatre gares intermodales, un centre d'examen pour le permis de conduire, un parcours pour l'enseignement de la conduite automobile et un projet pour l'élaboration d'une étude pour un nouveau plan de transport destiné à la wilaya.

MÉDÉA

Abdelkader Zoukh part, Brahim Merad arrive

Rabah Benaouda

Une cérémonie restreinte de «passation du témoin» au nouveau wali de Médéa, M. Brahim Merad, ex-wali de Boumerdès, a eu lieu dans l'après-midi de dimanche dernier dans la grande salle de réunions du siège de la wilaya de Médéa.

Une cérémonie présidée par l'ex-wali de Médéa, M. Abdelkader Zoukh, muté à la tête de la wilaya de Sétif, aux côtés de qui se trouvaient M. Brahim Merad et le P/APW de Médéa, M. Ali Boudine, avec la présence de tous les directeurs de l'exécutif, des 19 chefs de daïra que compte la wilaya de Médéa ainsi que des responsables de l'université Docteur Yahia Farès de Médéa et des œuvres universitaires de la wilaya de Médéa.

Prenant le premier la parole, M. Abdelkader Zoukh dira: «Il est toujours très difficile de quitter des personnes qu'on a côtoyées et avec qui on a travaillé pendant de longues années. Mais l'itinéraire d'un commis de l'Etat est ainsi fait. Ces personnes, ici présentes, responsables locaux, que je tiens à remercier du fond du cœur pour toute l'aide qu'elles m'ont apportée durant les plus de cinq années que je viens de passer dans la wilaya de Médéa à travers cette mission que j'y ai menée et terminée. Une wilaya de Médéa qui m'est devenue désormais très chère et que je quitte avec un gros pincement au cœur». Et M. Abdelkader Zoukh d'ajouter: «Je pars pour ma nouvelle mission l'esprit serein de par la venue à Médéa de M. Brahim Merad, un camarade de promotion de l'Ecole nationale d'administration (ENA) et auquel me lie une grande amitié depuis bien longtemps. Je

pars l'esprit tranquille car je suis persuadé qu'avec M. Brahim Merad, la wilaya de Médéa est toujours entre des mains sûres et que son développement socio-économique ira crescendo». Et M. Abdelkader Zoukh de conclure son intervention en s'adressant à tous les responsables présents: «Je vous demanderais de prêter aide et assistance, autant que vous le pourrez, à M. Brahim Merad. La wilaya de Médéa a toujours besoin des efforts conjugués de tous ses responsables à quelque niveau où ils se trouvent».

Prenant à son tour la parole, le nouveau wali de Médéa, M. Brahim Merad, dira d'abord «tout l'honneur de pouvoir travailler dans une wilaya de Médéa qui a réellement pris de l'ampleur avec le travail remarquable fait par mon ami, Si Abdelkader Zoukh. Une wilaya pour laquelle je tâcherai d'être à la hauteur de la responsabilité dont je viens d'être investi et continuer ainsi sur la voie qu'a tracée Si Abdelkader Zoukh à qui je souhaite beaucoup de réussite dans sa nouvelle mission à la tête de la wilaya de Sétif. Je compte pouvoir bénéficier de l'aide de tous les responsables ici présents, du mouvement associatif, de la société civile et de tous les citoyens et citoyennes de la wilaya de Médéa».

Comme je tiens à vous dire que je serai à l'écoute de tous pour tout ce qui touche au développement socio-économique de la wilaya de Médéa». Une intervention qui sera suivie de celle du P/APW de Médéa. La «passation de témoin» sera suivie par une réception-collation organisée par les responsables de l'UD Y.Farès à la faculté de droit (ex-complexe théâtral de M'salla - Médéa).

BOUIRA

L'eau de Tilesdit pour cinq communes

Cinq communes de la wilaya de Bouira, à savoir M'Cheddallah, Ath Mansour, Chorfa, Ahnif et Laadjiba, profiteront du transfert d'AEP prévu à moyen terme à partir du barrage Tilesdit à Bechloul (Bouira) vers la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a-t-on appris auprès des services de l'hydraulique de la wilaya. Le transfert d'eau, dont le lancement des travaux de réalisation est prévu début 2011 par le ministère de tutelle, est destiné à l'alimentation de cinq autres communes de la daïra de Mansourah, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, selon un rapport de la direction de l'hydraulique. Actuellement, les eaux du barrage Tilesdit (167 millions de m³ d'eau), inauguré en 2008 par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, profitent à huit communes de Bouira, qui

sont outre Bouira, Ouled Rached, Ahl Lekser, Bordj Akhriss, Mezdour, Oued Bardi, Asnam et Bechloul, selon les informations fournies par la même source.

Depuis le début de cette année, des travaux sont en cours en vue de raccorder les communes de Takdit et Ait Laaziz, ainsi que d'autres communes rurales du sud-est de la wilaya au réseau d'alimentation de ce barrage, qui devrait s'étendre jusqu'à Hammam K'sana, selon les objectifs qui lui ont été fixés. Parallèlement, la même direction a prévu 12 opérations portant sur la réalisation de réseaux AEP, en plus de 12 réservoirs d'une capacité globale de 7.400 m³ d'eau en vue de l'amélioration de l'approvisionnement en eau des communes alimentées par le barrage Tilesdit notamment, est-il signalé.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 dhou el qida 1431				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h26	12h34	15h47	18h19	19h37



ANNABA

L'université veut mieux faire

Tayeb Zgaoula

42.000 étudiants fréquenteront cette année l'université Badji Mokhtar dont 8.500 nouveaux inscrits a-t-on appris du responsable pédagogique M. Manaâ. Cet effectif encadré par près de 2.000 enseignants est réparti à travers les 7 départements au niveau des 3 pôles universitaires de Sidi Amar, Sidi Achour et El Bouni, selon la même source qui précise que l'université de Sidi Achour sera renforcée prochainement par un nouveau pôle universitaire «El Bouni 2» avec une capacité d'accueil de 11.200 places pédagogiques en plus des infrastructures existantes dans la

commune d'El Bouni. Outre cet ouvrage, l'université Badji Mokhtar, poursuit notre interlocuteur, va enregistrer durant cette année la réalisation de 2 facultés de médecine et de droit, de 4.000 places, de 2 résidences universitaires de 4.500 lits, un restaurant et un complexe sportif.

S'agissant des écoles préparatoires, il est prévu l'ouverture, à la mi-octobre, de la nouvelle école des Sciences économiques commerciales et de gestion qui accueillera 600 étudiants. En plus de la concrétisation de ces projets, l'université Badji Mokhtar a enregistré également, dans le cadre du nouveau programme, le 4^e pôle

universitaire comprenant la faculté des langues, les centres de recherche en mine et métallurgie, biologie marine, environnement durable et un centre d'analyses physico-chimiques. L'université de Annaba, qui a subi ces derniers temps des changements à la tête de sa composante, veut se donner une nouvelle impulsion pour atteindre un niveau de performance qui puisse la hisser au rang des meilleures universités outre-mer, comme l'a souligné dernièrement le recteur M. Kadi. En ce sens, rappelle-t-on, plusieurs conventions ont été signées avec des universités européennes dans le cadre de la coopération et d'échange.

MILA

Le nouveau wali prend ses fonctions

B. Boussehla

Le nouveau wali M. Kedid Abderahmane, auparavant wali à Bordj Bou-Arréridj, vient d'être installé en remplacement de M. Djamel Eddine Salhi dans le cadre du mouvement opéré par le président de la République. La cérémonie s'est déroulée au cours de la matinée d'avant-hier en présence des autorités locales, des élus ainsi que des représentants de la société civile. Le nouveau wali dans une brève allocution a tenu à rappeler la nécessaire participation citoyen-

ne dans le développement de la wilaya afin de concrétiser le nouveau programme d'appui à la relance économique qui a pour socle l'exécution du 2^e plan quinquennal 2010-2014. «Le travail de proximité, loin des bureaux, garantit à lui seul la gestion participante à laquelle le président de la République attache une grande importance» a-t-il souligné. Evoquant le développement local, le nouveau wali s'est dit déterminé à veiller en permanence sur le respect des délais et celui de la transparence des codes de marchés tout en annonçant sa

ferme volonté de relancer le tourisme notamment à proximité du barrage Béni-Haroun.

Par ailleurs, le secrétaire général M. Aouchria Abderrahmane a été muté à Souk-Ahras et remplacé par M. Maïouche Abdelaziz qui exerçait les mêmes fonctions à Mostaganem. Le directeur de l'Administration locale M. Abinouar Abdallah et Mme Saïfi Saliha Drag, ont été respectivement mutés à Blida et Guelma. L'inspecteur général de la wilaya M. Zabour Mohamed Lamine a été, quant à lui, promu secrétaire général de la wilaya de Tlemcen.

Un recueil sur les sites archéologiques

Le patrimoine archéologique de la ville de Mila fera prochainement l'objet d'une étude approfondie par des chercheurs de l'université Mentouri de Constantine, a-t-on appris samedi d'un archéologue activant dans cette wilaya. Cette étude scientifique qui donnera lieu à un recueil en trois tomes, verra la participation d'archéologues, d'anthropologues et d'historiens de l'université Mentouri. Elle permettra d'élaborer une étude d'évaluation des sites historiques de cette wilaya riche du passage de plusieurs civilisations. Cette action traduit,

selon la même source, l'importance des efforts déployés en vue de mettre en valeur le précieux héritage de cette région qui doit faire l'objet de recherches scientifiques approfondies. Plusieurs autres projets de recherche scientifique, portant sur l'étude de l'histoire du vieux Mila, ainsi que sur celle des carrières et des anciens matériaux de construction, sont actuellement en cours, entrepris par des chercheurs universitaires, a-t-on ajouté.

En 2007, la ville de Mila avait, rappelle-t-on, bénéficié d'un plan permanent de sauvegarde, tandis

que huit sites archéologiques ont été répertoriés au parc national d'archéologie, notamment Ain El Blad, dans la vieille ville et Ksar El Agha, à Ferdjioua. Vingt-sept autres sites archéologiques, récemment découverts dans les communes de M'chira et d'Ouled Khrouf, seront également classés, a-t-on ajouté, rappelant que la wilaya de Mila a bénéficié, au titre du programme quinquennal 2010-2014, de la réalisation d'un musée régional qui permettra la protection et la sauvegarde des pièces archéologiques, témoins de la riche histoire de cette région.

Le poisson fait recette

Pas moins de 230 tonnes de poissons ont été pêchées, entre janvier et septembre 2010, dans la wilaya de Mila, dans le cadre de la pêche continentale, ont indiqué jeudi les services de la wilaya. Trois opérateurs exploitent actuellement le bassin du grand barrage de Beni Haroun (600 millions de m³) et un quatrième, le barrage réservoir situé près de Oued El Athmania (33 millions de m³). Deux autres dossiers d'exploitants, dont les équipements de pêche ont été acquis grâce aux dispositifs de soutien à

l'emploi, viennent d'être avalisés par la station de pêche et des ressources halieutiques de Mila, relevant administrativement de la direction régionale de Jijel, selon les mêmes sources. Ces derniers, a-t-on souligné, n'attendent plus que l'accord de l'Agence nationale des barrages pour entrer en activité. Le bassin du barrage de Béni Haroun s'étend sur 3.600 ha et offre un potentiel «énorme» pour le développement de la pêche continentale, selon les spécialistes qui s'attendent à un recul de la pêche sauvage.

La promotion de cette activité exige notamment le développement du nombre de retenues d'eau et des investissements en matière d'infrastructures et d'équipements, selon les mêmes sources.

Le schéma directeur de la pêche en Algérie pour l'horizon 2025 préconise la création de trois centres de pêche à Mila, disposant de moyens nécessaires pour la formation et la commercialisation, rappelle-t-on. Les espèces de poissons peuplant les eaux douces de Mila sont la carpe et le barbeau.

SOUK AHRAS

Les eaux de la station d'épuration attendent preneurs

Les agriculteurs de la région d'Oued Lekrab, dans la commune de Sedrata (Souk Ahras), ont été appelés samedi à exploiter les eaux de la station d'épuration pour l'irrigation et éviter d'utiliser les eaux polluées non traitées, a-t-on indiqué à la commune de Sedrata.

Selon le responsable de la subdivision agricole, M. Ali Yahia, qui intervenait au cours d'une rencontre de sensibilisation ayant regroupé les agriculteurs de la région d'Oued Lekrab qui pratiquent essentiellement le maraîchage, «ces derniers ont intérêt à créer une association afin de bénéficier du financement du projet d'irrigation à partir de la station d'épuration, dans un cadre collectif». Cette rencontre à laquelle ont pris part les représentants de la direction de l'Hydraulique, de l'Office national de l'assainissement (ONA), de la direction des Services agricoles (DSA) et de la commune, concerne le projet d'irrigation de 120 ha sur la vallée de Oued Lekrab. M.

Ali Yahia a indiqué que les autorités concernées ont pris des mesures pour «détruire un espace important cultivé en maraîchage» et «interdire l'irrigation à l'aide d'eaux polluées», ce à quoi «devront veiller les directions de l'Agriculture et de l'Hydraulique dans le but de protéger la santé des citoyens».

Les informations nécessaires sur les spéculations aptes à être irriguées aux eaux traitées, comme les arbres fruitiers et les cultures fourragères, seront portées à la connaissance des agriculteurs, a-t-il souligné à ce propos. Prochainement, les directions de l'Hydraulique et l'Agriculture réaliseront une opération de pose des canalisations d'irrigation qui desserviront les différentes exploitations de la vallée d'Oued Lekrab, a-t-on également annoncé en marge de cette rencontre. Le périmètre irrigué de la commune de Sedrata s'étend sur une superficie de 1.250 ha, a-t-on rappelé au cours de cette rencontre de sensibilisation.

Les apiculteurs s'organisent

Le bureau de l'association des apiculteurs de la wilaya de Souk Ahras a été renouvelé samedi, lors d'élections organisées au siège de la direction des Services agricoles (DSA). Selon le nouveau président, M. Mebarek Amrane, «le patrimoine forestier et naturel de la wilaya de Souk Ahras est tel qu'il peut être projeté, moyennant des

encouragements, à prodiguer aux producteurs un développement considérable de cette filière». Le nouveau bureau de l'association est composé de six membres, il a été élu à l'issue d'une assemblée générale des apiculteurs de la wilaya, en présence des responsables de la DSA et du secrétaire général de la chambre de l'Agriculture.

EL-KALA

Les routes font peau neuve

Une vaste opération de revêtement des chaussées et de réfection des réseaux d'assainissement a été lancée par la commune d'El-Kala dans les cités et quartiers de cette ville côtière, a-t-on constaté, samedi. Les routes de la cité «147 logements» qui étaient dans un état de dégradation avancé, la rue des Jardins qui constitue un

évitements pour les automobilistes arrivant du côté Est de l'agglomération et le chemin du Technicum, reliant le lotissement dit «petits métiers» à la cité des «Crêtes» et à l'évitement ouest de la ville, ont été revêtus (ou sont en voie de l'être) pour des enveloppes respectives de l'ordre de 12, 4 et 3 millions de dinars, selon le président de l'APC.

BATNA

Théâtre à l'affiche

Le rideau s'est levé, dimanche soir au théâtre régional de Batna (TRB), sur le «Mois du monologue» devant un public très nombreux et enthousiaste. Organisée par le TRB, cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 10 novembre prochain, accueille 32 comédiens venus de 17 wilayas du pays. Des spectacles quotidiens seront animés par une pléiade d'artistes parmi les plus connus notamment Lamri Kaouane, surnommé «Kaouane man show», Kamel Bouakaz, Hamid Gouri, Salim Lefhama, Tounès Tounès, Samir Bouanani et bien d'autres. L'honneur de l'ouverture de ce rendez-vous culturel est revenu au one-man-show «Le manège» du célèbre humoriste Kamel Bouakaz dont le monologue relate les péripéties d'un paysan en butte aux interminables tracasseries bureaucratiques de l'administration qui contrarient ses efforts pour acquérir une pompe à eau pour sauver sa terre de la sécheresse. Désespéré et révolté, le paysan se venge, à sa façon, sur le directeur de l'administration en question pour défendre son honneur bafoué. Kamel Bouakaz a été longuement applaudi par un public littéralement conquis par le talent de l'artiste qui a réussi, l'espace de 90 minutes, à personnaliser sur un

ton satirique le calvaire d'un paysan dont le seul souci était de sauver sa terre, son gagne-pain et sa dignité. Dans une brève déclaration à l'APS au terme de son show, Kamel Bouakaz a salué la tenue de pareilles manifestations artistiques réunissant sans distinction des artistes professionnels et amateurs. L'humoriste a estimé qu'il aurait été «plus avisé» d'organiser, en marge des spectacles, des ateliers sur tout ce qui se rapporte au monologue comme la scénographie, la conception du texte, la mise en scène et l'éclairage «pour apporter un plus aux jeunes artistes» qui, a-t-il noté, sont «de plus en plus nombreux à s'intéresser à cette forme théâtrale». Malgré un temps frais et pluvieux, le public a été très nombreux à suivre cette soirée d'ouverture, confirmant une nouvelle fois sa fidélité aux rendez-vous culturels organisés au TRB dont le directeur a souligné que cette manifestation se veut une occasion pour les artistes professionnels et amateurs pour faire valoir leur talent et leurs potentialités artistiques. Le TRB entend également, au travers de ce «mois du rire», maintenir la chaleur de ses relations avec son public et gagner de nouveaux adeptes et amateurs du père des arts, a ajouté M. Mohamed Yahiaoui.

Des professionnels dénoncent Voilà les coiffeurs clandestins !

A. Mallem

Selon des membres du bureau de wilaya de la Fédération nationale des salons de coiffure et d'esthétique (FNCE), organisation syndicale active sous l'égide de l'Union nationale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA), «cette profession est complètement dévoyée par une foule d'arrivistes qui pratiquent sans avoir ni la qualification ni le titre exigés et qui, pourtant, ont pignon sur rue au vu et au su des autorités compétentes».

Les représentants de cette corporation sont montés hier au créneau pour dénoncer «une faune de prétendus artisans qui ne se soucient nullement de pratiquer cette profession pourtant réglementée, dans des conditions qui ne tiennent nullement compte de la loi et des règles élémentaires de sécurité et d'hygiène», assure M. Boulemdais Abdelhamid, secrétaire général du bureau de la wilaya de Constantine de la FNCE. «Je vous assure, ajoute-t-il, qu'on peut dénombrer uniquement 1 % de salons de coiffure dans notre wilaya qui exercent régulièrement en détenant un registre de commerce.

En effectuant un simple contrôle au niveau de plusieurs cités populaires de la ville des ponts, nous avons découvert que deux salons sur trois travaillent de façon informelle. Quant au respect des règles de la profession en matière d'hygiène et de sécurité, d'une manière générale, cela laisse à désirer». Invité à fournir des chiffres, il a répondu pourtant qu'il n'en possède pas à l'heure actuelle, étant donné que son organisation vient tout juste de lancer une opération de recensement des artisans coiffeurs à travers toute la wilaya. Ce professionnel, qui dit activer dans le domaine depuis 1978, élu en 2007 à la tête d'un bureau de wilaya composé de 7 membres, ne manquera pas de décrire une situation chaotique dans laquelle évolue cette profession classée dans la catégorie des artisans. Il reproche à l'administration du centre national du registre de commerce de «se montrer peu voyante quant à la délivrance de l'autorisation d'exercer ce métier» qui exige



pourtant des conditions réglementaires rigoureuses. «Des salons de coiffure dans une douche, dans un cyber ou tout simplement dans un café, sans aucune séparation, on voit cela à chaque coin de rue», dit-il. Il y a même des coiffeuses établies dans leurs appartements, maniant en même temps le séchoir et en remuant la marmite. Et cette situation est loin d'être réglementaire.»

Le représentant local de l'UGCAA, M. Bouhenguel, abonde dans le même sens en estimant que le phénomène résulte de la désorganisation générale du marché. «En effet, ce secteur qui a longtemps évolué hors du circuit institutionnel a été pris en main, investi et dévoyé par des individus attirés par le profit qu'il génère. Cette catégorie de commerçants accorde peu de place à la loi, à la sécurité et à l'hygiène dont a droit la clientèle. Il est donc temps que ce métier d'artisan coiffeur, qui confère à ce dernier de la maîtrise, soit organisé et contrôlé. C'est pourquoi nous avons décidé de le prendre sérieusement en charge pour qu'il évolue dans un cadre réglementaire sous l'égide de notre organisation». Et d'affirmer qu'il avait reçu hier plusieurs artisans coiffeurs venus demander son aide pour mettre de l'ordre dans la profession.

500 oncologues à Constantine

Les 6^{èmes} journées internationales de cancérologie de Constantine (JICC) réuniront pour trois jours, à partir de vendredi prochain au palais de la culture Malek Haddad, plus de 500 spécialistes algériens et étrangers, a-t-on appris du comité d'organisation. Cette rencontre est initiée par la société algérienne d'oncologie médicale, en coordination avec le centre hospitalo-universitaire (CHU), l'association des urologues et la faculté de médecine de l'université Mentouri. D'éminents médecins spécialistes en cancérologie, oncologues, chirurgiens cancérologues, anatomopathologistes, imageurs médicaux, urologues et autres spécialistes impliqués dans la prise en charge du cancer représenteront, en plus de l'Al-

gérie, la France, la Tunisie, le Maroc, la Belgique et d'autres pays, a précisé le Dr Abdelhamid Salah Laouar, membre du comité scientifique de ces assises.

La thématique centrale de ces journées, organisées également avec la collaboration de l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) d'uro-néphrologie de la cité Daksi de Constantine et l'association AMAAC (Arab Medical Association Against Cancer), s'articulera principalement autour des cancers urologiques. Le programme de ces journées scientifiques prévoit la présentation de plusieurs conférences thématiques, des exposés oraux, un symposium et concours de la meilleure communication affichée, a affirmé le même responsable.

30 milliards pour un centre islamique

La direction des Affaires religieuses de la wilaya de Constantine vient de débloquer une somme d'argent de près de 30 milliards de centimes pour la construction d'un nouveau centre islamique.

Toujours selon les indications de cet organisme, ce centre sera construit dans l'unité de voisinage UV 06, à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Le lancement des travaux est prévu pour le début de la semaine prochaine et devront durer normalement 24 mois, est-il précisé. A noter que cet édifice permettra enfin à la population de la nouvelle ville de disposer d'un centre, ce qui leur évitera de se rendre à celui du chef-lieu de wilaya, d'ailleurs plus que surchargé, tient-on à souligner.

Et la station de bus

Une situation des plus anachroniques existe depuis quelque temps à la station de bus dite «du quatrième kilomètre» sur la route de Batna, à la sortie Est de la ville.

Cette station, qui pourtant était bien aménagée et surtout bien située et loin de la circulation routière très intense, a été démontée et l'endroit est devenu un cimetière de carcasses de vieux bus usagés. Paradoxalement, l'arrêt des bus se fait désormais au beau milieu de la chaussée, sur la voie express qui relie Constantine à El Khroub.

Et les usagers franchissent les deux voies, au risque de se faire happer par les véhicules de passage. Hier matin, une famille entière a failli d'ailleurs être heurtée au moment de traverser.

Santé mentale

Dans une dizaine de jours, les services de psychologie du centre hospitalier universitaire docteur Benbadis et l'association des psychologues de Constantine se proposent d'organiser une rencontre débat, sous le thème «combler les lacunes en santé mentale».

Cette rencontre, programmée dans le cadre de la Journée mondiale de la Santé mentale, permettra aux spécialistes de débattre de ce sujet. A noter que cette rencontre est programmée le 21 octobre 2010, à la salle Kacim du centre hospitalier.

Concert au CCF

Le Centre culturel français abritera demain un concert de musique. Selon le CCF, il s'agit de «Triana Alger» (genre «flamenco», «salsa», «rumba gitane» et de musique algéroise). Ce groupe, est-il souligné, a partagé la scène avec des artistes de renom tels que «Chico & the Gypsies, Luna Flamenca, Cheb Mami et d'autres encore». Il a fait des tournées au Maghreb, au Liban, en Jordanie, en Italie... Le spectacle débutera à 19 heures.

A. C.

Affaire de la cimenterie de Hamma Bouziane 66 personnes présentées devant le parquet

A.El Abci

Les services spécialisés du groupement de Gendarmerie de la wilaya de Constantine ont présenté, le 5 du mois courant, au parquet de Zighoud Youcef, 66 individus impliqués dans différents délits au préjudice de la cimenterie de Hamma Bouziane.

Lesdits services, en passant à la loupe la situation des comptes de cette entreprise publique de production de ciment, pour ce qui concerne les années 2007, 2008, 2009 et janvier 2010, ont décelé plusieurs anomalies. La première est une affaire de faux et usage de faux avec trafic et falsification de documents administratifs, où sont impliqués 14 suspects dont deux demeurent en état de fuite. Présentés au parquet, 11 mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt et un sous contrôle judiciaire. Toujours concernant la cimenterie de Hamma Bouziane, la deuxième affaire élucidée en épluchant les comptes de l'entreprise, a trait à des pratiques d'escroquerie et de rédaction de rapports non authentifiés. Dans cette affaire, sont mis en cause 25 individus qui, après avoir été arrêtés, ont été présentés au même parquet, 20 ont été mis sous contrôle judiciaire et 05 en liberté provisoire. Alors que la troisième affaire traitée au niveau de cette cimenterie est relative à des pratiques de spéculation, impliquant 27 autres individus qui, présentés au tribunal, ont été tous laissés en liberté provisoire. Par ailleurs, la brigade de Gendarmerie de Ain Abid a traité une affaire de collecte d'argent dans

les lieux publics sans autorisation, et de faux et usage de faux de documents officiels avec usurpation de fonction. L'affaire remonte au mois de ramadhan dernier où des individus, se présentant comme des volontaires du Croissant-Rouge algérien de Mila, faisaient une collecte d'argent au profit, disaient-ils, «du couffin de Ramadhan» de cette wilaya et particulièrement dans la ville de Grarem Gouga. Les auteurs de cette collecte, B.M., âgé de 55 ans, W.B., 61 ans, B.B., 21 ans, L.A., 38 ans, et B.T., âgé de 55 ans, une fois interpellés, ont présenté un ordre de mission officiel qui s'est révélé être un document trafiqué. Présentés au tribunal d'El Khroub, ils ont été mis sous contrôle judiciaire. Les éléments du groupement de Gendarmerie de la wilaya ont également traité deux affaires de transport de boissons alcoolisées sans autorisation. Les deux infractions à la réglementation ont eu lieu sur la route nationale 5, lors d'un contrôle au niveau de Oued Seguen sur la route de Sétif. La première concerne le transport de boissons alcoolisées dans une camionnette 204, conduite par B.A. âgé de 46 ans, alors que la deuxième affaire concerne le même transport mais dans une Renault 5, conduite par M.L. âgé de 59 ans. Présentés au parquet, ils ont été laissés en liberté provisoire.

Enfin, la brigade de la Gendarmerie d'El Khroub a traité une affaire de fausses coupures de billets de banque, dont l'auteur B.H., âgé de 47 ans, a été appréhendé. Présenté au tribunal, il a été placé sous mandat de dépôt.

Passation de consignes sur chantiers

Après leur installation collective après leurs nouvelles affectations, jeudi à Alger, par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia, les walis ont pris officiellement leur fonction en entrant dans le vif du sujet.

Hier à Constantine, la population a pu voir l'ancien et le nouveau wali accompagnés des membres de l'exécutif concernés, en visite dans plusieurs points de la ville et de ses environs. En effet, les deux magistrats ont procédé au rituel des passations de consignes, en effectuant une tournée qui les a conduits dans les différents chantiers des projets en cours. Ainsi, tour à tour, MM. Bedoui Noureddine, nouveau wali, et Abdelmalek Boudiaf, ancien wali de Constantine, ont visité successivement le chantier du tramway qui commence à

partir du stade Benabdelmalek Ramdane, dans le centre-ville, et continue jusqu'à la future station du quartier de Zouaghi, sur les hauteurs de Ain El-Bey où se trouve également le chantier de la gare multimodale. Les deux walis ont poussé une pointe jusqu'au chantier de la nouvelle aérogare de l'aéroport international Mohamed-Boudiaf. La délégation officielle a été également vue au niveau du chantier de la ville universitaire à Ali Mendjeli, dans la daïra du Khroub où elle a visité également le chantier du futur boulevard des cliniques qui sera construit dans la même agglomération. La tournée s'est poursuivie par la visite du chantier du pont du Transrhmel, de l'ancienne ville de Souika, du square Hadj Ahmed Bey et de celui de la place Si El-Haouès.

A. Mallem

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 dhou el qida 1431				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h12	12h20	15h33	18h05	19h23

Méconnaissance de la réglementation, frilosité des membres composant les différentes commissions à user des procédures alternatives prévues par la loi, notamment dans les cas des marchés déclarés infructueux, et l'absence chronique de collaboration et de communication entre les différents services de la commune qui interviennent directement ou indirectement dans le processus d'accompagnement de ces marchés.

Quelle maîtrise pour les marchés publics ?

Houari Barti

Il est le diagnostic qu'on pour rait établir à l'écoute des différents intervenants lors de la demi-journée d'information consacrée, hier, par l'APC d'Oran à l'explication des procédures des marchés publics. Co-organisée par la Division de l'urbanisme et de la planification (DUP) et la Division de la réglementation générale (DRG), cette demi-journée d'information dont les travaux ont été ouverts par le maire d'Oran, a vu la participation de plusieurs membres de l'exécutif communal, des présidents de commission, des représentants de division et des secteurs urbains de la ville. Il faut dire que l'APC d'Oran est interpellée plus que jamais sur ce thème des marchés publics, vu les retards et carences chroniques constatés à ce niveau et dont les retombées négatives se vérifient chaque jour, aux dépens du bien-être des ci-

toyens, dans la gestion de certains secteurs vitaux comme l'hygiène.

Ce secteur est, en effet, celui qui souffre le plus de cette non maîtrise des procédures relatives aux marchés publics. Aucun des marchés relatifs aux acquisitions, à la maintenance, ou à la concession de la collecte des ordures ménagères, adopté dans les Budget Primitif (BP) et Budget Supplémentaire (BS), n'est finalisé à ce jour, alors que l'année 2011 est sur le point de s'achever. Du coup, la Division de l'Hygiène et de l'assainissement attend depuis plusieurs mois aujourd'hui, l'arrivée de la pièce de rechange pour réparer ses engins de collectes, et les nouvelles bennes tasseuses pour renforcer son parc roulant. Pas plus tard qu'avant-hier, la commission des marchés de l'APC a déclaré, pour la troisième fois, comme infructueux, le marché relatif à la maintenance des engins SONACOM. Une « aberration », si on reprend le ter-

me utilisé par un représentant de l'administration locale, qui s'interroge sur les raisons de cette « apathie », alors que la réglementation régissant les marchés publics permet aux gestionnaires de recourir à la « consultation restreinte » dès la première infructuosité. La loi permet même de recourir au « gré à gré » à travers la négociation dans le cas d'un service que seul un seul prestataire peut assurer (situation de monopole), tel qu'expliqué dans l'exposé présenté par le directeur de l'urbanisme et de la planification, M. Mohamed Mebarki. Pourquoi alors cette réticence à user de toutes les solutions proposées par la loi ? Pour beaucoup d'élus, « cette frilosité » trouve son explication dans les récents déboires judiciaires que les 35 membres des commissions de marchés de la commune d'Oran ont dû affronter dernièrement à cause d'un marché attribué à une compagnie d'assurance publique «Cash Assurance».

Foncier industriel

Treize biens de sociétés dissoutes aux enchères

Salah C.

Pour la seconde fois depuis sa création, l'agence régionale d'Oran de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (ANIREF) procédera, le 18 du mois en cours, à la vente aux enchères de 13 actifs situés dans les zones industrielles et d'activités des wilayas d'Oran, Nâama, Aïn Témouchent, Mascara et Tlemcen pour une surface globale de 123.000 m² de terrain.

S'agissant de la wilaya d'Oran, deux actifs des ex-Anapem et Districh, situés dans la zone industrielle d'Es-Sénia, d'une superficie de plus de 31.000 m² pour la première et de 15 000 m² pour la seconde, qui sont proposées à des mises à prix de redevances annuelles de près de 25,9 et 12,2 millions de dinars, avec des surfaces bâties appréciables de l'ordre de près de 11.000 m² et de plus de 2.000 m². Pour cette opération, la nouveauté

réside dans le fait que l'Aniref précise dans son offre que les futurs postulants ne seront plus autorisés à investir dans le secteur des minoteries et des semouleries ainsi que l'entreposage. Sur les raisons de cette mesure, la directrice régionale explique que cette disposition a été initiée afin de n'encourager que l'activité industrielle créatrice de valeur ajoutée et d'emplois et d'exclure des activités déjà saturées.

Rappelons que ces concessions ne sont ouvertes que pour des personnes physiques ou morales porteuses de projets pour une concession d'une durée de 33 ans renouvelable deux fois, soit pour 99 ans.

Lors de la première mise en concession de novembre 2009, trois anciens actifs résiduels d'entreprises publiques dissoutes ont été proposés avec des mises à prix de plus de 7 millions de dinars l'annuité pour un ex-bien de l'ex-DVP. Le site a été con-

cé à la fin au plus offrant, qui a été de 24 millions de dinars, soit plus du triple de la mise à prix fixée.

Au plan national, depuis son entrée en lice à l'issue de la signature d'une convention avec la Direction des domaines, en juin 2008, l'Aniref a proposé 1.115 hectares et concédé 81 hectares, soit un taux de réalisation de 70%. En termes d'impact, cette offre foncière a représenté un engagement d'investissement de 10,797 milliards de dinars et une prévision de création de 4.809 emplois directs.

Par ailleurs et afin de préparer l'après-mise en concession des actifs résiduels, l'Aniref projette de réaliser une zone industrielle de type nouveau dans la wilaya de Sidi Bel Abbès sur une superficie de 63 ha qui offrira de meilleures commodités aux investisseurs à travers la présence sur le site de plusieurs administrations, telles les banques et autres.

Dans l'attente depuis trois ans Les souscripteurs des logements FNPOS s'organisent

Ziad Salah

Les souscripteurs des logements FNPOS oscillent entre espoir et déception depuis plusieurs mois. L'opération de ravalement des façades des immeubles jouxtant la direction du FNPOS, lors du mois dernier a été assimilée par certains comme un signe de l'émersion de la distribution de ces logements. Malheureusement, ils se sont rendus compte que l'entreprise a été engagée en prévision de la visite de Tayeb Louh, à Oran.

Ce qui les a poussés à revenir à l'atroupement devant le siège, devenu presque hebdomadaire.

Ces souscripteurs qui attendent pratiquement depuis 2007, la date d'affichage des listes des bénéficiaires, souffrent davantage du manque de communication de la part de cet organisme. En effet, ceux qui ont découvert l'existence du site Internet de cet organisme restent sur leur faim, puisque aucune nouvelle pouvant répondre à leur interrogation n'est diffusée par ce site. A la direction, à chaque fois, on leur répète que les listes des bénéficiaires sont en train d'être «épluchées et assainies» à la direction centrale. L'argument n'est pas nouveau, puisqu'il a déjà été «servi» par le premier responsable du FNPOS. Ce dernier a même donné un chiffre concer-

nant les souscripteurs qui ont été ôtés de la liste des bénéficiaires parce qu'ils ont déjà obtenu un logement. Il a évoqué lors des mêmes déclarations à la presse que son organisme travaille en étroite collaboration avec l'OPGI et la CNL.

Donc, l'argument d'examen et réexamen des listes n'est plus convaincant, selon plusieurs souscripteurs, qui s'interrogent sur la véritable source du blocage de ce dossier. «Ce qui nous a été confirmé par une source digne de foi, c'est l'installation tout récemment d'un nouveau conseil d'Administration. On espère que ce dernier déblocuera la situation dans les plus brefs délais», indiquent nos interlocuteurs qui nous affirment qu'ils sont pour la plupart des travailleurs ou des retraités dont le salaire ou la pension suffit juste à s'acquitter du montant du loyer.

Ne pouvant plus supporter les tergiversations de l'administration du FNPOS, certains décident de s'organiser soit en comité soit en association pour faire valoir leurs droits. Organisés dans une telle structure, ils peuvent alors saisir le wali ou même le ministre de tutelle. Nos interlocuteurs nous affirment que la phase des contacts entre le noyau devant faire aboutir cette entreprise est bien avancée.

Ouverture d'un showroom «Peugeot Scooters»



Ph.: B. H. Karim

K. Assia

Le nouveau scooter «Peugeot 103 Vogue» a fait son entrée, hier à Oran à l'occasion de l'inauguration du premier Showroom «Peugeot Scooters», au boulevard de l'industrie, par l'agent agréé Ait Habib et dont la maison mère MMDI se trouve à Alger. Un grand site d'exposition a été réservé pour abriter une gamme variée de 18 modèles a affirmé hier, le gérant, soulignant que ces scooters disposent d'une motorisation variant entre 50 cm³ et 500 cm³, au grand bonheur des amateurs des deux roues. En soulignant ainsi les nouveautés introduites, notre interlocuteur a tenu à préciser la qualité et les spécificités de chaque modèle, rappelant qu'un service après-vente et de mainten-

ce est disponible sur site, ce qui permettra aux clients de trouver une pièce de rechange d'origine. Outre le 103, un autre modèle a été également introduit, à savoir la nouvelle Géopolis avec ses quatre types de motorisation: 125 cm³, 250 cm³, 400 cm³ et 500 cm³. Celle-ci, lancée depuis deux mois en France, est enfin disponible en Algérie et plus précisément à Oran. Par ailleurs et pour répondre aux attentes de ses clients, l'opérateur envisage d'agrandir le site d'exposition et un projet d'extension du showroom est prévu l'année prochaine. Une seconde infrastructure ouvrira également ses portes dans la périphérie d'Oran, a noté notre interlocuteur. L'agent agréé compte développer son réseau de distribution à travers tout l'ouest du pays.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Slimani Yamina, 60 ans, Coopérative 18 Février, El-Hassi
Sallat Belkandil, 76 ans, Bloc n° 24, hai Daya, Petit-Lac
Ferrahi Fatna, 81 ans, Coopérative Monanta, n° 03, HLM

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 dhou el qida 1431				
El Fedjr 05h41	Dohr 12h49	Assar 16h04	Maghreb 18h36	Icha 19h52



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Gagner et regagner



Ils sont peut-être pros là-bas. Ils le sont même quand vous les convoquez pour devenir pro-Algérie, ils acceptent et viennent pour gagner. Ce sont des professionnels c'est fait pour gagner. Et à chaque fois ça ne rate pas. Ils gagnent. Lors des éliminatoires de la Coupe du monde, avec l'autre entraîneur, ils ont gagné. Cette fois-ci aussi ils ont gagné. Et la prochaine rencontre ils vont, sans doute, gagner. L'appétit vient en mangeant. Ils gagneront certainement. Le premier staff, lui aussi, même s'il a été écarté, il avait gagné. Celui qui dirige actuellement n'arrête pas de gagner. Gagner! Gagner c'est tout ce qu'ils ont en tête. Gagner le maximum d'argent et regagner leurs comptes bancaires. Messieurs les gestionnaires de notre fric, du fric de l'Algérie, arrêtez le massacre. Les milliards que vous dépensez pour une équipe et des joueurs alignés à coups de millions ne peuvent pas cacher les véritables tares du football national. Arrêtons ce cinéma qui ne pro-

cure plus de plaisir. Eteignons ces écrans de fumée qui nous empêchent de voir les nids de poule et les toiles d'araignées tissées de mains de maître.

Le pain, le travail, le logement l'investissement créateur de richesses, c'est du sûr. L'opium du peuple n'est qu'éphémère.

Les élèves des quartiers populaires pratiquent l'éducation physique dans des cours d'écoles couvertes de bitume, la moindre petite chute pourrait les conduire à l'hôpital. Les enfants des quartiers populaires n'ont pas d'espaces verts pour s'épanouir. 15% des établissements scolaires sont surchargés -et ce n'est que le chiffre officiel-, les enseignants ne savent plus où donner de la tête et... qu'est-ce qu'on fait ? Zid flousse sur flousse pour faire sortir, toute la nuit, les jeunes dans les rues scander des victoires de ballons gonflés à l'air pollué. Avant de rejoindre leur domicile et s'entasser, bouga et latcha, dormir sous un toit qui risque de leur tomber sur la tête, à tout moment. Hram !

En neuf mois

Une quarantaine de maçons ont été victimes de chutes mortelles

Un jeune maçon, A. A., a été victime d'une chute mortelle avant-hier. Le drame s'est produit à la cité Emir Abdelkader, relevant de la commune de Misserghine, a-t-on appris de la Protection civile.

J. Boukraâ

L'infortuné, âgé de 22 ans, effectuait des travaux de maçonnerie dans une habitation lorsqu'il a perdu l'équilibre et chuté du 2^e étage. La victime a rendu l'âme sur place. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue.

Il faut dire qu'avec la multiplication des chantiers de construction et le non-respect des normes de sécurité, le nombre de maçons victimes de chutes mortelles ne cesse d'augmenter. Durant les neuf premiers mois de l'année en cours, une quarantaine de maçons sont morts suite à des accidents du travail. Plusieurs mesures ont été introduites par les services concernés pour réduire le nombre de ces drames. Cependant, le phénomène sévit toujours.

Des actions de proximité et de sensibilisation pouvant constituer un facteur de limitation des accidents du travail ont été menées par l'inspection du travail en même temps que



Ph.: Arch.

les mesures coercitives prévues par la loi contre les contrevenants.

Notons, dans ce cadre, que l'Algérie a consacré un principe constitutionnel en adoptant plusieurs textes législatifs et réglementaires dans ce domaine. Ainsi, dans le cadre de la réorganisation récente des services de l'inspection du travail, des structures chargées de la prévention des risques professionnels ont été mises en place et ont pour mission l'organisation des actions de contrô-

le en matière d'hygiène, de sécurité et de médecine du travail.

Dans le même sillage, l'arrêté n° 75/2008 du 26/07/2008 relatif aux déclarations d'ouverture de chantiers dans le secteur du BTPH prévoit plusieurs mesures visant à protéger les employés. Ainsi, tout chantier ayant plus de 9 travailleurs pendant plus d'une semaine doit être déclaré à la CNAS avant son ouverture. Le chantier doit, en outre, avoir un plan d'hygiène et de sécurité.

Une conférence sur les mouvements des femmes en Iran annulée

El Kébir A.

Alors qu'une conférence ayant pour thème «Les mouvements des femmes en Iran : entre l'Islam et l'Occident» devait se tenir le 13 octobre prochain à la faculté de droit du nouveau pôle universitaire de Belgaid, voilà qu'à la toute dernière minute, à une semaine à peine de la tenue de la conférence, le rendez-vous a tout simplement été annulé, officiellement pour des raisons administratives. C'est Mme Azadeh Kian, professeur à l'université de Paris 7, sociologue et directrice du

CEDREF (Centre d'enseignement, de documentation et de recherche pour études féministes) qui devait animer la conférence.

Selon une source bien informée, l'accord de principe conclut entre la conférencière et l'administration universitaire remonte au mois de mars dernier. Par la suite, une invitation officielle a été envoyée à Mme Azadeh Kian, ce qu'il lui a permis d'obtenir son visa.

Comme on peut le constater, toutes les conditions ont été réunies, sauf qu'à une semaine du rendez-vous, l'administration universitaire

avance des raisons d'ordre administratif, qui empêcheraient la tenue de la conférence. Mme Fatma Boufenik, enseignante, chercheur et membre de l'association FARD (Femmes algériennes revendiquant leurs droits), qui suit le dossier de très près, doute des raisons invoquées par l'administration universitaire et pense au contraire que les vraies raisons de cette annulation sont plutôt liées au thème qui devait être abordé, «un thème qui dérange !», nous dit-elle.

Six mois de prison avec sursis pour huit harraga

Huit candidats à l'émigration clandestine ont été condamnés chacun, hier, par le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck à une peine de six mois de prison avec sursis. Selon les débats, ils ont été interceptés par les gardes-côtes, la semaine dernière, au large du village de Cap Falcon sur le territoire de la daïra d'Aïn El-Turck. Ils ont tenté la traversée sur un pneumatique à partir d'une plage située dans la région de Mostaganem. Ces harraga, qui ont déboursé chacun 6 millions de centimes, envisageaient de rallier les côtes de la péninsule Ibérique à la faveur des bonnes conditions météorologiques qui prévalaient dans la région la semaine écoulée. Le représentant du ministère public a requis une peine de six mois de prison avec sursis assortie d'une amende de 60.000 dinars pour l'ensemble des accusés. **R. B.**

L'affaire du fonctionnaire de la wilaya assassiné revient Le co-auteur du meurtre écope de la perpétuité

Houari Saaïdia

Le tribunal criminel d'Oran a rouvert, hier, le dossier du crime dont fut victime un fonctionnaire de la wilaya d'Oran, en juin 2008, et dont le corps mutilé et carbonisé fut retrouvé dans un dépôt d'ordures près de la localité d'El-Braya. C'était quasiment un remake du procès du 22 février 2010 auquel a assisté, hier, le parterre. A cette différence près qu'il y a eu permutation de rôles entre les deux co-auteurs de l'assassinat : K.A, «l'étudiant en chimie», comparait cette fois-ci en tant qu'accusé et B.Y, «le copain de la victime», en tant que témoin. Au premier procès, où le tribunal avait proclamé B.Y coupable de l'assassinat du fonctionnaire de wilaya et l'avait condamné à la peine capitale, son co-auteur K.A, lui, ne pouvait être jugé du fait que la Cour suprême n'avait pas encore statué sur son pourvoi en cassation formulé au cours de la procédure. Il a été donc entendu comme témoin à titre de simple renseignement, sans avoir eu à lever la main droite, cela s'entend. Son recours tranché, son tour est venu donc pour répondre des actes qui lui étaient reprochés. A la barre, il a été essoré de questions, pas forcément toujours pertinentes. Une fois encore, il y a eu des «non-dits» dans cette affaire, des choses que le tribunal voulait taire, par pudeur surtout. Retour en arrière. Le 17 mai 2008. Informée sur la disparition du fonctionnaire résident au bloc 7 de la Cité Lescure, la police inspecte le domicile du concerné. L'appartement, un F3, se trouvait dans un désordre indescriptible. Sol, murs et plafond

étaient quasiment teintés de sang. Quelques appareils électroménagers manquaient. Des prélèvements des traces de sang seront analysés. Ça correspond au groupe de sang du propriétaire des lieux. Une avancée pour les enquêteurs, mais à ce stade il manque beaucoup de pièces pour reconstituer le puzzle. La même journée, le cadavre d'un homme, totalement brûlé, a été découvert sous un amas d'ordures dans une décharge sauvage sur la route entre El-Braya et Oued Tlilat.

Les analyses d'autopsie démontreront que c'était la dépouille du fonctionnaire disparu. Selon les faits consignés, le crime a été perpétré par B.Y et K.A, alors étudiant en chimie à l'USTO, dans la nuit du 15 mai 2008. Ceux-ci étaient, ce soir-là, invités par la victime pour un dîner chez-elle. Selon la version de B.Y, c'est son copain l'étudiant qui a égorgé la victime dans la chambre à coucher après que celle-ci, ait tenté d'avoir des rapports sexuels avec lui sous la contrainte. Mais il y a un autre mobile avancé : le vol. Les mis en cause auraient échafaudé ce plan criminel pour s'emparer de la «petite fortune» de la victime, une épargne de 20 ans de travail plus les recettes gagnées de son activité secondaire comme organisateur de la tradition folklorique dite «neguefates» à l'occasion des fêtes de noce. Le PG a requis la réclusion à perpétuité contre K.A. De retour de la chambre des délibérés, le président a fait savoir que le tribunal a répondu par «oui», à la majorité, aux questions sur la culpabilité de K.A, qui a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

Aïn El-Turck Une conductrice à la barre pour conduite en état d'ivresse

Rachid Boutlélis

Drapée dans une djellaba bariolée et la tête recouverte d'un foulard, l'accusée, K.B.A.Y., âgée de 29 ans, s'avance à la barre d'un pas hésitant. Elle devait répondre devant le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck au principal chef d'accusation de conduite en état d'ivresse. La prévenue a également été à l'origine d'un accident corporel. La jeune femme est furtivement saisie par le regard noir de sa victime, T.H., 30 ans, qui venait de s'affaler sur une chaise offerte par un policier chargé de la sécurité du tribunal. «Je reconnais que j'étais en état d'ivresse le soir de l'accident», dit-elle d'une voix à peine audible en donnant ainsi l'impression d'être résignée à son sort. «J'ai vainement tenté de l'éviter. Il était au beau milieu de la chaussée avec deux autres individus», a ajouté la prévenue.

Selon les débats ayant caractérisé, hier, l'audience du tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck, dans la nuit du 30 octobre dernier, aux environs de 2 heures du matin, au volant de son 4x4 de marque Toyota Téríos, l'accusée en état d'ébriété a fauché T.Houari, sur une route à hauteur du village côtier de Bouiseville. La victime

a été aussitôt évacuée par deux personnes qui étaient en sa compagnie vers le service des urgences de l'hôpital d'Aïn El-Turck. Un certificat médical d'une incapacité de travail d'une durée de 16 jours lui a été délivré par le médecin auscultant. Il a été sérieusement blessé au niveau de la jambe. «Je lui pardonne», déclare T.H. «Vous ne demandez donc pas des dédommagements?», interroge le président. Vraisemblablement surprise et mal à l'aise, la victime se trémousse dans sa chaise en triturant sa canne, avant d'exhiber son bras ecchymosé. «Je n'ai pas les moyens financiers pour me soigner».

Le représentant du ministère public a requis une peine d'une année de prison ferme à l'encontre de l'accusée. L'avocat de la défense a mis en évidence «le fait que sa mandante n'était pas entièrement responsable de l'accident du moment que la victime s'est subitement ruée sur la chaussée sans prendre les précautions d'usage». Le défenseur a conclu sa plaidoirie en demandant l'acquiescement en faveur de sa mandante. Après délibérations, l'accusée a été condamnée à une année de prison avec sursis et 8.000 DA de dommages et intérêts, ainsi que 50.000 DA d'amende.

Théâtre

Création d'une association culturelle algéro-finlandaise

Djamel B.

Une association culturelle algéro-finlandaise vient d'être créée en Finlande. Il s'agit en fait d'une «filiale» de l'association culturelle spécialisée dans la création théâtrale «Ibdae El-Djazair», dont le siège se trouve à Oran. Selon M.Missoum Amine, président de l'association mère, l'initiative vise à créer un pont culturel entre les deux pays et à échanger les expériences notamment en matière de théâtre.

L'association, créée en Finlande le 2 juin dernier, est composée de membres finlandais. Elle est présidée par Mme Lida-Maria et le siège se trouve dans la commune de Vantaa, près d'Helsinki. Dès le mois de décembre, l'association s'attellera à la première expérience en matière de théâtre avec le montage de la pié-

ce théâtrale «Loukane», un texte de Réda Boucheffa, en cours de traduction en français dans une première étape, puis en anglais dans une deuxième étape. Une fois traduit en anglais, il sera adressé à l'association pour une traduction et un montage en finlandais. La pièce sera interprétée par un comédien algérien et deux autres finlandais.

Le second projet en cours d'élaboration concerne le montage d'une nouvelle pièce d'après l'œuvre du suédois Stig Dagerman intitulée «Le condamné à mort». C'est Missoum Mohamed, qui réside actuellement en Suède et qui s'est déjà distingué par sa première pièce «L'autre», qui se chargera de l'adaptation du roman. Une fois la pièce achevée, l'association prévoit une tournée dans les pays scandinaves et une seconde tournée en Algérie.



Algérie : les investisseurs français et l'Élysée y croient encore



Paris-Alger, le commerce se porte bien, merci



J.-P. Raffarin ne connaît pas encore son «homologue» algérien



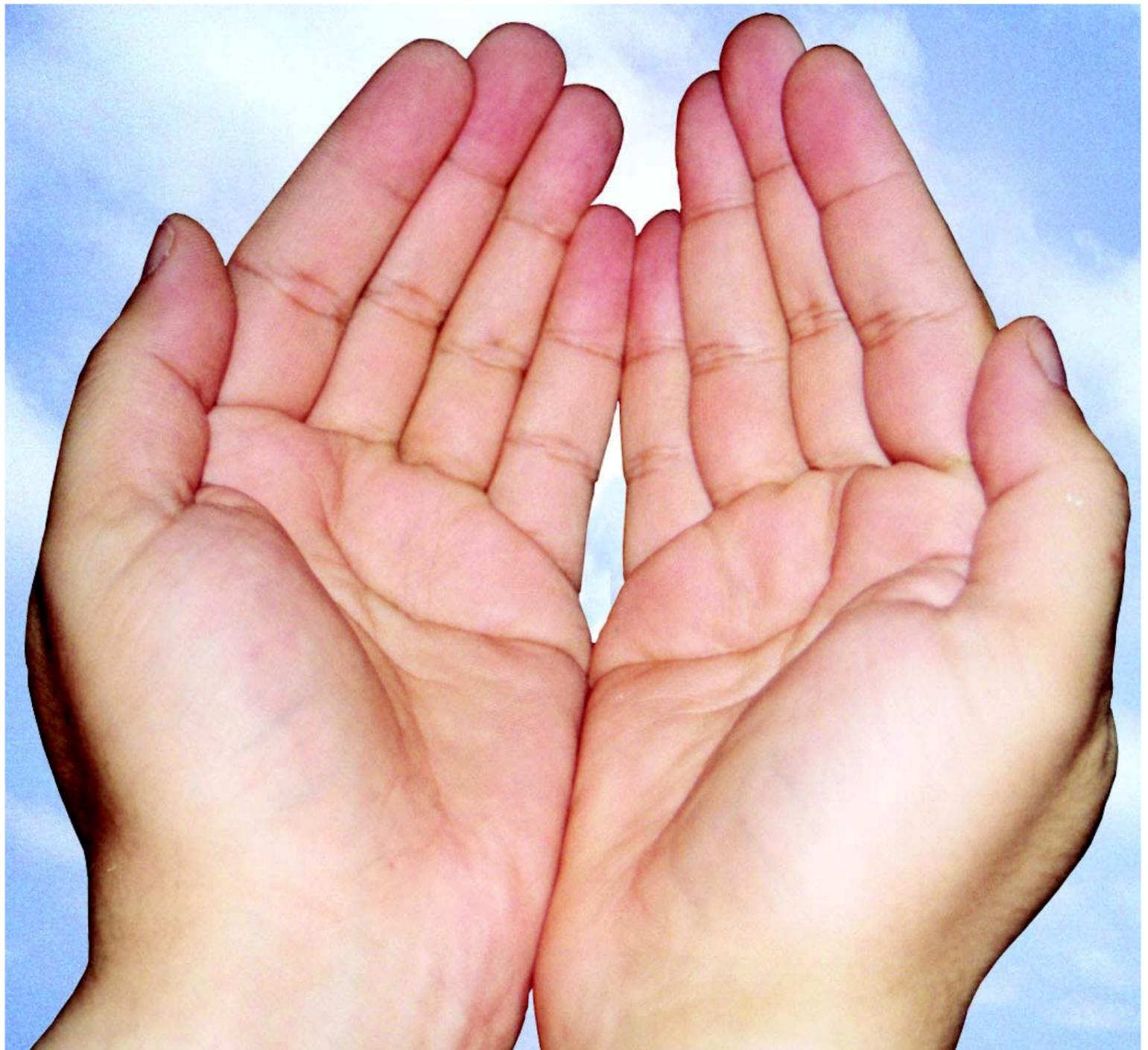
Algérie : le passage par la Bourse pour remplacer le 51-49%



Algérie : à Bouiba, Renault a cessé de répondre



«Halal» en France : à boire et à manger



Algérie-France : commerce halal, investissement... inch'Allah



Réalisé avec la collaboration de <http://www.maghrebemergent.com/>



Les importations algériennes baissent, les exportations françaises se maintiennent. L'alarmisme des entrepreneurs français – notamment les marseillais – après les mesures prises dans le cadre de la LFC 2009 ne se justifiait pas. Le commerce est «halal», il se poursuit. Côté positif – et cela relativise énormément les choses –, le recours au Credoc ne pose plus de problème. Les banques se sont adaptées, ont formé du personnel et, après un flottement de quelques mois, les choses sont retournées à la normale. Le commerce peut continuer. Finalement, le «nationalisme économique», version fin des années 2000, a peu d'incidence sur le négoce, le pays étant plus ou moins contraint d'acheter ce qu'il ne produit pas, c'est-à-dire presque tout... Le paradoxe – la malédiction de Sawiris ? – est que cette poli-

tique a bien des incidences sur l'investissement étranger qui est devenu encore plus rare... hors hydrocarbures. Bien entendu, ce n'était pas l'objectif. Le but est de mener une politique de substitution des importations dans un pays qui n'exporte pratiquement que des hydrocarbures... Ici, l'économiste Lamiri a déjà dit que le 51/49% est non seulement inutile, nuisible, mais qu'il ne protège pas l'économie nationale. Entre commerce halal et investissements Inch'Allah, les relations économiques algéro-françaises semblent illustrer parfaitement ce malentendu. Même si le FCE a proclamé sa reddition, cela mérite réflexion. Et il semble d'ailleurs qu'on réfléchit sérieusement à comment sortir du 51/49% sans perdre la face et en faisant utile pour l'économie. Inch'Allah !

S. RABIA

Algérie : les investisseurs français et l'Elysée y croient encore

Comment les milieux d'affaires français perçoivent-ils l'Algérie ? Une impression tenace que ce pays qui se plaint de la faiblesse des investissements français fait ce qu'il faut pour qu'il n'en soit pas autrement. Mais le jugement doit être fortement nuancé. A Paris, des investisseurs et l'Elysée continuent à y croire.

LAKRAM BELKAÏD, PARIS

Les milieux d'affaires français désespèrent-ils de l'Algérie ? En juillet 2009, des rencontres organisées par Ubifrance à Paris avaient donné le ton. De façon générale, les commentaires suivants revenaient comme une litanie dans les interventions des orateurs mais aussi des hommes d'affaires présents dans l'assistance : manque de lisibilité quant à la politique économique du gouvernement algérien, sérieux doutes quant à la pérennité de l'ouverture libérale des années 1990 et interrogations sur la réalité des nombreux projets d'investissements annoncés par Alger. La fameuse loi de finances complémentaire (LFC 2009) était passée par là et les récents événements, notamment le bras de fer autour de l'avenir d'Orascom Telecom Algérie (OTA-Djezzy) ont vraisemblablement renforcé cette expectative.

« Il y a plusieurs éléments qui déroutent et rebutent l'investisseur », confie le représentant pour l'Afrique du Nord d'un groupe industriel français. « Le plus important d'entre eux est qu'on a l'impression que l'Algérie ne veut pas vraiment des investisseurs étrangers. Tout est fait pour leur signifier qu'ils ne sont pas les bienvenus. Il y a une dureté dans le propos, une attitude qui consiste à soupçonner l'investisseur de vouloir profiter du pays. C'est étrange parce que cela contredit le discours officiel qui reproche aux opérateurs étrangers de ne pas investir ».

Résultat, l'image d'un pays où il est bien plus rentable d'écouler ses produits plutôt que de chercher à les fabriquer sur place est plus que jamais renforcée à l'heure où les deux voisins tunisien et marocain clament leur volonté de faire partie des pays émergents moyens, à l'image des CIVETS (Colombie, Indonésie, Vietnam, Egypte, Turquie et Afrique du Sud), et ne cessent de communiquer sur le plan international sur leur attractivité.

Certes, officiellement, les responsables français clament toujours que la coopération franco-algérienne s'inscrit « dans la durée et le long terme » avec 400 entreprises françaises présentes en Algérie dont dépendent 35.000 emplois directs et 100.000 indirects. En visite à Alger pour deux jours, la secrétaire d'Etat française chargée du Commerce extérieur, Anne-Marie Idrac, n'a pas tenu un autre langage en annonçant « un rythme nouveau dans la relation France-Algérie » et une volonté « du gouvernement français et des entreprises françaises de développer les investissements » en Algérie.

PRIORITÉ À LA BALANCE COMMERCIALE

Mais pour ce banquier très au fait des relations franco-algériennes, cette visite « relève plus d'une démarche défensive destinée à faire en sorte que la balance commerciale bilatérale continue de pencher en faveur de la France » sachant que l'Algérie est l'un des rares pays hors-OCDE à enregist-



trer un déficit commercial négatif avec la France. Inquiets du refroidissement des relations politiques entre les deux capitales, de nombreux exportateurs français, notamment de biens de consommation, font pression pour Paris pour éviter que leurs parts de marchés ne soient pas rognées par la concurrence de nouveaux entrants sur le marché algérien, notamment la Chine et la Turquie. En bref, la balance commerciale demeurerait une priorité pour Paris et cela bien avant l'investissement.

ANALYSE NUANCÉE À L'ELYSÉE

Pour autant, l'analyse de l'Elysée pourrait être plus nuancée. L'entourage de Nicolas Sarkozy semble en effet convaincu que « l'Algérie va décoller dans les prochaines années » et que la France a intérêt à ne pas rater le coche. C'est ce qui explique le souhait français de voir les deux pays organiser un forum algéro-français sur l'investissement et le commerce, au premier semestre 2011. C'est ce qui expli-

que aussi la nomination de Jean-Pierre Raffarin à la tête d'une mission de réflexion pour le développement des investissements bilatéraux. L'ancien Premier ministre de Jacques Chirac doit normalement se rendre à Alger au début du mois de décembre. Ce sera l'occasion pour lui de délivrer son message mais aussi, selon des sources diplomatiques françaises, d'essayer de convaincre les autorités algériennes que l'investissement direct étranger exige un minimum de cohérence et de lisibilité en matière de cadre juridique.

Paris-Alger, le commerce se porte bien, merci !

PAR YAZID TALEB

Les informations publiées récemment et portant sur les 8 premiers mois de l'année 2010 traduisent une bonne résistance du niveau des échanges commerciaux entre la France et l'Algérie. Cette constatation est surtout valable pour les exportations françaises en direction de l'Algérie qui ont atteint un peu plus de 5 milliards d'euros à la fin du mois d'août. Bien que ce résultat soit en légère diminution par rapport à la même période de l'année précédente (-1,2%), il constitue une performance meilleure que prévue et surtout bien supérieure à celle de l'ensemble des importations algériennes qui ont reculé de près de 6% au cours du premier semestre de l'année en cours.

Le résultat est d'autant plus surprenant que la baisse des importations algériennes au premier semestre est surtout sensible dans des secteurs comme les produits alimentaires, les médicaments ou les véhicules de tourisme qui constituent des points forts traditionnels du commerce extérieur français. Pour un spécialiste du négoce au sein d'une banque privée installée en Algérie, ils sont la traduction de « la très grande diversification du commerce entre la France et l'Algérie qui lui a permis de résister au recul de près de 25% des importations de médicaments, de près de 18% des importations de véhicules de tourisme et de 10% des produits alimentaires ».

Une annonce qui contraste également avec les cris d'alarme et la levée de boucliers qu'avaient provoqués voici un peu plus d'une année la mise en place par les autorités algériennes d'un dispositif de contrôle plus strict des importations. La généralisation du crédit documentaire introduite sans préavis au cœur de l'été 2009 avait notamment fait souffler un vent de panique dans

La LFC 2009 avait déclenché un concert de lamentations de la part des opérateurs français. Plus d'un an plus tard, le climat est plus apaisé. Les exportations françaises sont stables alors que les importations algériennes ont globalement reculé de 6%. La raison ? Des exportations françaises très diversifiées et un traitement plus rapide des Credoc par les banques. L'investissement, lui, ne suit pas.



les ports français réalisant une part importante de leur trafic avec l'Algérie.

10.000 LETTRES DE CRÉDITS TRAITÉES CHAQUE MOIS

Le même spécialiste du trading nous explique « après quelques mois au dernier trimestre 2009 ou la mesure a causé d'abord un allongement des délais de traitement des dossiers qui ont pu atteindre dans certains cas jusqu'à un mois, les choses sont rentrées dans l'ordre. Le traitement des lettres de crédit a été multiplié par dix dans

certaines établissements qui se sont adaptés rapidement à la nouvelle réglementation en renforçant les effectifs et en formant du personnel. Un retour à la normale en matière de délais de traitement a été enregistré dans la plupart des banques au début de l'année 2010. Aujourd'hui, ce sont plus de 10.000 lettres de crédit qui sont traitées chaque mois par le secteur bancaire algérien ».

L'autre bonne nouvelle, côté français, est constituée par la baisse sensible des importations en provenance de notre pays. Ces dernières qui sont constituées pour l'essen-

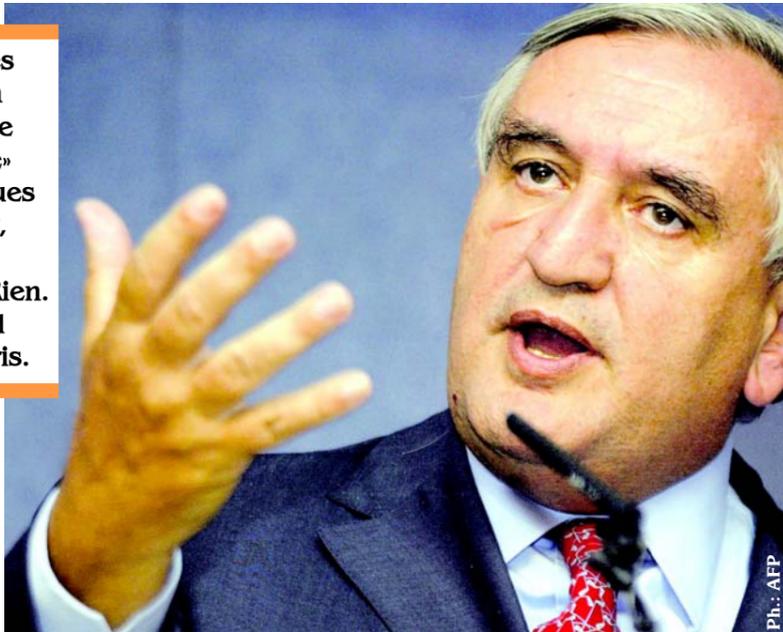
tiel d'hydrocarbures sont en baisse très sensible et accusent un recul de près de 20% qui engendre un excédent commercial record au profit de la France de plus de 1,7 milliard d'euros sur les 8 premiers mois de l'année.

L'INVESTISSEMENT, CE PARENT PAUVRE

Si les exportations françaises vers l'Algérie continuent d'afficher une santé insolente, on ne peut certainement pas en dire autant des investissements français dans notre pays qui semblent avoir été frappés de plein fouet par les mesures de recadrage adoptées dans le cadre de la LFC 2009. Le 51/49% est passé par là et les projets d'investissements annoncés depuis l'été 2009 ne se comptent même pas sur les doigts d'une seule main. Parmi ces derniers, on relève surtout la création d'une société d'assurance de personnes avec pour associés principaux la SAA, la BADR et la BDL d'une part et la Macif d'autre part. Avec 34% du capital, la compagnie française assurera le management de la nouvelle compagnie alors que les entreprises algériennes en assureront la présidence du Conseil d'administration. La compagnie française devient ainsi la première entreprise à s'accommoder de l'obligation faite aux entreprises étrangères de s'associer à un ou plusieurs actionnaires nationaux majoritaires. Elle devrait être imitée très prochainement, toujours dans le domaine des assurances, par le leader français et européen AXA qui a conclu un partenariat avec la BEA et le FNI qui est en cours d'approbation par les autorités du secteur. Un bilan de l'investissement hors hydrocarbures qui est vite dressé et qui ne comporte en particulier aucun projet dans l'industrie manufacturière, pas même l'association entre Renault et la SNVI plusieurs fois annoncée et démentie au cours de l'année écoulée.

J.-P. Raffarin ne connaît pas encore son «homologue» algérien

Un peu plus d'un mois, après l'annonce par l'Élysée de la nomination de M. Jean-Pierre Raffarin le «Monsieur Algérie» pour les questions économiques entre les deux pays, à Alger, aucun nom n'a été pour le moment avancé, ni annoncé. Rien. Comme si à Alger on attend quelque chose de plus de Paris.



T PAR MEROUANE KORSO

Tous les clignotants (économiques) devraient être au vert entre Paris et Alger, après la visite au mois de septembre dernier, quelques jours après cette annonce, de la secrétaire d'Etat française chargée du Commerce extérieur, Anne-Marie Idrac, à la tête d'une importante délégation d'hommes d'affaires français. Objectif : préparer le terrain au retour en force des investisseurs français sur le marché algérien, et défricher le terrain pour régler quelques différends commerciaux toujours en suspens. Mais, depuis, rien. Pourtant, lorsqu'en fin d'après-midi, le 8 septembre dernier, l'ex-Premier ministre français Jean Pierre Raffarin annonce qu'il a été nommé par le Président Sarkozy pour les questions économiques bilatérales entre Paris et Alger, beaucoup avaient vite fait de penser que les gros nuages qui assombrissaient le climat politique et économique entre les deux pays commencent à se dissiper.

RAFFARIN, LEVER LES OBSTACLES

Jean-Pierre Raffarin, en publiant la lettre de mission du Président Nicolas Sarkozy, indique avoir été

chargé «d'une mission sur la coopération économique entre la France et l'Algérie et le développement des investissements dans les deux pays». «Cette mission aura pour but d'identifier et de lever les obstacles entre la France et l'Algérie pour leurs investissements économiques respectifs», précise M. Raffarin. En fait, la nomination de M. Raffarin a été voulue par Paris et Alger pour relancer leur coopération économique et commerciale. Dans sa lettre de mission qu'il a transmise à Raffarin, Nicolas Sarkozy révèle ainsi que le Premier ministre algérien M. Ahmed Ouyahia et le Secrétaire général de l'Élysée, Claude Guéant, se sont «accordés sur l'opportunité de confier de part et d'autre le suivi de ces relations à une personnalité de haut niveau, dont le rôle serait notamment de coordonner la coopération économique franco-algérienne ainsi que le développement des

investissements français en Algérie et algériens en France».

SILENCE À ALGER

A Alger, un mois après cette annonce, on ne connaît pas encore la «personnalité» algérienne qui serait investie d'une telle mission. Bien sûr, c'est au Président Abdelaziz Bouteflika que revient la charge de nommer un «Monsieur France» pour représenter et défendre les intérêts économiques algériens en France. A moins que la question ne soit pas une priorité pour l'Algérie, des dossiers urgents sont sur la table. Alger prend son temps, quitte à jouer sur les nerfs du partenaire et adversaire ? Concrètement, c'est la France qui gagne à ce jeu : en 2009, la France, premier partenaire de l'Algérie, a exporté pour un montant de 6,14 milliards de dollars. A la fin août 2009, elle en est déjà à 5 milliards de dollars.

Algérie : le passage par la Bourse pour remplacer le 51-49%

Le gouvernement envisage de «retoucher» les conditions de l'investissement étranger en Algérie. Première cible, adoucir l'exigence systématique du 51% pour la partie nationale et 49% pour la partie étrangère. L'idée fait son chemin de laisser rentrer les IDE à 100% à charge pour les investisseurs étrangers d'ouvrir, ensuite, leur capital à la Bourse d'Alger.

PAR SAMI INJAR

La proposition de faire passer les investisseurs étrangers par la Bourse d'Alger après trois bilans comptables de leurs activités en Algérie, est portée depuis plus d'une année par des membres du cercle d'action et de réflexion pour l'entreprise (CARE), la boîte à idées officieuse du Forum des chefs d'entreprise (FCE). Elle a fini par atteindre des oreilles officielles. Une équipe spécialisée travaille au ministère des Finances sur la faisabilité d'un scénario où les 51% de part des nationaux seraient distribués en Bourse par l'investisseur étranger après 3 années de présence dans le pays. Il devrait en sortir une proposition sur «l'aménagement différé» du 51%-49% adressée au Premier ministre. L'information rapportée par El Khabar évoque un aménagement probable des conditions de l'investissement étranger dans le projet de loi de finances pour 2011, mais l'existence d'une réflexion sur la question, recoupée par Maghrebemergent.info, n'est pas certaine de déboucher sur un amendement du 51-49 dès ce 1er janvier 2011. «La mise en œuvre d'un tel projet demande plus de délais de maturation», affirme une source près du ministère des Finances. Le PDG de Alliance Assurances, Hassan Khelifati, est l'un des patrons qui a le plus plaidé pour cette option du passage par la Bourse auprès de ces interlocuteurs du gouvernement, qu'il a dû rencontrer plus fréquemment en 2010 à cause de l'introduction en Bourse de son groupe à partir du 02 novembre prochain : «l'obligation de l'ouverture du capital pour les investisseurs étrangers

après trois années d'activité dans le pays rassure le partenaire étranger sur son engagement. Il peut le piloter seul s'il le souhaite et ne pas être gêné par des partenaires algériens qu'il aurait été obligé de prendre. L'ouverture en Bourse à 51% au bout de trois ans ne lui fait pas perdre le contrôle de son business. L'actionnariat national est éclaté, même si cela n'empêche pas la présence de partenaires nationaux forts dans le 51% ainsi réuni. Du côté du gouvernement, le souci de réduire la saignée des rapatriements de dividendes qui menace la balance des paiements est pris en charge sans produire un effet de découragement pour les investisseurs étrangers. J'ajoute que cette formule est un formidable levier pour le marché financier et la Bourse d'Alger».

PAS ASSEZ DE DINARS POUR SATISFAIRE AU 51%-49%

Les autorités algériennes envoient depuis le début de l'année des signaux contradictoires au sujet des nouvelles restrictions imposées aux investisseurs étrangers. L'amendement de la loi sur la monnaie et le crédit a étendu en juillet dernier au secteur bancaire l'obligation de laisser à des partenaires nationaux 51% du capital social de toute nouvelle banque ou établissement financier. Mais dans le même temps, les autorités défendent peu, en public, leur attachement à l'application tous azimuts du 51%-49%. Un chiffre sonne l'alarme : «sur les 694 projets d'IDE recensés de 2002 à 2009 par l'ANDI (Agence de développement de l'investissement), quatre sont datés de 2009 et 690 des 8 an-

nées précédentes» affirme Slimane Kais, ancien directeur de l'industrie. «En 2010, il est question de douze projets déposés par les Américains, il y a un mois, mais ils ne pourront être comptabilisés qu'après la réunion du CNI et l'adoption des conventions. Autant dire que l'année 2010 est aussi une année grise pour les IDE en Algérie».

L'Algérie a «sauvé» son bilan «capital» au tableau de ANIMA, l'agence de l'espace Euromed, en charge du suivi des investissements, grâce à des «extensions d'investissements», c'est à cette rubrique qu'est en effet placée l'obligation pour les banques privées - toutes étrangères - de faire passer leur capital social de 30 millions d'euros à 100 millions d'euros. Pour comparaison le Maroc a attiré pour 3,3 milliards d'euros d'investissements étrangers en 2009, sans secteur hydrocarbures et sans obligation d'augmentation de capital dans le secteur bancaire privé, contre 2 milliards de dollars pour l'Algérie. «L'assouplissement du 51%-49% est obligatoire. Si nous voulons avoir 5 ou 6 milliards de dollars d'investissements étrangers par an à la faveur de la reprise mondiale pour soutenir une croissance annuelle supérieure à 5%, il faudra mettre en face environ 420 milliards de dinars de capitaux nationaux tous les ans pour accompagner les étrangers dans le 51%-49%. Les partenaires privés algériens n'ont pas cette surface financière et le secteur public intéresse peu les étrangers» explique Slimane Kais. La levée, désormais envisagée, d'une épargne en dinars à la Bourse d'Alger peut être une partie de la solution. En attendant un recul, jugé inévitable, sur le 51%-49% systématique.

Algérie : à Rouïba, Renault a cessé de répondre

Le projet de joint-venture pour le montage de véhicules Renault à Rouïba aura vécu l'espace d'un printemps. Des exigences, jugées rédhibitoires par Alger, du constructeur français ont fait capoter le projet. Renault, plus fortement engagé au Maroc, pourrait «compenser» dans le créneau des véhicules industriels. Sans convaincre.

PAR BOUALEM ALAMI

Janvier 2009. Des opérateurs privés algériens qui allaient se lancer dans des projets de montage automobile avec des Chinois sont stoppés par décision politique. M. Abdelhamid Temmar, à l'époque ministre de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement, a invoqué un argument de «qualité». Les projets des privés algériens ont été conclus avec des constructeurs chinois de «second rang» et «ne respectent pas le cahier de charges» et les «normes en vigueur». Le message a été compris. L'Etat ne veut pas se contenter de montage et de sous-traitance, il veut aller vers la fabrication. La stratégie consiste donc à créer, pour la SNVI ou pour une entreprise nationale publique, un partenariat avec un constructeur mondial, européen ou asiatique, avec un taux d'intégration appréciable. Exit donc les Chinois. Commence alors un épisode Renault-Rouïba qui va être vite refermé. Le constructeur français avait, à la suite de fuites dans la presse, admis que des discussions étaient engagées avec les autorités algériennes pour un projet de joint venture avec SNVI, sur le site industriel de Rouïba, pour produire 50 000 véhicules an, des modèles low-coast, Renault Symbol et Dacia Sander et Logan, semble avoir définitivement renoncé. C'est qu'entre janvier 2009 où l'Algérie empêchait les projets algéro-chinois de se mettre en place et le début 2010 où le projet «Renault» était médiatisé, le cadre global de l'investissement étranger a changé. Pour accepter de se lancer dans la joint-venture, le constructeur français a posé deux exigences jugées inacceptables par Alger. Le constructeur français aurait en effet exigé le rétablissement du crédit automobile pour assurer un marché à l'investissement et la conservation de l'exclusivité des ventes des véhicules produits à Rouïba. Le rétablissement du crédit automobile était inacceptable.

PLUS À L'AISE À TANGER-MED

Le gouvernement algérien qui avait pris le risque de la suspension du «crédit automobile» malgré son impopularité ne pouvait, aussi rapidement, se raviser. Renault, qui reste le premier vendeur en Algérie, a pratiquement tiré un trait sur le projet de Rouïba. Dans la foulée d'informations faisant état de l'abandon de «la piste algérienne, «tant qu'une négociation n'est pas conclue, il n'y a rien à dire», avait prévenu Pelata au mois de février dernier, Renault a annoncé officiellement au mois de juin dernier qu'il fabriquerait à partir de 2012 dans la zone franche du terminal de Tanger-Med jusqu'à 400.000 Dacia destinées au marché européen, avec un nouveau design. Au Maroc, Renault est à l'aise : le coût de la main-d'œuvre représente à peine 20% de ceux de la France, des avantages fiscaux très attractifs comme les exonérations de TVA, ainsi que la proximité de la première usine du groupe, à Casablanca, qui fabrique également des Logan.

RENAULT TRUCKS, L'ILLUSION ?

Mais, Renault n'abandonne pas tout à fait le marché algérien. Dans le créneau des véhicules industriels (camions, gros tracteurs de remorquages, véhicules de carrières et de forage...), Renault-Trucks veut garder intactes ses parts de marché face à de potentiels concurrents : Mercedes-Benz, Daewoo, MAN, Volvo. Au Salon international du véhicule industriel, qui se tient actuellement à la Safex d'Alger, Renault Trucks est bien présent, à côté des nouveaux arrivés, les constructeurs chinois. Selon son directeur «Algérie», des négociations sont en cours pour le montage en CKD des véhicules industriels de Renault Trucks. «Nous sommes déjà en discussions avec les responsables», a-t-il déclaré aux journalistes, ajoutant que «nous espérons arriver à un accord pour nous implanter, ici, en Algérie». Les discussions iront-elles jusqu'au bout ? Le groupe français, présent depuis 1958 avec l'ancienne usine Berliet de Hussein-Dey, reste prudent ? Le même responsable de Renault-Trucks Algérie avertit : «nous faisons des unités de montage là où il y a notre intérêt. C'est la règle du marché». Et, comme pour le réseau des véhicules de tourisme, Renault Trucks a des usines de montage au Maroc, en Tunisie, en Afrique du Sud, mais pas encore en Algérie, où il a déjà vendu 2.500 unités en 2010. Les chiffres de vente du groupe français sont tellement importants en Algérie qu'il compte ouvrir en 2011, selon le même responsable, onze points de vente, notamment à Hassi-Messaoud, Tindouf, Bechar et Biskra.

«Halal» en France : à boire et à manger

Le commerce des produits estampillés «halal» prospère dans de nombreux pays d'Europe ou résident des communautés musulmanes. Mais pas seulement musulmanes. En France et en Belgique, ce business florissant a suscité une agitation idéologique qui semble s'être tassée. L'expansion du produit «halal» se poursuit caractérisée par des réussites commerciales, et, donc financières.

PAR DRISS OULIS

Durant le mois de ramadhan dernier, les produits «halal» ont envahi les rayons des grands et petits magasins de plusieurs villes d'Europe. En France, un reportage du quotidien Le Monde constatait que la marque Isla Délice, «spécialisée dans la charcuterie et les plats cuisinés halal», avait lancé une campagne de publicité sur 6 000 panneaux d'affichage dans toute la France. Et le quotidien français de relever que «son concurrent Zakia Halal, filiale de Panzani» l'avait précédé - bien que timidement - en diffusant un spot publicitaire sur une chaîne de télévision française. Le journal a essayé de comprendre un peu ce phénomène en s'adressant à un publicitaire. Jean-Christophe Després, fondateur de l'agence de marketing communautaire Sopi, a eu une explication relativement simpliste : «Depuis quelques années, on assiste à une demande de consommation identitaire de plus en plus forte. Le contexte politique et sociétal, les débats sur l'islam et les musulmans alimentent un sentiment communautaire qui se renforce».

On sait qu'une tendance «ultra-laïque» a sorti ses griffes lorsque la chaîne «Quick» a annoncé qu'elle étend son offre de restaurants halal. C'est du communautarisme, c'est inacceptable etc... Il se trouve que ces réactions quasi hystériques ont été toujours absentes lorsqu'il s'est agi de restaurants casher ou d'épicerie, de rayons casher dans les grandes surfaces. Deux poids, deux mesures.

UN MARCHÉ DE PLUS DE 4 MILLIARDS D'EUROS

Le réalisme des entrepreneurs semble avoir pris le dessus sur ces considérations à connotation xénophobe. En France, en 2010, ce marché du «halal» représenterait environ 4,5 milliards d'euros alors qu'on l'estimait en 2005 à 523 millions d'euros, seulement. Il aurait été multiplié presque par dix en cinq ans ! Il faut dire que pendant des décennies, ce marché était essentiellement confiné à quelques réseaux de boucherie. C'est en substance d'Arabie Saoudite que le «halal» alimentaire est venu. En Arabie saoudite, depuis environ quarante ans de nombreux produits importés d'Occident sont estampillés «halal» (bière sans alcool, saucisson de bœuf etc...). Ils ont été spécialement fabriqués dans le respect des prescriptions religieuses.

En France, la question se pose de savoir qui donne la certification «halal». Pour la viande, pendant longtemps ce fut la Mosquée de Paris qui prélevait au passage quelques centimes pour chaque kg. Aujourd'hui, en principe, en France, c'est le ministère de

l'Agriculture qui délivre aux institutions religieuses le droit de décerner des «certificats de sacrificateurs». Ainsi, seules la Grande Mosquée de Paris, la mosquée d'Évry et celle de Lyon sont habilitées à délivrer de tels certificats. En versant 150 euros par an à ces mosquées délivrant les certificats, les sacrificateurs agréés peuvent opérer dans les abattoirs qui peuvent ainsi étiqueter leur viande «halal». Kamel Kabtane, recteur de la grande mosquée de Lyon, en charge du dossier halal au Conseil français du culte musulman (CFCM), déclarait en août dernier au journal Le Parisien : «A Lyon, nous délivrons des cartes de sacrificateurs. Nous avons passé un contrat avec une quinzaine d'entreprises situées en France et même au Royaume-Uni qui acceptent d'être contrôlées par nos 30 contrôleurs. Notre cahier des charges est très contraignant : la certification se fait toujours en présence d'un sacrificateur et d'un contrôleur. L'abattage étant manuel, on ne peut pas faire plus de 2 000 poulets à l'heure. Par kilo de viande, la certification halal coûte entre 10 à 15 centimes d'euro.»

«BOUFFE HALAL» ET «BOUFFE HARAM»
Si pour la viande, la situation paraît claire, il n'en est pas de même pour tous les produits alimentaires, conserves et autres, commercialisés. «Isla Délice», par exemple, est certifié par «A Votre Service» (AVS), une société qui agrége plusieurs dizaines de marques et qui signale même les établissements avec qui elle n'est plus en relation, et qui donc pourraient ne pas être «halal». «AVS» est soutenu, sur son site Internet, par Tarik Ramadan. Mais ce dernier n'exprime son soutien que pour les efforts consentis pour l'application du «halal» à la viande, seulement. Pour les autres produits la société annonce qu'elle publiera «prochainement une liste sur les ingrédients présents dans les produits alimentaires de grande consommation». Sur ce plan, on ne sait pas si ces produits sont exempts de porc et d'alcool et par conséquent authentiquement «halal», au sens religieux strict. Quid du conservateur provenant de la peau de porc, transformé en gélatine pour préserver des aliments ? Cette gélatine est utilisée pour préserver certains yaourts ou des friandises. Certains fabricants la mentionnent sur leurs étiquettes, d'autres non. Pour les uns la transformation de cette peau de porc lui ôterait son essence «haram», pour d'autres absolument pas et il faut s'abstenir de consommer de produits contenant cette gélatine. Le sujet fait encore débat sur les forums mais beaucoup de fabricants de renom s'abstiennent d'en faire mention. Parts de marché obligent.



Kessir Kamel, patron d'"Al Baraka" (Lyon) «Le marché du halal s'est professionnalisé»

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR YUCEF MAALLEMI

Maghreb Emergent : On connaît al-baraka bank, c'est quoi votre Al Baraka ?

Al Baraka est une jeune entreprise créée en 2004 par son dirigeant actuel Kamel Kessir, 32 ans. La première vocation de cette société est de répondre aux besoins des restaurateurs en termes de produits alimentaires ou autres dans les choix les plus larges. Avec plus de 500 références. Devenue en six ans, un partenaire privilégié des professionnels de la restauration, Al Baraka fait de la garantie de la certification et de la qualité et de la traçabilité son principal argument.

Comment évolue le marché en France ?

Distribués à leurs débuts essentiellement dans les boucheries spécialisées, le marché du halal s'est peu à peu ouvert à l'industrie de masse en intégrant les rayons de la grande distribution. Les consommateurs retrouvent des produits transformés telles que les charcuteries mais également quelques références de viandes fraîches sous vide. Ce nouveau mode de service offre aux consommateurs des produits halal une

certaine facilité dans leur quotidien en limitant leur déplacement. Toutefois, il faut reconnaître que cela demeure du dépannage pour ces familles qui sont à la recherche de produits plus variés voir plus originaux. A cela Al Baraka, répond par un référencement de produits nouveaux tels que les gammes TEX MEX ou encore une variété de viande prête à cuire très large offrant un choix plus vaste aux restaurateurs comme à la ménagère.

Qui sont aujourd'hui vos clients et qui sont vos partenaires ?

Aujourd'hui l'ensemble de la communauté musulmane de France est à la recherche de produits fiables en termes de contrôle et de qualité. Une nouvelle tranche de consommateurs non musulmans connaisseurs des pratiques de sacrifice et de qualité de produit rejoint l'ensemble des consommateurs musulmans. Al Baraka s'associe avec les organismes les plus réputés afin de garantir le contrôle des abattages et une certification halal incontestable. De plus, les produits Al Baraka sont reconnus pour leur qualité et leur fiabilité sur tout le territoire français grâce aux nombreux distributeurs indépendants demandeurs de ces produits.

Comment peut-on définir le marché halal ?

Le marché des produits halal est défini comme le marché du contrôle religieux, de la qualité, et de la traçabilité. Le consommateur (musulman ou non) attend de ces produits que ces trois critères soient rigoureusement respectés afin d'accorder aux produits le label le plus convoité par les industriels du halal : la confiance du consommateur.

Y a-t-il des menaces qui guettent le marché halal ?

Al Baraka met tout en œuvre afin de garantir ces produits halal. En revanche, il est vrai que d'autres structures moins regardantes et moins respectueuses des valeurs halal se prétendent distributeur de produits halal alors qu'aucun contrôle n'est réalisé sur ces produits. C'est cette confusion des genres de la part de ces entreprises qui met le consommateur mal à l'aise et le rend méfiant à l'égard des appellations halal en France.

Quel est le rôle des mosquées (les trois grandes mosquées) de France dans le marché du halal ?

Le marché du halal s'est professionnalisé depuis une dizaine d'années en France et le rôle des mosquées a été relégué aux organismes de contrôle reconnus mais toujours en restant en partenariat avec ces dernières.

Rachid Gacem, patron d'Orient Drink «La boisson halal Night Orient prochainement en Algérie»



ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR YUCEF MAALLEMI

"Night Orient", la première boisson festive halal sur le marché belge, est le projet novateur lancé notamment par Rachid Gacem, d'origine arabomusulmane, habitant à Paris, âgé de 42 ans, au parcours professionnel remarquable (directeur général de plusieurs sociétés). L'entreprise naît à Liège, en Belgique voisine. Le "buzz" autour de cette boisson est tel que la chaîne de magasins Carrefour a décidé de commercialiser "Night Orient" au niveau national. En France, plusieurs chaînes de supermarchés ont égale-

ment adopté le produit tout comme la Tunisie, le Maroc et l'Arabie Saoudite. L'objectif de vente en 2011 est d'un million de bouteilles, uniquement dans la France et la Belgique. Car si la boisson s'adresse principalement à la communauté musulmane, elle est consommée également par les femmes enceintes ou plus généralement les personnes qui ne désirent pas boire d'alcool.

Maghreb Emergent : Orient Drink, c'est quoi ?

Rachid Gacem : Orient Drink, est une entreprise belge qui commercialise Night Orient, une boisson festive sans alcool à travers le monde entier. Elle est sans alcool et halal, car d'après la fatwa de Cheikh Karadhaoui, une boisson est considérée halal à condition d'avoir un taux d'alcool inférieur à 0,05 % et nous sommes les seuls à garantir une boisson contenant 0,0 % d'alcool.

Comment est née l'idée de fabrication d'une boisson halal ?

En France on est souvent invité à des réceptions. A chaque occasion on me propose une coupe de spiritueux alcoolisés que je décline poliment, surtout lors du réveillon, veille du jour du nouvel an. J'ai à chaque fois refusé mais j'ai toujours pensé : pourquoi on n'aurait pas une alternative sans

alcool ? On a étudié une formule. Après avoir fait une centaine de dégustations en France et à l'étranger on a décidé de commercialiser notre produit Night Orient. Aujourd'hui nous sommes très satisfaits de proposer cette alternative.

Quels sont les échos dans les pays musulmans ? Négatifs ?

Non au contraire, nous vendons depuis peu au Qatar, Koweït. Nous venons de recevoir notre commande pour l'Arabie Saoudite et notre produit a été approuvé à Dubaï. Au Maghreb, notre produit est disponible en Tunisie, au Maroc. Le Night Orient sera distribué prochainement en Algérie.

Quels sont vos distributeurs ?

Nous avons plusieurs distributeurs dans le Chêne-Alpes, Sarah Délices s'occupe de la distribution et c'est cette société qui nous accueille pour la Foire orientale internationale de Lyon.

Des projets à l'avenir ?

Notre objectif, c'est de développer une gamme de produit complémentaire et une offre en magnum (grande bouteille).

Un souhait ?

Inch'Allah que les Algériens puissent fêter le nouvel an 2011 avec une coupe de Night Orient.

Chlef, 30 ans après le 10 octobre 1980, où en est-on ?

Correspondance particulière
Mohamed Ghriess
Suite et fin

INTERROGATIONS CITOYENNES ET IMBROGLIO

Cette situation d'ambiguïtés a vite fait de laisser place, chez les citoyens concernés, à de grandes inquiétudes se posant toutes sortes de questions, comme celle portant sur les opérations d'éradication de l'habitat vétuste et à quel coût? Ou s'interrogeant encore sur la non prise en compte, apparemment par les autorités, des propositions avancées du mouvement associatif au nom des sinistrés, tous se demandant «que sont-elles devenues?» Un cheikh se répétant avec amertume «comme si de rien ne s'était passé, dirait-on, mais qui écouterait nos doléances à la fin?» Cet avis est en tout cas partagé par ceux qui ne disposent pas de moyens conséquents à même de leur permettre de répondre aux prescriptions des nouvelles formes procédurales pour la reconstruction de leur habitat.

C'est ce qui semble expliquer, en somme, le refus de la majorité de la population chélifienne concernée par cette entreprise procédurale vouée d'avance à l'échec, affirme-t-on. A titre d'exemple, jusqu'à présent sur les quelques 18. 000 dossiers des locataires de baraques concernés moins d'un millier ont été traités. Cela concerne, bien entendu ceux qui ont les possibilités d'engager les opérations de reconstruction de leurs baraques. Mais qu'en sera-t-il de ceux, majoritaires à faibles revenus, qui considèrent que l'octroi des 70 millions de centimes sont largement insuffisants pour rebâtir leurs logis?

Un citoyen évoque son cas concret: «J'ai déposé mon bilan estimatif de reconstruction au service de l'urbanisme de l'APC de Chlef pour l'obtention du permis de construire, mais à ma grande surprise mon dossier est vite rejeté! La raison invoquée est que l'estimation financière de l'ordre de 70 millions de centimes mentionnée est insuffisante, me déclare-t-on! Mais c'est vous, les autorités qui avaient fixé l'attribution de cette somme que vous jugez à présent insuffisante pour vous et suffisante pour nous?», a ré-

pliqué notre bonhomme, mais en vain. Car ce citoyen a été obligé de présenter un autre bilan estimatif, le rehaussant cette fois au montant de 150 millions de centimes, ce qui lui a permis de se faire délivrer le fameux document l'autorisant à construire! C'est comme dirait l'autre le « Hallal alayna, Haram aleykom!» (le permis pour nous le non permis pour vous»).

Reflétant en quelque sorte le bon sens commun, un autre citoyen évoque, à propos de l'octroi de cette somme de 70 millions de centimes pour la reconstruction d'un habitat décent, ces propos teintés d'ironiques: «Considérez le cas d'un travailleur qui était âgé de 30 ans en octobre 1980 lors du tragique séisme de la défunte El Asnam, il est âgé à présent en octobre 2010 de 60 ans et se trouve donc dans situation de retraité avec une pension valorisée disons de 22 000 dinars. En recourant à la CNEP pour emprunter, en vue de compléter les 70 millions octroyés pour la reconstruction de son habitat familial on lui retiendra automatiquement le 1/3 sur ce qu'il perçoit.

En fin de compte combien lui reste-t-il pour nourrir sa famille, couvrir ses frais additifs de reconstruction sans parler des dettes de remboursement qui s'accumuleraient au fil des ans, tenant compte des 2°° d'intérêts exigés, cela si jamais Le Généreux Bon Dieu lui prête longue vie?» («ya mèn 'a'ach' ?)

D'autres cas peuvent être cités, mais pas besoin d'une énumération de ces pénibles situations citoyennes endurées par des chefs de famille, pour faire cas de la situation de plus en plus inquiétante ayant trait au devenir de leur progéniture, et qui interpelle les hautes autorités du pays pour reconsidérer l'octroi de cette aide insuffisante de 70 millions. Cette dernière, curieusement, semble pareille à celle de la mesure d'aide attribuée aux résidents des zones rurales dans le cadre de l'encouragement du secteur agricole... alors qu'il s'agit dans le cas des sinistrés du séisme de Chlef de la reconstruction de logis en secteur citadin, en souffrance depuis des lustres, et nécessitant des équipements et aménagements architecturaux en concordance avec les nor-

mes urbanistiques et socio- environnementaux modernes, en jonction avec la voirie, les annexes socio-éducatifs, culturels, sanitaires, commerciaux, etc. Et ce pour que la population chélifienne, lasse d'attendre depuis plus de 30 années d'endurances, puisse enfin résider dans des conditions décentes d'habitat convenables, à l'abri des conséquences des intempéries, et notamment des maladies résultant de l'amiante, et autres découlant de cet environnement cauchemardesque des cités - dortoirs environnées partout de conditions hygiéniques et sanitaires désastreuses.

UNE SITUATION SANITAIRE ALARMANTE

A ce propos, ce n'est pas un hasard, avance-t-on, si Chlef est devenue la première Wilaya en Algérie frappée de plein fouet par les maladies respiratoires et allergiques, avec notamment ce diagnostic fréquent du cancer pulmonaire alarmant (en raison de la présence de l'amiante maintes fois signalée dans les cités en préfabriqué, élément nocif dû à la vétusté des baraques). Et d'aucuns de rappeler, comme M. Hocine Boghari, qui déclare à ce propos :«face à cette menace planant sur la santé des citoyens, les autorités avaient fait part, auparavant, de la nécessité d'un centre anti-cancer régional. Ce centre préventif censé pouvoir contribuer à alléger les peines des souffrants atteints par ce mal contraignant n'a pas vu le jour pour autant, le projet ayant été, semble-t-il, abandonné par les instances sanitaires et autoritaires locales qui ont opté pour son remplacement par un service intégré- annexe à l'hôpital de Chlef, les raisons de ce choix demeurant naturellement inconnus pour le citoyen. Ce qui n'a pas manqué de susciter moult interrogations au sein de la population, notamment parmi les malades souffrant de cette affection, se chiffrant par centaines de cancéreux dans la région, et qui se voient constamment obligés d'aller suivre des traitements palliatifs à Blida, ou à Alger, quand ils ont la possibilité d'y accéder, ces centres anti- cancer étant fréquemment saturés». Et toujours selon M. Hocine Boghari, «Ce projet de Centre Anti Cancer (C.AC) a été évo-

qué en 2008 par le ministre de la santé, avec choix désigné du terrain, juste à coté du nouvel hôpital à Hay Bensouna qui devait constituer avec cet établissement un ensemble de soins spécialisés pour toute la partie centre - ouest du pays en vue de devenir un C.H.U, avec notamment la création d'une faculté du médecine, mais a malheureusement été, encore une fois, «ajourné» ou annulé par les autorités qui en ont décidé autrement.» (fin de citation)

D'une manière générale, en l'absence d'une volonté d'engagement sans faille de la part de l'administration locale, la situation caractéristique de Chlef en proie à mille et un maux, ira en s'accroissant d'année en année. Comme cela a été donné de le voir avec maints faits et situations déplorables en attente toujours de solutions radicales pour mettre un terme aux calamités endurées quotidiennement par cette grande cité de baraques moisissantes. Certains sites dans un état vétuste avancé (d'intérieur autant que d'extérieur) offrent un sinistre spectacle de délabrements, d'environnements marécageux, où prolifèrent les rats, les insectes, etc.), une dégradation ayant atteint un tel point qu'une ancienne figure politique de l'Etat Algérien en visite sur les lieux avait qualifié la zone de « plus grand bidonville du pays!». C'est que depuis le séisme de 1980, le très lourd fardeau de pénibles conséquences vécues par les Chélifiens, tout au long de 30 longues et pénibles années, a profondément modifié l'écosystème de la région, avec un impact négatif aussi bien sur l'environnement que sur ses habitants, durablement marqués dans leurs corps et âmes.

L'ESPOIR EN UN NOUVEAU CADRE DE VIE, MALGRÉ TOUT

Cependant, en dépit des multiples embûches et aléas de la vie quotidienne dans les sites ou à travers les recoins éparpillés de Chlef éclatée en divers «faubourgs» sur un rayon de 40 km 2 faisant d'elle l'une des plus grandes superficies banlieusardes du pays - avec pour conséquence d'énormes et excellents terrains agricoles «bouffés» par la faute des précipita-

tions de planificateurs zélés dont l'urgence des plans de reconstruction n'excuse pas les monumentales erreurs commises, - les Chélifiens gardent toutefois l'espoir en un cadre de vie meilleur, dans un proche avenir Inchallah! Cela est perceptible parmi ceux qui se disent enthousiasmés par la perspective des plans de renouveau de la ville de Chlef, qui, de par sa situation géostratégique favorisée, (contrée Centre -Ouest située à mi-distance entre Alger et Oran), est mis en avant en vue de devenir un grand carrefour économique du pays.

C'est à espérer grandement, pour que la ville puisse pleinement jouer son rôle dans l'économie de la région et du pays. Chlef saura alors mieux rendre hommage, à chaque commémoration, par delà les temps, à ses chers disparus et aussi aux Algériens qui s'étaient d'emblée manifestés lors de la tragédie pour porter secours à sa population sinistrée. Car le 10 octobre 1980 ce fut aussi un acte de solidarité nationale d'une ampleur absolument rarissime dans le monde, témoin en sont les archives et les avis d'observateurs étrangers.

Cela ne s'oubliera jamais, comme se doit de se le rappeler périodiquement le devoir de mémoire envers les morts. Que Le Tout Puissant Miséricordieux, le Grand «Rahmane» ait pitié des victimes de ces calamités et Puisse-t- Il guider les pas de tous celles et ceux qui se sont fait un devoir de veiller, de près ou de loin, sur le devenir dans la bonne voie de la contrée de Chlef resuscitée et engagée de plus belle dans la voie de sa juste et convenable reconstruction. Afin qu'elle puisse, à nouveau, retrouver son franc sourire, dans un environnement fait de fraternité concitoyenne, de justice sociale et de tolérance, ouvert à tous les esprits épris de paix, de liberté et de libre communication émancipatrice des êtres. Il y va du devenir de ces fragiles enfants «pataugeant» dans ces sites d'habitats inappropriés, avec cet air totalement insouciant de leur sort mais aux regards radieux si innocents que ce serait un crime, pour qui-conque, de négliger leur avenir et leur épanouissement dans un cadre environnemental favorable au même titre que celui de tous les autres enfants du pays.

Publicité

HYUNDAI Drive your way

HYUNDAI MOTOR ALGERIE

Ouverture de la direction régionale à Oran

Le 14 octobre 2010

Espace commercial de 1500m² pour les gammes légers, lourds et engins, vente pièces de rechange et service après vente.
Adresse: Zone des showrooms RN n°04 Essenia - Oran - Algérie
Tél: 040.23.96.85 - 040.23.97.01 / Fax: 040.23.97.00

TLEMCEM

Campagne contre le rat des champs



Khaled Boumediène

L'inspection phytosanitaire entreprend actuellement une campagne de sensibilisation des agriculteurs contre l'invasion des rats des champs, qui ont ravagé dernièrement les champs de céréales, les arbres fruitiers, les cultures maraîchères ainsi que le vignoble.

Selon l'inspection, quelque 34 communes ont été infestées par la prolifération de la mérione, appelée communément rat des champs. Il s'agit particulièrement des communes de Aïn Nehla, Aïn Tellout, Ouled Riaha, Zenta, Sabra, Benu-Mester, Beni-Ouarsenis, Sidi Djillali... Après les

années de sécheresse, notre pays a connu des quantités importantes de pluie. Ces animaux, qui sont également redoutables pour l'homme dans la mesure où ils représentent le vecteur principal de la leishmaniose (une maladie contagieuse qui s'attaque à l'épiderme à l'aide du phlébotome, un moustique parasite véhiculé par ces mêmes rongeurs), ont trouvé dans les terrains cultivés un milieu favorable pour se multiplier. En plus des récoltes, les rats et les souris attaquent les banquettes qui protègent les terres contre l'érosion et permettent la collecte des eaux de pluie dans les parcelles. «L'inspection phytosanitaire suit attentivement ce

phénomène depuis ces dernières années. Une campagne de sensibilisation a été entamée avec la participation des agriculteurs», souligne M. Bellout, responsable de l'inspection phytosanitaire. Et d'ajouter : «Nous avons obtenu deux tonnes de produits raticides pour éradiquer la prolifération du rat des champs qui cause des dégâts considérables». Les agents de l'inspection expliquent aux agriculteurs les différentes étapes de mise en œuvre des produits raticides et assurent également un contrôle là où les insecticides sont utilisés pour protéger les individus, le produit et les animaux, souligne-t-on.

MAGHNIA

Les militants FLN se concertent

Cheikh Guetbi

Les militants FLN de la plus importante kasma de la wilaya, en l'occurrence celle de Maghnia, se retrouveront mardi prochain à 10 h lors d'une assemblée générale où l'élection du nouveau bureau de la kasma est prévue. Dans la vie de la ville, ces élections sont devenues un événement majeur de par les dérives amicales que le caractère démocratique engendre. Ces élections,

qui seront supervisées par un membre de la centrale, viennent de mettre un terme au mandat du bureau actuel qui a été installé à l'issue d'élection également voilà 5 années. Des directives strictes ont été données par le secrétaire général du parti pour que les élections des nouveaux bureaux des kasma de toute la wilaya aient lieu avant le 20 octobre. Ceci pour permettre la restructuration de la mouhafada, laquelle, suite à des luttes intestines, demeure, voilà

des années, dirigée par quelques militants désignés pour la circonstance. Des prémices trouvées positives par les militants se dégagent des nouvelles directives de la centrale à travers lesquelles s'affiche une volonté d'assainissement, de maintien des valeurs démocratiques du parti ainsi que de l'anticipation pour une meilleure préparation afin que soient abordées, dans les meilleures conditions, les prochaines échéances électorales.

NÂAMA

Le centre universitaire ouvre ses portes

M. S. Laradji

Le coup d'envoi de l'année universitaire a été donné dimanche au niveau du nouveau centre universitaire de Nâama, en présence du wali, du recteur de l'université de Tlemcen, du directeur du centre universitaire ainsi que des responsables des secteurs administratif et pédagogique. En effet, ce sont quelque 250 nouveaux bacheliers, inscrits dans les filières de littérature, droit et sciences humaines, et encadrés par une quinzaine de professeurs venus de différentes régions du pays, qui ont rejoint ce dimanche les bancs de l'université dans une ambiance bon enfant. «Cette réalisation, et non des moindres, devait déclarer docteur Boucherit Kebir, directeur du centre, s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale visant le rapprochement de l'université des zones reculées des Hauts Plateaux et des régions du Sud pour répondre aux pré-

occupations de leurs citoyens, des préoccupations liées notamment à l'éloignement des structures universitaires par rapport aux lieux de résidence des bacheliers. L'élément féminin, qui a été le premier à subir les affres de l'éloignement de l'université, peut tout de même se targuer aujourd'hui de posséder son université, lui permettant ainsi de suivre ses études supérieures. Ce qui n'était que rêve, dira encore M. Boucherit, est devenu une réalité palpable grâce notamment à la politique d'équilibre régional et de mise à niveau prônée par Son Excellence Monsieur Abdelaziz Bouteflika».

Pour revenir au centre universitaire, celui-ci s'étend sur une superficie de 12 ha et est situé dans une zone d'expansion urbaine avec une cité résidentielle pour filles et garçons d'une capacité de 1000 lits (500 filles/500 garçons), un restaurant servant 800 repas/j. Le bâtiment pédagogique, de son

côté, comprend quatre amphithéâtres, vingt-quatre salles de cours, une salle de lecture, un espace Internet et une dizaine de labos scientifiques dont la réalisation est en voie d'achèvement.

Notre interlocuteur salue les efforts déployés par les autorités locales de la wilaya et, à leur tête, le wali de Nâama, qui n'ont jamais rechigné à l'effort pour garantir les moyens nécessaires, dont les logements de fonction, pour l'encadrement pédagogique par 15 profs venus des autres wilayas du pays.

A noter que lors de sa dernière visite dans la wilaya de Nâama, le ministre de l'Enseignement supérieur a procédé à la pose de la première pierre de la construction de 20 logements rattachés au centre universitaire au même titre qu'une trentaine d'autres destinés au staff pédagogique. Il a en outre donné des orientations allant dans le sens d'élargir l'assiette du centre universitaire à 40 ha en prévision des besoins de l'avenir.

TIARET

Les fellahs auront leur relève

El-Houari Dilmi

Les agriculteurs, au nombre de trente-quatre mille dans la wilaya de Tiaret, ne se feront plus de soucis pour leur relève à la faveur d'une convention qui vient d'être passée entre la direction des services agricoles et celle de la formation et l'enseignement professionnels. En effet, cette convention, signée dernièrement, prévoit la formation aux métiers de l'agriculture de 120 enfants de fellahs structurés au sein des organisations professionnelles du secteur. Et selon la direction de la formation et

l'enseignement professionnels, ce sont sept fermes pilotes de la wilaya qui serviront d'école à ciel ouvert pour les stagiaires appelés à acquérir des connaissances approfondies sur les secrets de la terre et la manière de travailler de la meilleure manière qui soit.

D'une durée de formation de dix-huit mois, des spécialités agricoles comme la céréaliculture, l'apiculture, l'aviculture, l'arboriculture, l'horticulture ou encore l'élevage bovin et ovin seront notamment enseignées aux stagiaires selon la direction de wilaya des services agricoles.

Le nouveau secrétaire général installé

Lors d'une cérémonie tenue dimanche après-midi au siège de la wilaya en présence du wali et de toutes les autorités civiles et militaires, le nouveau secrétaire général de la wilaya de Tiaret, représenté en la personne de M. Maâchou Kouider, a été officiellement installé dans ses fonctions en remplacement de M. Beloukarif Larbi, muté pour assurer la même fonction au niveau de la wilaya de Djelfa.

Le nouveau N°2 de la wilaya de Tiaret occupait la fonction d'inspecteur général à la wilaya d'Oran et cumule une expérience appréciable en matière de gestion des collectivités locales, étant lui-même de formation énarque, doublée d'un diplôme en sciences juridiques. Un hommage vibrant a également été rendu au chef de daïra de Frennda promu au poste de secrétaire général au niveau de la wilaya de Chef ainsi qu'à Mme Kerfah Mokhtaria, chargée du dossier

de l'animation locale à la wilaya de Tiaret, promue au poste de directrice de l'animation locale à la wilaya d'Aïn Témouchent. Les chefs de daïras de Mechraâ Saf, Oued Lill et Sougueur ont également été mutés au niveau d'autres daïras du pays, de même que le DRAG et le DAL, appelés eux aussi à exercer les mêmes fonctions respectivement à El-Bayadh et Adrar. Ils sont remplacés à ces postes par deux cadres mutés respectivement des wilayas de Mostaganem et M'sila. Lors d'une allocution d'adieu à l'adresse de ceux qui quittent la wilaya, le chef de l'exécutif de wilaya a tenu à rendre hommage au «travail formidable» accompli par les responsables promus ou mutés, de même qu'il souhaite la bienvenue aux cadres désignés pour occuper de nouvelles responsabilités au niveau de la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest.

E. H. D.

AÏN TÉMOUCHENT

Des objectifs à concrétiser

Belhadri Boualem

Après son installation officielle par Monsieur Daho Ould Kablia, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Madame Yamina Nouria Zerhouni, wali d'Aïn Témouchent à la place de Monsieur Mohamed Bouderbali désigné à la tête de la wilaya de Skikda, a tenu à rencontrer ses partenaires et les représentants de la société civile «avec lesquels elle entend travailler d'une manière inlassable pour réussir le 3^{ème} programme du Président de la période 2010/2014". Toutefois, elle n'a pas manqué de souligner «la nécessité de terminer ce qui reste du 2^{ème} quinquennal 2005/2009 afin d'assainir la nomenclature». Le discours inaugural de son mandat, bien que assez court, a permis à bon nombre d'observateurs avisés de

décrypter quelques signaux sur sa gestion. Se disant «femme de dialogue et de concertation qui a besoin d'être aidée dans sa mission, ô combien difficile, pour concrétiser le programme du Président de la République».

Le P/APW, le docteur Mohamed Marouf, saisissant l'opportunité, s'est montré confiant des propos qu'elle a tenus et lui a affirmé que l'assemblée et lui ne ménageront aucun effort pour œuvrer ensemble à même de contribuer efficacement au développement de la wilaya». Et d'ajouter : «Nous voulons que l'assemblée et les commissions aient les mêmes facilités et les mêmes considérations qu'auparavant, quant aux relations qui existaient et qui amenaient élus et membre de l'exécutif à travailler ensemble pour régler les problèmes posés par les populations.

TISSEMSILT

Des infrastructures scolaires en renfort

Le secteur de l'Education dans la wilaya de Tissemsilt a été renforcé dernièrement par l'ouverture de plusieurs établissements éducatifs, a-t-on appris dimanche du secrétaire général de la direction du secteur. M. Mazari Ahmed a souligné, dans un rapport sur la rentrée scolaire présenté lors des travaux de la troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), que quatre CEM d'une capacité d'accueil de 600 places à Tissemsilt (deux), Layoune et Theniet El Had (300 places chacune) ont été ouverts, en plus de deux groupes scolaires devant accueillir 300 sièges dans la commune de Tissemsilt. Le secteur de l'Education a été également renforcé par un nouvel internat au lycée «Bachir Boumaaza» de la commune de Lardjem, d'une capacité de 200 lits et un demi pensionnat au nouveau lycée de la commune de Sidi Slimane. La rentrée scolaire a été également marquée par des travaux de réfection et d'aménagement de 55 écoles primaires, 31 CEM et 14 lycées pour une enveloppe financière de 168 millions de dinars. Pour ce qui est du transport scolaire,

M. Mazari Ahmed a signalé que toutes les communes de la wilaya seront dotées de moyens avant la fin de l'année en cours grâce à l'apport d'un quota de 30 autobus du ministère de la Solidarité nationale et de la Famille, sachant que le parc de la wilaya dans ce domaine compte actuellement 69 autobus. Le même intervenant a révélé l'ouverture prochaine d'une 4^{ème} classe de sport et étude au CEM «Bouteldjane Bouziane» à Theniet El Had en spécialité athlétisme. A noter que le secteur a bénéficié, durant l'année scolaire écoulée, de trois classes similaires au niveau des CEM des communes de Lazharia, Lardjem et Tissemsilt spécialisés en handball et en athlétisme. Le même rapport a précisé que l'opération de distribution de manuels scolaires aux établissements éducatifs de la wilaya est effectuée à 100 pour cent dans l'ensemble. Quelque 623.998 livres de différentes matières y ont été distribués. S'agissant de l'opération de solidarité scolaire, 16.362 élèves de familles nécessiteuses ont bénéficié de trousseaux scolaires, notamment dans les zones éloignées.

Equipe nationale La FAF en contact avec le Serbe Bora Milutinovic

Kamel Mohamed

Le président de la FAF tiendra une réunion d'urgence avec le staff technique de l'équipe nationale dans les prochains jours pour faire le point de la situation, a-t-on appris auprès de la FAF. Cette réunion intervient après la défaite concédée par l'équipe nationale devant son homologue centrafricaine. Malgré la défaite de Bangui, la FAF se retrouve contrainte de maintenir Abdelhak Benchikha dont la première sortie officielle avec l'équipe A n'a pas été concluante. Ce maintien est dû à la programmation d'un match amical contre le Luxembourg le 17 novembre prochain à l'occasion

d'une date FIFA. La FAF a été instruite par l'Etat de prospector un entraîneur étranger qui devrait prendre ses fonctions à compter du mois de janvier prochain. Entre-temps, l'équipe nationale disputera un match amical. A cet effet, la désignation d'un entraîneur intérimaire n'est pas à l'ordre du jour, ce qui explique le maintien de Benchikha. Ce dernier étant entraîneur de l'équipe nationale A et par conséquent un salarié de la FAF, il reste à la disposition de la Fédération. Pour ce qui est du futur entraîneur de l'équipe nationale, à la FAF on avance avec insistance le nom du Serbe Bora Milutinovic. Selon des indiscrétions, les contacts avec Milutinovic remontent au temps où

Saâdane était en poste. Milutinovic avait même supervisé l'équipe nationale à la CAN-2010 en Angola dans la mesure où il devait être désigné pour conduire les Verts au Mondial sud-africain. Toutefois, les plus hautes instances de l'Etat avaient refusé que l'équipe nationale, qui a été qualifiée par un Algérien, soit représentée par un étranger en Coupe du monde. A présent, la piste de Milutinovic serait relancée, pour peu que les pouvoirs publics donnent leur accord quant à l'engagement de ce technicien à la tête des Verts.

Pour rappel, l'Etat avait pris la décision de recruter un entraîneur étranger dès janvier prochain, tout en s'engageant de prendre en charge son salaire.

Les causes d'un échec annoncé

La déroute de l'équipe nationale de football en République centrafricaine (2-0) dénote l'absence de stratégie de la FAF, laquelle s'est contentée de gérer les résultats de l'équipe. Sans projet en matière de formation et de développement, la Fédération demeurera incapable de constituer une équipe nationale forte et représentative. En ce sens, l'entraîneur Abdelhak Benchikha ne devrait pas être accablé après cette défaite, de même que les joueurs dans la mesure où il s'agit d'un résultat reflétant la situation réelle et amère du football algérien. Il est inconcevable qu'une Fédération dont l'équipe est mondialiste ne dispose pas d'une direction technique nationale digne de ce nom. Une DTN, qui est par définition l'émanation des techniciens, a pour mission d'assurer la formation et le développement, ce qui n'est pas le cas en Algérie. Pis encore, la mise en place d'une DTN était un vœu pieux pour l'ancien entraîneur national Rabah Saâdane. D'ailleurs, il avait souhaité s'occuper de la DTN après le Mondial, une fois qu'il se serait retiré de l'équipe nationale. Mais, comme en Algérie les compétences ont toujours été marginalisées, Saâdane a été dégoûté d'un trait de la FAF, comme s'il n'avait jamais entraîné l'équipe nationale. Le maintien de Saâdane à la FAF ne serait-ce que par respect aux années qu'il a passées à la tête de l'équipe nationale, aurait facilité la transition avec Benchikha.

ner dès les tours préliminaires des compétitions continentales. Les juniors et les cadets ont déjà été balayés, alors qu'ils devraient constituer la relève de l'actuelle équipe seniors. Ce constat remet également en cause les académies de football initiées par la FAF. Les résultats parlent d'eux-mêmes. En revanche, le technicien allemand Peter Schnittger, qui avait été engagé par le MJS pour mener un travail de formation et de développement, a été empêché de mener à bien sa mission. Une situation qui n'est pas nouvelle dans les pratiques du football algérien où les compétences et les références se trouvent marginalisées. Toutefois, l'absence d'une DTN à la FAF reste préjudiciable pour le football algérien d'autant plus que Raouraoua s'était engagé, au lendemain de son élection, de mettre en place une direction technique à la hauteur des attentes; même s'il faut aller chercher des compétences du Japon, pour reprendre son expression. Or, bientôt trois ans se seront écoulés après son élection et la FAF ne dispose pas encore d'une DTN, se contentant de prospector des joueurs formés en France. Une solution de facilité que l'ancien entraîneur national Rabah Saâdane n'avait pas cessé de dénoncer. En ce sens, il ne cessait jamais de comparer l'équipe nationale à l'arbre qui cache la forêt.

A ceux qui exigeaient des résultats, ils rétorquaient : « Soyons réalistes, il ne faut jamais oublier d'où l'on vient. Il y a trois ans, on rêvait de se qualifier à une phase finale de la CAN. L'équipe actuelle est importée, rien n'est entrepris en Algérie. On ne forme pas, il est temps de se remettre au travail ». Mais son discours était mal apprécié ou perçu. Aujourd'hui, le football algérien s'est replongé dans sa dure réalité, les mêmes causes produisant les mêmes effets. La FAF sautera certainement sur l'occasion de prospector un entraîneur étranger à la place de Benchikha, sachant que le problème du football algérien est ailleurs.

K. M.

Les joueurs sur le banc des accusés



M. A.

Avec un point sur les six possibles, l'Algérie a-t-elle compromis ses chances de qualification à la phase finale de la CAN-2012 ou peut-on caresser l'espoir de voir les Verts repartir du bon pied d'autant plus que la prochaine échéance est fixée au 25 mars 2011 ? Les questions fusent de partout, fans de l'équipe nationale, spécialistes algériens et observateurs étrangers sont unanimes : cette équipe nationale, qui nous a fait tant rêver avant le Mondial 2010, semble en perte de vitesse. Se faire accrocher à domicile par la Tanzanie et concéder une défaite face à la République centrafricaine sont des signaux forts pour les instances concernées qui doivent chercher au plus vite le remède adéquat pour éviter

un autre fiasco. Ne pas être présent en 2012 en Gambie et en Guinée équatoriale pour un mondialiste serait catastrophique pour un football qui retomberait ainsi dans ses travers après avoir fait le plus dur en retrouvant le haut niveau après une longue absence de vingt-quatre années. Alors que la participation au Mondial 2010 devait être une nouvelle rampe de lancement pour notre sport-roi par le biais de cette équipe nationale, on n'arrive pas à passer l'écueil de deux équipes inconnues sur la scène internationale, ce qui est grave. Les raisons de ces échecs sont multiples, on peut citer, entre autres, ce changement d'entraîneur qui n'est pas opportun car arrivant dans un contexte difficile pour Benchikha qui n'est pas à blâmer car n'ayant disposé que de quelques jours pour pré-

parer cette seconde sortie des Verts. Par contre, les premiers responsables, ce sont les joueurs qui n'ont pas répondu à l'attente. Certains d'entre eux, incorporés comme titulaires, n'ont pas saisi leurs chances, d'autres erraient sur le terrain à l'image de Belhadj qui a vu son niveau régresser en optant pour le championnat qatari. Ce manque d'engagement a fait dire à certains qu'il est loin ce match référence à Oum Dourman où la « grinta » et l'esprit de groupe des camarades de Antar Yahia avaient fait la différence ce jour-là dans cette rencontre face à l'Egypte. D'autre part, on peut évoquer les absences de quelques cadres de l'équipe, à l'image de Ziani et Matmour qui ont pesé lourd dans la balance certes, mais ceci n'explique pas cette désillusion.

Quels remèdes ?

Adjal Lahouari

En s'inclinant à Bangui, l'équipe nationale d'Algérie est tombée de haut, alors que tout le monde pensait qu'elle reviendrait avec les trois points de la victoire. Se faire battre par un adversaire situé dans les profondeurs du classement FIFA n'est guère flatteur pour les Verts dont les nombreuses promesses claironnées à travers les médias n'ont pas été tenues.

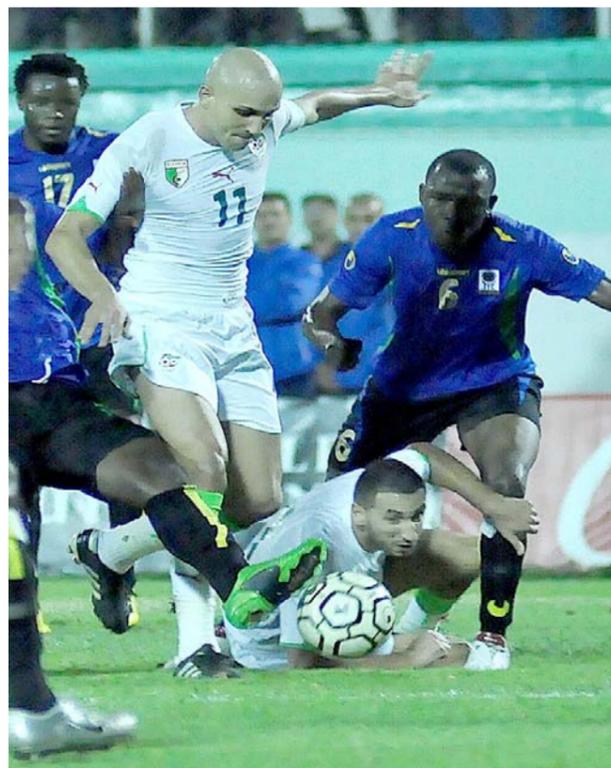
Pis encore, non seulement les partenaires de Bougherra se sont inclinés sans réagir, ils ont mal joué. Le jeu collectif aura été quasi inexistant, et aucune complémentarité n'a été relevée entre les trois compartiments de l'équipe. L'Algérie est à présent lanterne rouge dans un groupe qu'elle devait, en principe et eu égard à son statut de mondialiste, dominer de la tête et des épaules. Et bien évidemment, chacun y va de sa propre analyse. Certains sportifs, à l'image de l'ancien sélectionneur Khalef Mahieddine, estiment « que ce n'était pas le moment de changer d'entraîneur ». Le résultat de Bangui semble lui donner raison. Pour notre part, nous ferons remarquer que l'équipe de France, qui a connu une terrible mésaven-

ture en Afrique du Sud avec la rébellion des joueurs, s'est vite remise d'aplomb malgré le changement d'entraîneur. C'est un exemple que nous devons citer. Les joueurs, habitués à la « méthode » Saâdane, ont-ils égaré leurs repères sous la férule de Benchikha, dont on dit qu'il est beaucoup plus autoritaire que son prédécesseur ? Il faut dire que Benchikha n'a pas eu le temps de bien préparer l'équipe et que la malchance l'a accablé avec la défection de plusieurs titulaires et non des moindres. Sur le terrain, on a revu le même schéma tactique appliqué du temps de Saâdane, même si, au départ, la défense était en place avec quatre joueurs. Ces derniers, à divers degrés, ont failli à leurs tâches, à commencer par l'incorrigible Belhadj, auteur de la plus mauvaise prestation de sa carrière, et dont on se demande s'il est encore digne de l'E.N.

Le milieu, également, a failli dans sa double mission qui était de constituer un premier rideau récupérateur et de relance du jeu. Quant à l'attaque, elle était – comme du temps de Saâdane – réduite à un seul élément, Djebour, car Ghezzal décrochait alors qu'il avait promis de mettre un terme à son inefficaci-

té, désormais chronique. Tout comme Belhadj, Ghezzal n'est plus sélectionnable à nos yeux, et mieux vaut donner leur chance à d'autres joueurs. Les remplaçants doivent également être testés en matches amicaux, car le contexte dans lequel Ziaya et Hadj Aïssa ont été mis dans le bain n'était guère favorable pour qu'ils puissent se mettre en valeur. C'est la même appréciation pour Mesbah, tandis que Abdoun ne nous a guère convaincu même s'il carbure avec son nouveau club en Grèce.

Alors, quelles solutions pour cette désespérante équipe nationale ? Quel est l'entraîneur qu'il lui faudra, et qui est capable de lui permettre de s'exprimer de façon harmonieuse et positive ? Quel est le schéma tactique le plus indiqué ? Accorsi, le coach de la RCA, attendait le schéma tactique promis par Benchikha. Comme nous, il n'a rien vu de nouveau. Ou plutôt si, les joueurs ont égaré quelque part cette volonté qui leur a permis de vaincre l'ogre égyptien. Cette équipe nationale, c'est décidément la fameuse quadrature du cercle, un problème qui apparaît, pour le moment du moins, quasi insoluble. Si quelqu'un est en possession d'un remède, qu'il se manifeste...



APARTEMENTS

■ Vends APT F4 Hai Ibn Rochd (HLM) Bt B8 / 5ème étage. Prix après visite - Tél.: 0664.73.24.83 - ORAN

■ Vends APT F3. Acté. à O. Tiélat. Bt 11 N° 23. 4ème étage - Tél.: 0771.38.02.93

■ TLEMCCEN: Vends F4 résidentiel haut standing au centre-ville, Sup. 110 m² + cave de 8 m², toutes commodités (chauffage central indiv...), Acté. Libre de suite - Tél.: 0560.26.38.14

■ Cherche location d'un Apart ORAN-EST - Tél.: 0551.85.48.57

■ Particulier vend ou échange contre similaire ALGER, appartement Centre ORAN grand standing, 2ème étage, 120 m² F4, 2 Clim., chauffage, vision-phon. Convendrait habitation ou profession libérale (médecin, notaire, avocat...) - Tél.: 0771.39.93.44

■ A vendre F4. Acté. 2ème étage. 2 façades. 92 m² - à Akid Lotfi - ORAN - Tél.: 0771.45.15.93

■ Vente appartement F4 - 100 m² - 4ème étage. Ancien USTO près des HLM - ORAN - Contactor 0770.79.35.97

■ Vends Apart F3 - 69 m² - Acté - RDC - à Salamane - MOSTAGANEM - Bien fini - N°: 0795.34.80.40

■ Loue à Hai Yasmine (Oran), F4 neuf, C. SDB. 2 balcons, 3ème étage, dans immeuble de 5 - Eau, gaz - Quartier calme + parking - Tél.: 0792.49.03.91 - Prix 3 U - Libre A/P 1er Octobre 2010

■ Vente Apart F2 - 2ème étage. Sup. = 45 m². Plateau St Michel près de l'hôpital/ la rue Gradwohl - ORAN - Tél.: 0552.96.52.29 ou 0551.30.87.01 - Prix 450 U

■ A.V. : Appartement F3 - 3ème étage - très bien fini - Acté - situé à Hai Khemisti EPLF en face la mer - Tél.: 0770.99.05.19

■ ORAN - Loue F2 - 1er étage - Ville Nouvelle - Tél.: 0550.26.85.91

■ A vendre appartement (Acte provisoire) F3 - Sup. 71 m² - 3ème étage. Adresse: Hai Yasmine - lot K20 - Oran - Tél.: 0661.31.69.95

■ Loue F3 - 3ème étage - côté Wilaya - Prix 25.000 DA - Tél.: 0553.77.77.32

■ A vendre: F4 Hai Yasmine - 2ème étage - Sup.: 83 m² - Tél.: 0770.89.33.96

■ Agence Immobilière DJEBALA cherche pour ses clients Appartements à vendre ou à louer - Tél.: 0551.56.81.89 - 0554.31.89.24

■ Loue apparts bon prix F5, 4ème et 5ème F. de mer + F6 Duplex Bel-Air + F4 Rue de Mostaganem + F3, 3ème, niveau de villa St-Hubert + F4, 3ème avec garage rue Bérangette centre-ville - Tél.: 0661.27.69.36

■ Loue apparts meublés bon prix F3, 2ème Hai Zitoune côté lycée + F2, 3ème en face Hôtel Méri-dien + F3, 4ème Akid Lotfi + F4, 2ème USTO + F5, 1er Gd. Côté Clinique Bennamsour + F5, 1er Gde Terre + F3, 2ème Bd St-Eugène côté Morchid + F5, 3ème, F3 2ème en face Hôtel Méridien - Tél.: 0661.27.69.36

■ Location 1 appart Triplex, vue sur mer, meublé au Front de mer + location Bureaux de 200 m², vue sur mer au Front de mer - Tél.: 0661.20.08.90

■ Vds F2, 1er côté lycée Lotfi + F4, 1er parallèle Vieille mosquée + F5, 4ème Rond-Point Castors Bt Vert + F4, 4ème St-Hubert avec bon prix + F3, 3ème les Falaises vue sur mer - Tél.: 0661.27.69.36

■ Location 2 apparts meublés de luxe, immeuble privé centre-ville pour Société + 2 apparts F4 meublés, vue sur mer, la nouvelle Tour de Chérid Promotion, Bel-Air + 2 apparts Mobil-Art meublés, vue sur mer + 2 apparts meublés à Plaza - Tél.: 0661.20.08.90

■ A louer des apparts bon prix: F3, 6ème Hai Foulaouène cité clôturée, côté Stat. Bahia + F5, 1er Place des Victoires + F5, 2ème Cité Petit - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vends F3, 6ème avec ascenseur côté jardin pizzeria Firdaus Front de mer, avec bon prix + F5, 1er Rue Larbi Ben Mhidi + 2 F4 RDC + 1er étage avec parking Avenue d'Arcole - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vds F3 1er, Front de mer, vue sur mer + F5, 1er Larbi Ben Mhidi + F3, 2ème Bâtiment vert Seddikia en face CNEP, bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■ Vds Duplex F5 Résidence Nour Nivelle Tour du Rond-Point des Amandiers + F4 de 120 m² Bt EPLF Ave Sidi Chahmi + F3 Duplex Hai Chouhada, Hai Sabah - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vends 02 apparts F3 de 100 m² l'appart avec bon prix, vue sur mer, centre-ville + F3, 2ème, à Seddikia immeuble de 03 étages derrière la CNEP Seddikia les Bâtiments mauves - Tél.: 0661.20.08.90

■ Vends F2 RDC Bel-Air + F2, 1er Hai Yasmine + F3, 2ème Plateau + F2 5ème Michelet avec ascenseur - Tél.: 0661.27.69.36

■ V/ Apparts: F4, F5, 1er R/Point Karguentah + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia, neuf + F3 pour bur. RDC côté cinéma Coisée + F5 Plaza F5 1er avec magasin RDC de 250 m² sur Boulevard Emir Abdelkader, centre-ville, la totalité convient pour Showroom - Tél.: 0661.27.69.36

■ Loue apparts usage de bureaux: F4 1er Bd Charlemagne + F5, 1er P/Victoires + F6, 1er rue Khemisti + F4, 1er Seddikia côté CNEP neuf + 200 m² usage de bureaux F. de mer côté Djazza + 02 magasin RDC de 100 m² usage bureaux Promotion Plaza Seddikia - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vends F2 + F5 RDC usage de bureaux, Bd de la Soummam + F3, 3ème en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6, 1er Bd de la Soummam - Tél.: 0661.27.69.36

■ Loue des apparts pour bureaux: F5, 1er Karguentah, très propre + F5, 2ème P. d'Armes en face de la mairie + F4, F6 Bd de la Soummam + F4, 2ème Adda Benaouda + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél.: 0661.27.69.36

■ Part. vend Gd Apart F5 + terrasse aménagée en salon. Clim. Chauffage. Cuisine meublée. Sup. totale 138 m². Cité 2000 Logts EPLF face Centre des conventions Sonatrach et Hôtel Méridien - Tél.: 0661.24.39.13 - 0663.50.97.33 - 0797.38.10.25 - Intermédiaire s'abstenir

■ Loue des Apparts: F3 m. Côté lycée Lotfi + F3 + F4 Zitoune + F3 Bel-air vue sur mer immeuble propre + F4, 1er USTO HLM + F3, 3ème luxé Hai Yasmine vue sur 4ème Périphérique + beau F3 RDC cité Loubet + F3, 3ème Place des Victoires + F2 5ème Rue Khemisti très propre - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vends F5, 4ème Front de mer, immeuble propre + F5, 4ème Vieille Mosquée côté Consulat Français, immeuble très propre + F5, 1er Karguentah immeuble bien et propre - Tél.: 0661.20.08.90

■ Loue F3, 2ème Choupt + F4, 2ème Protin + F3, 3ème Vieille Mosquée + F3, 1er Lamartine + F5, 1er Karguentah + F2, 1er rue Khemisti - Tél.: 0661.27.69.36

■ Vds F5 160 m² côté Clinique Ste-Anne, bon prix + F4, 1er côté pâtisserie Kraout (Rue de Mostaganem) + F2, F3, 1er Hai Yasmine, bon prix + F2, 4ème Bd Marceau, 2 façades, la deuxième Rue de Mostaganem - Tél.: 0661.27.69.36

■ Loue apparts pour Bur. F5 m. 1er ENAVA côté Sénia-Douar + 200 m² RDC côté RTA + RDC 200 m² en parallèle Djazza F. de mer + F3, 2ème Clinique Ste-Anne + Space rue de Nancy - Tél.: 0661.27.69.36

■ Loue F4 - 2ème étage - Hai Sabah - ORAN. Cité belle et propre. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0771.38.59.23

■ A louer à Point du Jour Oran, F3 au 4ème étage et 2 F3 mitoyens au 5ème étage - tous équipés de chauffage et chaudière et interphone et téléphone - pour société ou bureau - Tél.: 0771.62.28.15

■ Particulier vend à Maraval F4 modifié en F3. Refait à neuf. 3ème étage, double façade. Acté. Libre de suite. Prix offert: 820 - PD: 850 U - Tél.: 0664.52.61.46

■ A louer Apart F3. Wilaya Mostaganem. Meublé avec toutes commodités. Rez-de-chaussée. Eau H24. Refait à neuf - Contactor 0553.11.05.09 ou 0771.57.33.45

■ Vente APT F3 sup. 81 m² dans un immeuble de 7 étages vue sur mer, toutes commodités, chauffage central, hammam, Tte, ascenseur, bache à eau, situé à Akid Lotfi Cité Batior au 6ème étage - Tél.: 0553.24.15.00

■ Vends F3, 3ème étage - acté - Cité Loubet face complexe Castors Oran. Libre de suite - Tél.: 0773.19.05.81 - 0552.92.90.03

■ Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, Gd standing, garage, etc. + Immeuble R+3 à Cap Falcon (Ain El Turk, Oran) + local 40 m² à Mers-El Kébir. Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ A.V. un appartement F4 à Dar El-Hayat, 10e étage. Refait à neuf. Le prix demandé 540 U - Tél.: 0662.85.74.27 - Oran

■ Vends F4 C. SDB, débarras. 1er étage. Acté. Aéré, ensoleillé et aménagé - St Pierre C.-V. à 200 m de la Place des Victoires - Prix à discuter - Tél.: 0773.44.17.90

■ MOSTAGANEM. Vends F5 immeuble Dahra - Contact: 0553.77.80.75

■ SBA centre-ville: Loue F5. 1er étage. 122 m² sur grand boulevard. Convendrait Profession libérale ou Siège Entreprise nationale ou étrangère - Possibilité Bail longue durée - Prix: 4 unités - Tél.: 0696.89.64.71

■ Particulier achète par Désistement Première Main, F3 minimum 70 m², maximum 3ème étage - Oran-Ville ou environs immédiats - Tél.: 0559.50.12.90

■ A vendre F3 - 70 m², 4ème étage à Hai Yasmine. Prix intéressant + A.V. F4, 2ème étage à Hai Nour. Prix 3.800.000,00 + A.V. F3, 4ème étage 2 F. Hai Yasmine. Prix 490 U très intéressant - Tél.: 0772.64.02.04

■ Echange + complément, Apart F4. 1er étage. Double façade - Acté en cours. USTO A.A.D.L. - contre Maison Maître aux environs d'Oran (Bousfer-village - El Ancor - Ain Turk - Misserghin) - Tél.: 0772.37.30.65

■ Vends Apart F3 - 3ème étage à U.S.T.O. - Acté - Refait à neuf - Bon voisinage - Tél.: 0552.53.95.78

■ Vds jol F4 refait à neuf. 02 F. 4 Pcs + séjour. 03 balcons. 2ème étage à Hai Yasmine - Vds jol F2, 2ème étage à côté de la Caisse des Retraites sur l'Av. St-Eugène - Tél.: 0771.71.22.17 - Prix après visite S.V.P.

■ Vends appartement 3 pièces, cuisine, S. de B. + 2ème étage - Plateau St Michel - ORAN - Tél.: 0551.17.34.10

■ ORAN: Part. loue à Oran Apart standing pour Sté étrangère. Sup. de 220 m² avec ttes commodités (meublé complètement). Eau H24, Ch. central, Clim. ADSL, garage pour 1 véhicule (immeuble de 5 Apparts très sécurisé sur Bd près de tous commerces et transports) - Tél.: 0554.557.115 - 0771.73.28.25

■ Vends bel Apart F3 - 2ème étage - Libre de suite: Hai Zitoune - ORAN - Mobile: 0772.43.69.66

■ IMPORTANT: Cherche Location ou Achat F2, F3, F4 - M.M. - Villas - Locaux - à Oran et environs - La Belle Epoque Immob. - Tél./Fax: 041.50.17.70 - 0551.27.25.25

■ Vends bel Apart F3 aménagé F4, modifié en luxe, 4ème étage Maraval, à côté de la Poste, Cité 1180 Logts. Possibilité de Promesse de vente - 0551.65.43.99

■ Vends F4. RDC. Acté. Cité Lamur, quartier El Bahia, Av. Sid Chahmi - ORAN - Tél.: 0556.55.10.54 - Heure de bureau

■ Vends appartement Cité les Amandiers: F3. Acté. Refait à neuf. 3ème étage. Bon voisinage. Prix après visite - N° Tél.: 0771.02.74.21

■ A.V. F5 avec terrasse, 1er étage, 2 façades, pour habitation ou fonction libérale, 2 salons, 3 pièces cuisine, WC, SDB, couloir large, sis à côté de la Place des Victoires (ou échange contre M.M. plus différence) - Tél.: 0552.77.10.27 / 0559.92.35.26

■ Cherche location d'un F2 ou F3 pour habitation à Oran (environs Maraval, Choupt, Yaghmourh... etc.) - Veuillez Tél. au: 0697.09.50.47

■ ORAN - Loue très agréable F2 Hai Akid Lotfi près du Méridien. Duré 24 mois payable d'avance - 0773.20.66.52 - De Part. à Particulier

■ Vends Apart F3. Acté. 65 m². 3ème étage USTO ORAN, vue sur siège d'Air Algérie. Refait à neuf. Prix après visite - Tél.: 0557.77.97.21

■ MOSTAGANEM: A vendre Apart F4. 1er étage. Sup. 80 m². Bien situé dans un quartier calme, idéal. Convient comme profession libérale ou pour Société nationale ou étrangère - Tél.: 0557.52.75.77

■ A vendre appartement F3. Acté. 1er étage Hai Sabah. Totalelement refait - (eau + réservoir + gaz...). Prix demandé 680 négociable - Tél.: 0696.70.17.60 - Oran

■ Vends appartement F4 RDC. 4 P.C.S.W. Deux façades - en face du parc - bon voisinage. Rue Benyoucef Kaddour Bt M1 N° 101. Cité Protin - Oran - Tél.: 0776.06.35.71

■ A vendre Apart F4. Acté. Double façade. 9ème étage, bien situé au 10 Rue Larbi Ben Mhidi - Oran-Centre - Tél.: 0552.40.74.63

■ Loue: F5 - F3 C.Ville. F3 St-Eugène. F4 Yasmine. F5 J. d'Arc. F4 L.B.M.Hidi. Vends: F4 côté Bd Soummam. F6 Karguentah. F4 Protin. F2 Protin. F4 St-Pierre. F4 Rue des Aurés. F5 St-Hubert - Ag. Immob. NOUR. Protin - 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■ Loue: F2 meublé Rue Lamartine 1er (3 U), F4 Akid Lotfi 5e (3 U), F5 Ben Mhidi 2e (5 U), F5 Avenue Loubet 1er (15 U) - Villa 90 m² (sans garage) Canastel (4 U). Niveau de villa Bir El Djir (4 U). Villa Senia 200 Logts (10 U) - Ag. Immob. 'ABDALLAH'. 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ ORAN: A vendre Apart F3 refait à neuf, 90 m², situé à Point du Jour (1er étage d'un Duplex Bloc de 4 Apparts). Prix demandé 1 M 300 - Tél.: 0560.17.63.55

■ Vends ou loue un F5 grand standing 150 m² à côté du consulat espagnol, convenant à plusieurs usages professionnels et habitable - Tél.: 0771.23.93.61

■ Loue F3 Résidence Clémentine, 27 Rue de Mostaganem - Oran centre-ville, sécurisé H24, 2 ascenseurs, garage de 2 voitures sous-sol, appartement neuf - Tél.: 0661.31.32.23

■ Vends F3 - 1er étage - Cité des Enseignants 783 Logts Hai Khemisti - ORAN - en face CEM - Tél.: 0665.00.51.48 - à partir de 18 h

■ A.V. ou Ech. F3 aménagé en F4 (84 m²). Acté. Pt du Jour ORAN, contre M.M. ou Pte villa R+1 (140 - 150 m²) ORAN. Etude ttes propositions. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél.: 0778.99.29.10

■ Appartement F2 aménagé en F3 - 1er étage Cité 1180 Logts B. 11A Maraval - N° Tél.: 0793.80.71.74 - 0556.61.19.88

■ Vends très bel appartement F3. 3ème étg. Akid Lotfi, ensoleillé, très propre. Libre de suite, immeuble de 5 étg. porte fermée H24 - Ag. Immob. 'EL MANZEH' - 041.43.00.00

■ AG. L' OASIS loue très joli F3 superf. de 70 m², bien meublé, bien situé dans une résidence El Bessma Sabah (2) clôturée, sécurisée. Gardiennage H24. 7ème étage ascenseur en activité (3 U) négociable. Courtier et Intern. s'abstenir - Tél.: 0557.81.17.05 - de 8 h à 19 h

■ Vends appartement F4 - 3ème étage à St Eugène. Sup. 140 m². Nouvelle construction dans résidence fermée de 03 étages - Tél.: 0550.62.60.77

■ Vends Apart F5 USTO-HLM. 4ème étage. Acté. Libre de suite - Tél.: 0770.83.70.38 - ADEL

■ Ag. Immob. L'AVENIR EL-ALAMI - 0771.83.36.30 - 0551.66.54.67 - 040.21.80.08 - Vend F4 St-Hubert - Location F3 4e étage Zitoune - Location 1.600 m², 800 m² couverts Sidi Chahmi - Location villa R+1, 300 m² les Castors - Vend local 197 m² St-Eugène

■ Ag. Immobilière DJEBALA cherche pour ses clients, Villas et Maisons de Maître, Carcasses (Bir El Djir, Canastel, Hay Khemisti) - Tél.: 0551.56.81.89 - 0554.31.89.24

■ A vendre Maison de Maître. Acté. Bien située à Sidi El Bachir. 252 m² de Sup. 3 pièces, 1 salon, 1 garage, 2 WC. 1er étage: 1 pièce - Tél.: 0553.19.97.98 - Le prix après visite

■ A.V. Haouche composé de 06 Pces, cuisine. Superficie de 664 m² + 2 façades + 2 garages + 3 jardins + 4 WC + hammam + climatisation. Sis à Camp 8. Bethioua - ORAN - Tél.: 0773.18.95.22 - Hadj Mohamed

■ A vendre: belle villa Pépinière. Superficie 200 m². 1er étage - Tél.: 0553.61.52.71

■ A vendre: Maison de Maître située à Marsa El Hadjadj. Superficie 300 m² - Tél.: 0553.61.52.71

■ ORAN. Point du Jour. Vends villa R+2. Constr. récente. Disponible immédiatement. Gd garage (3 voitures) 2 Gds cuisines, 5 pièces, un salon, S. à manger, Gd hall, chauffage central, bache à eau 9.000 L - Pas d'intermédiaire - Tél.: 0771.26.43.18

■ Vente villa R+2 - 200 m² - Coop. El Mouahidine Hai Es-Sabah USTO. RDC. Garage, salon + chambre, cuisine, hammam, WC + haouche avec B. d'eau. 1er. 4 Ch. + Gd salon, douche, WC. 2ème: dalle avec entourage, reste finition 20% - Tél.: 0771.86.16.13

■ GUEDEYEL. Vends M.M. 312 m². 2 façades. Actée. F4 + cuisine américaine + SDB, chauffage, bache à eau + local commercial + garage P/2 voitures + grand jardin - en face des villas CNEP/2. Prix après visite - Tél.: 0555.06.46.44 - 0770.81.85.29

■ Vends villa Sup. 432 m². Actée. Cité Djamel (La Résidence) - Vends magnifiquement villa Sup. 210 m². Actée. Point du Jour (Cité Militaire) - Agence Immobilière LOUNI - Tél.: 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni-immobilier.com

■ MOSTAGANEM. Vds très belle villa résidentielle 2 façades, ttes 2 vue sur mer. 260 m². R.Ch. + 3. R.Ch. + 2 Gds garages. 1er étg.: SDB, 4 Ch., 1 Gd salon, 1 Gd hall, Gde cuisine. 2ème étg.: 4 Ch., 1 Gd salon, SDB, 1 Gd hall, 1 Gde cuisine, 3ème étg.: 1 Gd salon 12x5 + 60 m² - Tél.: 0551.67.31.43 et le 0554.34.89.37

■ Vends villa 255 m². R+1. bon prix la Lofa + 200 m² R+1. bon prix côté jardin Canastel + 450 m² centre-ville avec 1 belle architecture + vends car-casse 300 m² 4 Coop. Bir El Djir - carcasse 150 m² Coop. Wilaya Canastel vers Belgaïd pas loin de la route à 100 m - villa 250 m² cité Djamel côté cité Zianides bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■ CANASTEL - ORAN. A vendre villa de prestige, 2 faces opposées. RDC: gd séjour avec 2 salons et salle à manger, cuis, aménagée, salle de bain, garage à commande électrique, jardin paysager. Etage: 4 chambres, SDB, grande terrasse. Syst. D'alarme et vidéosurveillance. Visi-tour rendez-vous au: 0555.48.21.05 - Site: www.specialiste-imm.com

■ MERS EL HADJADJ - Loue Immeuble avec 4 Apparts F3. 26 lits. Possibilité de restauration - au bord de la mer - pour Société - Tél.: 0771.72.50.90

■ A vendre à la comiche oranaise: Propriété de maître sur 2.500 m² en plein centre-ville, Maison coloniale avec piscine, groupe électrogène, puits, de très grand standing - Tél.: 0561.71.61.50 - Curieux et agence s'abstenir

■ Vends belle et jolie villa puits, 8 Pcs, cour, 2 Gds garages 200 m² terrasse ttes commodités - Cité El Rha - Hassiane Etoual ex-Fleurus - Tél. 0770.80.26.16

■ A vendre ou à louer villa R+2. Pépinière, Bir El Djir - ORAN - Contactez Tél.: 0774.99.81.31

■ BETHIOUA Centre-ville - Vds Maison de Maître 547 m² - 17 m façade, avec jardin arbres fruitiers, jet d'eau, 6 pièces dont 2 salons, cuisine, moderne équipée, 2 SDB. Climatisée. Prix après visite - Tél.: 0552.10.86.57 - Curieux s'abstenir.

■ A vendre M.M. 780 m² une seule façade 30 m à Jules Ferry, 8 U/m² + A.V. M.M. 808 m², 24 m façade, R+3, commerciale, caféteria + magasin + garage, 8 Mds à négocier - 0772.64.02.04

■ A louer villa composée de 6 pièces, cuisine, SDB + garage pour voiture, à Point du Jour (meublée ou pour Société étrangère ou Nle - Tél. 0553.07.99.29

■ Loue belle villa de 264 m². RDC+ R2 - RDC: grand salon, S. à manger, cuisine, hall, garage, jardin. 1er. salon, 4 chambres, SDB, WC, hall, 2ème: grand salon + terrasse. Toutes commodités. Située entre Canastel et Belgaïd - Oran - à Société étrangère ou nationale - Tél.: 0556.81.35.77

■ A louer Immeuble de 03 étages + locaux + cave - situé en plein centre de MASCAFRA (Place l'Emir Abdelkader) - Surface globale: 400 m² - Tél.: 0774.37.40.86

■ Vends villa Bousfer-Ville - bien située - neuve - 650 m². Bât 210 m². RDC: 6 P. Cu. SDB, grand hall. 1er. 3 Gdes P. Cuis. SDB. 2 Gdes terras. Jardin. Chauffage. Cent. Climat - Tél.: 0779.88.30.15

■ Echange Prop. Actée - sur grande artère Ville Nouvelle à ORAN - (02) Apparts + local comm. 140 m² - contre Prop. à TLEMCCEN - Tél.: 041.39.38.68

■ BETHIOUA - Vends villa rez-de-chaussée 614 m² - 178 m² bâtis - 25,6 m de façade - 5 pièces, cuisine, SDB, WC + Gde cour + garage + jardin - Tél.: 0773.05.66.00

■ A louer villa R+2 façade, avec 2 garages - située à Gambetta Place Fontanelle, les Falaises - ORAN - Tél.: 0550.37.02.91

■ A vd très belle propriété située à 15 km d'Oran par l'autoroute (commune d'El Kerma, Hamou) entièrement dotée (murs 3m de haut) sup 10.000 m² dont hangar 1000 m² très belle villa 200 m² au sol sur 2 niveaux, courtoir et AG Imm s'abstenir - Tél.: 0554.55.07.46 à partir de 16h à 19h.

■ Villa pour location. Convient pour faire Banque, CNEP ou Bureau administratif ou pour une Société étrangère. R+1. Sup. env. 300 m². 2 façades avec jardin autour à EL-KERMA (endroit commercial) - Tél.: 0666.59.83.92

■ Vends Maison 200 m² à Plateau, 10 m de la Rue de Mostaganem. Cave - RDC: garage + local + 1 F2 - 1er: 2 F2 + 1 F4 - 2ème: 1 F3 + terrasse - Tél.: 0662.32.99.85 - 0661.20.23.90

■ Echange / Echange villa 420 m² à Protin, Gd standing, R+2, toutes commodités, contre Appart Gd standing F5, F6 au centre-ville d'Oran, complet. Etude toutes propositions - Contactor AG BENSAD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■ Vends Haouch 78 m². R+1 - RDC: garage + cuisine + SDB + 1 Ch. - 1er étg.: 2 + 2 terrasses + buanderie - Local commercial - à BARKI, juste à la rentrée - Tél.: 0771.03.91.43

■ ALGER: Vends villa 200 m² dont 140 m² bête, R+2 + sous-sol + garage pr 3 voitures + terrasse possibilité plus 3 étages, jardin, puits - toutes commodités - Finie - Haut standing dans un quartier résidentiel. Prix après visite. Curieux et courtier s'abstenir - S.V.P. - Tél.: 0771.19.66.15 - 0550.84.97.71

■ ORAN (Fernand-Ville): Vente villa de 226 m² à 500 m de l'hôpital pédiatrique, R+1. 2 façades. Puits. Hammam arabe. (Sans intermédiaire). Prix après visite - Tél.: 0554.24.04.48

■ A vendre immeuble 2 étages - état ruine - Acte notarié - 225 m² - Quartier Boulanger - N° Tél.: 0561.97.26.43

■ A vendre une belle villa à Bernardville. Sup. 270 m². Bête sur 200 m²: 1 garage + 1 Gd salon marocain + 1 cuisine + 7 pièces + 3 sanitaires. Toutes commodités - et une carcasse à vendre de 365 m² à Bir El-Djir - Tél.: 0550.46.02.69 - 0797.24.35.98

■ Vends villa 255 m². R+1. bon prix la Lofa + 200 m² R+1. bon prix côté jardin Canastel + 450 m² centre-ville avec 1 belle architecture + vends car-casse 300 m² 4 Coop. Bir El Djir - carcasse 150 m² Coop. Wilaya Canastel vers Belgaïd pas loin de la route à 100 m - villa 250 m² cité Djamel côté cité Zianides bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■ CANASTEL - ORAN. A vendre villa de prestige, 2 faces opposées. RDC: gd séjour avec 2 salons et salle à manger, cuis, aménagée, salle de bain, garage à commande électrique, jardin paysager. Etage: 4 chambres, SDB, grande terrasse. Syst. D'alarme et vidéosurveillance. Visi-tour rendez-vous au: 0555.48.21.05 - Site: www.specialiste-imm.com

■ MERS EL HADJADJ - Loue Immeuble avec 4 Apparts F3. 26 lits. Possibilité de restauration - au bord de la mer - pour Société - Tél.: 0771.72.50.90

■ A vendre à la comiche oranaise: Propriété de maître sur 2.500 m² en plein centre-ville, Maison coloniale avec piscine, groupe électrogène, puits, de très grand standing - Tél.: 0561.71.61.50 - Curieux et agence s'abstenir

■ Vends belle et jolie villa puits, 8 Pcs, cour, 2 Gds garages 200 m² terrasse ttes commodités - Cité El Rha - Hassiane Etoual ex-Fleurus - Tél. 0770.80.26.16

■ A vendre ou à louer villa R+2. Pépinière, Bir El Djir - ORAN - Contactez Tél.: 0774.99.81.31

■ BETHIOUA Centre-ville - Vds Maison de Maître 547 m² - 17 m façade, avec jardin arbres fruitiers, jet d'eau, 6 pièces dont 2 salons, cuisine, moderne équipée, 2 SDB. Climatisée. Prix après visite - Tél.: 0552.10.86.57 - Curieux s'abstenir.

■ A vendre M.M. 780 m² une seule façade 30 m à Jules Ferry, 8 U/m² + A.V. M.M. 808 m², 24 m façade, R+3, commerciale, caféteria + magasin + garage, 8 Mds à négocier - 0772.64.02.04

■ A louer villa composée de 6 pièces, cuisine, SDB + garage pour voiture, à Point du Jour (meublée ou pour Société étrangère ou Nle - Tél. 0553.07.99.29

■ Loue belle villa de 264 m². RDC+ R2 - RDC: grand salon, S. à manger, cuisine, hall, garage, jardin. 1er. salon, 4 chambres, SDB, WC, hall, 2ème: grand salon + terrasse. Toutes commodités. Située entre Canastel et Belgaïd - Oran - à Société étrangère ou nationale - Tél.: 0556.81.35.77

■ A louer Immeuble de 03 étages + locaux + cave - situé en plein centre de MASCAFRA (Place l'Emir Abdelkader) - Surface globale: 400 m² - Tél.: 0774.37.40.86

■ Vends villa Bousfer-Ville - bien située - neuve - 650 m². Bât 210 m². RDC: 6 P. Cu. SDB, grand hall. 1er. 3 Gdes P. Cuis. SDB. 2 Gdes terras. Jardin. Chauffage. Cent. Climat - Tél.: 0779.88.30.15

■ Echange Prop. Actée - sur grande artère Ville Nouvelle à ORAN - (02) Apparts + local comm. 140 m² - contre Prop. à TLEMCCEN - Tél.: 041.39.38.68

■ BETHIOUA - Vends villa rez-de-chaussée 614 m² - 178 m² bâtis - 25,6 m de façade - 5 pièces, cuisine, SDB, WC + Gde cour + garage + jardin - Tél.: 0773.05.66.00

■ A louer villa R+2 façade, avec 2 garages - située à Gambetta Place Fontanelle, les Falaises - ORAN - Tél.: 0550.37.02.91

■ A vd très belle propriété située à 15 km d'Oran par l'autoroute (commune d'El Kerma, Hamou) entièrement dotée (murs 3m de haut) sup 10.000 m² dont hangar 1000 m² très belle villa 200 m² au sol sur 2 niveaux, courtoir et AG Imm s'abstenir - Tél.: 0554.55.07.46 à partir de 16h à 19h.

■ Villa pour location. Convient pour faire Banque, CNEP ou Bureau administratif ou pour une Société étrangère. R+1. Sup. env. 300 m². 2 façades avec jardin autour à EL-KERMA (endroit commercial) - Tél.: 0666.59.83.92

■ Vends Maison 200 m² à Plateau, 10 m de la Rue de Mostaganem. Cave - RDC: garage + local + 1 F2 - 1er: 2 F2 + 1 F4 - 2ème: 1 F3 + terrasse - Tél.: 0662.32.99.85 - 0661.20.23.90

■ Echange / Echange villa 420 m² à Protin, Gd standing, R+2, toutes commodités, contre Appart Gd standing F5, F6 au centre-ville d'Oran, complet. Etude toutes propositions - Contactor AG BENSAD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■ Vends Haouch 78 m². R+1 - RDC: garage + cuisine + SDB + 1 Ch. - 1er étg.: 2 + 2 terrasses + buanderie - Local commercial - à BARKI, juste à la rentrée - Tél.: 0771.03.91.43

■ ALGER: Vends villa 200 m² dont 140 m² bête, R+2 + sous-sol + garage pr 3 voitures + terrasse possibilité plus 3 étages, jardin, puits - toutes commodités - Finie - Haut standing dans un quartier résidentiel. Prix après visite. Curieux et courtier s'abstenir - S.V.P. - Tél.: 0771.19.66.15 - 0550.84.97.71

■ ORAN (Fernand-Ville): Vente villa de 226 m² à 500 m de l'hôpital pédiatrique, R+1. 2 façades. Puits. Hammam arabe. (Sans intermédiaire). Prix après visite - Tél.: 0554.24.04.48

■ A vendre immeuble 2 étages - état ruine - Acte notarié - 225 m² - Quartier Boulanger - N° Tél.: 0561.97.26.43

■ A vendre une belle villa à Bernardville. Sup. 270 m². Bête sur 200 m²: 1 garage + 1 Gd salon marocain + 1 cuisine + 7 pièces + 3 sanitaires. Toutes commodités - et une carcasse à vendre de 365 m² à Bir El-Djir - Tél.: 0550.46.02.69 - 0797.24.35.98

■ Vends villa 255 m². R+1. bon prix la Lofa + 200 m² R+1. bon prix côté jardin Canastel + 450 m² centre-ville avec 1 belle architecture + vends car-casse 300 m² 4 Coop. Bir El Djir - carcasse 150 m² Coop. Wilaya Canastel vers Belgaïd pas loin de la route à 100 m - villa 250 m² cité Djamel côté cité Zianides bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■ CANASTEL - ORAN. A vendre villa de prestige, 2 faces opposées. RDC: gd séjour avec 2 salons et salle à manger, cuis, aménagée, salle de bain, garage à commande électrique, jardin paysager. Etage: 4 chambres, SDB, grande terrasse. Syst. D'alarme et vidéosurveillance. Visi-tour rendez-vous au: 0555.48.21.05 - Site: www.specialiste-imm.com

■ MERS EL HADJADJ - Loue Immeuble avec 4 Apparts F3. 26 lits. Possibilité de restauration - au bord de la mer - pour Société - Tél.: 0771.72.50.90

■ A vendre à la comiche oranaise: Propriété de maître sur 2.500 m² en plein centre-ville, Maison coloniale avec piscine, groupe électrogène, puits, de très grand standing - Tél.: 0561.71.61.50 - Curieux et agence s'abstenir

■ Vends belle et jolie villa puits, 8 Pcs, cour, 2 Gds garages 200 m² terrasse ttes commodités - Cité El Rha - Hassiane Etoual ex-Fleurus - Tél. 0770.80.26.16

■ A vendre ou à louer villa R+2. Pépinière, Bir El Djir - ORAN - Contactez Tél.: 0774.99.81.31

■ BETHIOUA Centre-ville - Vds Maison de Maître 547 m² - 17 m façade, avec jardin arbres fruitiers, jet d'eau, 6 pièces dont 2 salons, cuisine, moderne équipée, 2 SDB

Mère avec un enfant, diplômée avec expérience, cherche emploi comme Educatrice dans garderie d'enfants, de préférence au quartier Es-Seddikia - ORAN - Tél.: 0556.18.83.85

SP cherche Gestionnaire de compte (F) âge de 28 - 35 ans, résidant à Oran, + de 08 ans d'expérience en tant que comptable, bonne expérience dans les programmes de comptabilité. Envoyez C.V. détaillé avec photo et 02 références à Societyoran@gmail.com + permis de conduire

Artisan Tailleur recrute Tailleur modéliste, Coupeur, Surjeteuse, Piqueuse, Finisseuse, Repasseuse, Technicien machine, Vendeuse, Chauffeur, Femme de ménage - Envoyer CV au: gh_collection@yahoo.fr

Parfumerie de luxe à Oran cherche Vendeur ou Vendeuse niveau universitaire - Envoyer C.V. à: Parfumerie31@yahoo.fr

Urgent: Etablissement privé recrute à Oran un médecin généraliste. Envoyer CV + photo par mail: recrute.dr10@hotmail.fr

Agence de Communication recrute des Agents commerciaux ayant Bac + / Envoyez votre CV + photo par email: recrutementaeb@yahoo.fr

Centre d'appels à Oran recrute Téléopérateurs maîtrisant parfaitement le français - Envoyez votre CV à contact@alphonica.callcenter.com - Tél.: 041.46.58.23

Recrute: Ingénieur en informatique - Commercial (e) - Comptable - Secrétaire niveau universitaire - Gestionnaire de stock - Envoyez CV avec photo au: recrute031@live.fr

Pizzeria cherche Pizzaiolo qualifié - N° Tél.: 0550.19.22.78

Cherche une Femme de ménage pour petit ménage et sachant cuisiner - Salaire intéressant et avantages sociaux - Lieu de travail: ORAN - Tél.: 0550.480.757

On cherche une Couturière pour le travail - Mobile N°: 07791.45.50.21

Pharmacie à l'USTO cherche Vendeur pour le soir (16 H - 20 H) week-end, maîtrisant l'outil informatique (CHIFA, CVM) - Contactez: 0550.53.99.06

Planète Auto recrute Assistante de Direction & Commercial (femme), Niv. Univ., Expér. 03 ans, résider à Oran - Envoyer CV par email: Pia_recrute@yahoo.fr

Planète Auto recrute un Resp. Moyens Généraux homme, Niv. Univ., Expér. 03 ans et plus, résider à Oran - Envoyer CV par email: Pia_recrute@yahoo.fr

Cherche ouvrier comme Vendeur et expérience exigée au centre-ville d'Oran - Tél.: 0560.39.90.82

Homme de 48 ans, cherche emploi comme Opérateur Grutier à Oran et ses environs et même au Sud - Tél.: 0772.10.07.05

Société privée (Imprimerie) cherche: Un Commercial (avec expérience), Maîtrise l'arabe - français - Infographe, Maîtrise Corel Draw, Photoshop + Adobe Illustrator - Tél.: 0770.52.30.81 - 0778.68.15.62

Studio Labo à Oran cherche un Infographiste et Photographe professionnel - Tél.: 0771.00.32.72 - 0554.62.31.40

Sté privée recrute Agent commercial, Assistante commerciale (femme) - 0555.27.49.53 / 0561.30.87.19 ou envoyer par Email: RHD33000@hotmail.com

Entreprise en T.P. sise à Oran, cherche: Ingénieurs en Travaux Publics - Secrétaire de Direction: Niveau universitaire - Expérience exigée - Fax: 041.43.33.74

Entreprise privée à Oran recrute un Chauffeur de semi - Appeler le 0555.03.79.00

URGENT - Recrute Tourneur qualifié avec expérience - Hébergement assuré - Nous contacter au: 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

URGENT - Recrute Fraiseur qualifié avec expérience - Hébergement assuré - Nous contacter au: 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

Sté à ORAN recrute des Techniciens réparation (TV, CRT, DVX, LCD, Récepteur) - Expérience exigée - Envoyer CV + photo par email: oransav@yahoo.fr ou Fax 041.40.69.12

Société privée à ES-SENIA (ORAN) cherche 01 Magasinier H ou F - Expérience exigée - Envoyer CV au 041.32.14.22

Société privée Import et Distribution recrute Commerciaux - Expérience - Informatique - Gestion clientèle et stock - Habits: Oran - Envoyez CV: recrutement@cgi-dz.com

ORAN - Grossisterie en Produits Pharmaceutiques. Recruteurs: (01) Chauffeur-livreur avec expérience dans conduite Fourgon - (01) Agent commercial (e) avec expérience dans les médicaments - (01) Aide-Comptable - Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

VEHICULES

La Société de location de véhicules GUELLA FOR-RENT met à votre disposition une Gamme variée de Voitures, Camions, Engins. N.T.: Parc entièrement Année 2010 - N° 16 Vasco de Gama - HLM-USTO - Tél.: 0772.07.70.68

A vendre TOYOTA Corolla 2 L. Diesel. Exécutive. Gris argent. 146 Mille Km - 2005 Première Main - Tél.: 0774.09.75.11

Vente d'une voiture de marque VITO MERCEDES CDI. Année 2001. Vitrée, de 9 places, de couleur Cerise. En très bon état - N° de Matricule: 08338-101-31 - Tél.: 0665.18.13.75

A vendre 407 - 2005 - 95.000 Km - toute option - sur commande - 0771.78.00.00

Vds Remorque Frigo (Semi) 12,5 m. 20 T. Année 89. W 31. 3 essieux SONACOME Taret moteur CARRIER TBE - Camion Tracteur routier FIAT IVECO 619. Année 86. TBE - Tél.: 0561.31.08.34

Achat véhicules accidentés ou en panne Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

A vendre 2 Ambulances JMC neuves - An. 2010 - Tél.: 0559.21.75.18

Vends nouvelle PEUGEOT 3008 neuve - 3.500 Km - An 2010 Essence. Couleur noire. Toutes options - Tél.: 0771.24.94.47

Vente d'un Camion de marque IVECO Tracteur modèle AT400 TH380 - Année 2008 - Pour plus d'information, contactez le: 0550.40.56.72

A vendre SUZUKI GSXR. K9 1000. 2010 CCR. Carte grise 31. Oran. 3.800 Km. Révision 1.000 Km OK. Voir les photos sur le Site Ouedkniss.com - 0770.43.40.69 - 17 H

EURL SLIMANE: Location de voitures - Passez louer une voiture comme ATOS - PICANTO - FIAT - LOGAN - ACCENT - à bon prix - Mob.: 0553.45.10.25 - 0770.60.05.34

A vendre KANGOO Télé. Année 2010 - 7.000 Km avec Clim. - Tél.: 0550.37.02.91

A.V. ou Echange RENAULT MODUS année 2008 It. option 51.000 Km. Coul. bleu turquoise carte grise la licence - Pour voir les photos sur le net : www.mahf31.skyrock.com - Tél. 0560.39.90.82

Vends voiture ACCENT GLS. Année 2007. Très bon état. Kilométrage 55.000 Km. Boîte de vitesse automatique - Tél.: 0770.87.02.40

A vendre: Clio (Faracha) année 2010. Grise métallisée. Toute option. 1,5 DCI avec toit. Déclatée arrière. Régulateur d'accélération. Bluetooth. Km 8000 - Contactez: 0790.13.46.14

A vendre à Oran PICANTO Nouveau 2010 - toutes options - Carte grise 31 - 600 Km - N° Tél.: 0561.97.26.43

Vends Camion Super Jumbo ISUZU 2009. Châssis - Nu - Très bon état - Mobiles: 0770.53.07.93 - 0661.39.61.64

Donne location de Chargeur 2 m3 - Contacter: 0556.08.71.76 - 0770.48.06.27

Location de voiture Millenium vous propose 1 Semaine location 1 Jour gratuit - Remise 20% pour Société - Adr. 262 Lotiss. Bahi Amar - Es-Senia - ou Cité ECOBAT Akid Lotfi - Oran - Tél.: 0555.11.72.25 - 0556.08.71.76

A vendre Clio Campus 1.2 Es. Année 2008. Couleur noire. 97.000 Km - N° Tél.: 0561.33.34.35

Cherche TOUAREG année 2003 - 2004 - 2005 ou PATFINDER ou KIA échange contre RENAULT MODUS 2008 + complément. Etude toutes propositions - Voir les photos sur le net: www.mahf31.skyrock.com - Tél. 0560.39.90.82

A vendre TOYOTA RAV 4 - T. Options - 2010 SAFIA - Roulé 34.000 Km - Tél.: 0667.80.88.96 - Courrier s'abstenir

Vends Bus marque ISUZU MD 27. Année 99. Bon état, toujours en activité - Prix raisonnable - 0662.01.37.44 - 0779.01.00.10 - 0773.61.13.60

A vendre 02 Pelles sur pneus marque CASE 988.788. Année: 2000 - 96 - Retraitement CASE 580. Année 1997 - Tél.: 0775.84.21.78

A vendre 02 Pelles sur pneus marque CASE 988.788. Année: 2000 - 96 - Retraitement CASE 580. Année 1997 - Tél.: 0775.84.21.78

Avenue de la République 1000 m2 - Année 2005 - toutes options. 0 retourche - Tél.: 0550.17.43.80

Entreprise de Transports Marchandises toutes distances: Met en location véhicule IVECO 35 C15 - 2010 - Services facturés - Contacter Tél.: 0778.85.10.42 - 0792.71.35.04

Mets en location Poclain LIEBHERR 932. Brise Roche (M501) pour longue durée Région Oranie - Tél.: 0552.15.53.92

TERRAINS

Vds terres à usage agricole: 1ère parcelle 4,5 Hect. sur route nationale reliant Relizane - Chef de Commune Oued Djemaa / Relizane - 2ème parcelle 5 Hect. sur route nationale distante de la Commune Oued Djemaa / Relizane 5 Km - Mob.: 0699.08.47.27

Loue terrain urbanisable 740 m², prix intéressant, bien situé à ARZEW - Contacter le 0778.14.36.31

Vds terrain agro-industriel Sup. 3,25 Hect. avec poulailler + 2 puits + FM. Acté - situé environ 6 Km côté Sud-Ouest CHEFF à proximité Autoroute Est - Ouest - 0773.60.61.49

A vendre terrain 600 m² en plein centre d'Oran Savignin, une façade de 5 m - Tél.: 05.50.56.28.78

Louez terrains industriels sur RN 6 - à proximité ville d'EL-BAYADH - EL BAYADH - Tél.: 0771.70.44.65

A vendre lot de terrain de 268 m². Acté. Double façades sur Boulevard Millenium - ORAN - Tél.: 0771.56.38.81 - Intermédiaire s'abstenir

NEDROMA. Aux Promoteurs et Investisseurs. Vente terrain de 19.000 m² environ. Idéal pour Const. d'immeubles. Bien situé près du Nouv. Stade et à 150 m de l'autoroute, pourvu de tte commod: eau, gaz et Elect. P.O.: 6 Mille DAIMP. Pour visite des lieux, voir Mr MIDOUN A/Rahim. Tél.: 0771.47.96.38 - 0554.25.46.69

A vendre terrain 500 m². 53, Rue MEZOUAGHI Mohamed à 20 m de l'Avenue MEKKI Kheilifa - Maraval - ou échange contre villa - Tél.: 0770.31.41.40 - 0554.34.19.06

A vendre un lot de terrain 264 m². Bien situé au centre de GUYEL avec entourage + un portail. Bon voisinage - A contacter N° 0771.80.09.31 ou 0551.76.44.90

Vends terrain. Acté. PC: 264 m² - Corniche oranaise près Ecden - Cap Falcon - Tél.: 0560.30.07.45

Vds terrain 200 m² "Vieux" cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère + 280 m² Coop., en face jardin Canastel + 1 belle façade + 03 terrains de 230 m² + 220 m² + 180 m² Coop. Panorama Belgard près du Bd + 250 m² Bir El Djir + 250 m² avec 02 Faç. 200 Logts Sénia - Tél.: 0661.20.08.90

Vds terrain 2.000 m² Zone Es-Sénia bien placé + 5.000 m² + 2.500 m² + 15.000 m² Bd Tlélat Zone Aghbal, côté Minoterie - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain 15.000 m² zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgard sur la grande route, acté, clôturé - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain de 15.000 m² en face showroom de CHTEIBO Nedjma Zone Sénia, clôturé + acté - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m²) Faç. Cité Militaire Point du jour (clôturé + acté) + 700 m² en parallèle Bd Benandville (clôturé + acté) avec bon prix + 500 m² Bd les Palmiers St-Hubert + terrain 330 m² Montplaisant - Tél.: 0661.20.08.90

Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain: 1.100 m² à Trouville, usage promotionnel (appart) très bine placé, avec vue sur mer et 1 belle façade + terrain 300 m² Boulevard Castors (B) - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain à Oran (les Falaises), très bien situé derrière le Palais des Congrès Sonatrach. Sup.: 1.360 m² avec une façade 33 m. Viabilisé (Acte de propriété). Convient pour la promotion immobilière, hôtel, clinique, centre commercial... Tél.: 0770.48.38.01

A vendre terrain 1.015 m² Albert 1er, double façade de 22 m sur 52 m. Bâti 350 m² - N° Tél.: 0775.07.95.90

Vends Lots: 200 m², 280 m², 270 m² 2 F. Canastel + 150 m² 2 F. Bir El-Djir (lot 14) - Ag. Immo. CANASTEL - Tél.: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

Vends terrain 200 m² à 50 Unités + terrain 220 m² 65 Unités + 300 m² à 5.000 DA le m² sur Autoroute à 15 Km d'Oran - Tél.: 0771.15.16.45

Vends terrains: 600 m² + 1.000 m² à 5.000 DA le m² sur Autoroute à 15 Km d'Oran - Tél.: 0771.15.16.45

A vendre terrain 1.100 m² avec une seule façade de 8 m à Morchid 6 Millions/m² à négocier + A.V. lot 1.420 m² 2 façades 8,5 U/m² Delmonte - Tél.: 0772.64.02.04

Vends à Bir El-Djir Coop. Bordj Amar, terrain à bâtir, viabilisé, 222,60 m² (Désistement) - Tél.: 0697.70.91.58

TLEMEN. HENNAYA - V. Tar. 40.000 m² sis village Ain El Hadjar, urbanisé, Certif. Urban. + Permis lotir, seul tenant, plusieurs accès, peut être morcelé 3 lots 10.000 + 15.000 + 15.000 m². Ass. Fonc. Idéal tous points vue - Tél.: 041.29.59.79

Vends lot terrain 1.000 m² à Bir El Djir - Oran - Tél.: 0550.362.982

Vends un lot de terrain. Acté. Sup. 145 m². Viabilisé - à Es-Senia-Centre Cité Sid El Khair - Tél.: 0560.18.29.70

A vendre lot terrain 200 m² à Cité Djamel - ORAN - Mob: 0771.18.88.67

NEDROMA. Aux Promoteurs et Investisseurs. Vente terrain de 19.000 m² environ. Idéal pour Const. d'immeubles. Bien situé près du Nouv. Stade et à 150 m de l'autoroute, pourvu de tte commod: eau, gaz et Elect. P.O.: 6 Mille DAIMP. Pour visite des lieux, voir Mr MIDOUN A/Rahim. Tél.: 0771.47.96.38 - 0554.25.46.69

A vendre terrain 500 m². 53, Rue MEZOUAGHI Mohamed à 20 m de l'Avenue MEKKI Kheilifa - Maraval - ou échange contre villa - Tél.: 0770.31.41.40 - 0554.34.19.06

A vendre un lot de terrain 264 m². Bien situé au centre de GUYEL avec entourage + un portail. Bon voisinage - A contacter N° 0771.80.09.31 ou 0551.76.44.90

Vends terrain. Acté. PC: 264 m² - Corniche oranaise près Ecden - Cap Falcon - Tél.: 0560.30.07.45

Vds terrain 200 m² "Vieux" cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère + 280 m² Coop., en face jardin Canastel + 1 belle façade + 03 terrains de 230 m² + 220 m² + 180 m² Coop. Panorama Belgard près du Bd + 250 m² Bir El Djir + 250 m² avec 02 Faç. 200 Logts Sénia - Tél.: 0661.20.08.90

Vds terrain 2.000 m² Zone Es-Sénia bien placé + 5.000 m² + 2.500 m² + 15.000 m² Bd Tlélat Zone Aghbal, côté Minoterie - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain 15.000 m² zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgard sur la grande route, acté, clôturé - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain de 15.000 m² en face showroom de CHTEIBO Nedjma Zone Sénia, clôturé + acté - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m²) Faç. Cité Militaire Point du jour (clôturé + acté) + 700 m² en parallèle Bd Benandville (clôturé + acté) avec bon prix + 500 m² Bd les Palmiers St-Hubert + terrain 330 m² Montplaisant - Tél.: 0661.20.08.90

Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain: 1.100 m² à Trouville, usage promotionnel (appart) très bine placé, avec vue sur mer et 1 belle façade + terrain 300 m² Boulevard Castors (B) - Tél.: 0661.20.08.90

Vends terrain à Oran (les Falaises), très bien situé derrière le Palais des Congrès Sonatrach. Sup.: 1.360 m² avec une façade 33 m. Viabilisé (Acte de propriété). Convient pour la promotion immobilière, hôtel, clinique, centre commercial... Tél.: 0770.48.38.01

A vendre terrain 1.015 m² Albert 1er, double façade de 22 m sur 52 m. Bâti 350 m² - N° Tél.: 0775.07.95.90

Vends Lots: 200 m², 280 m², 270 m² 2 F. Canastel + 150 m² 2 F. Bir El-Djir (lot 14) - Ag. Immo. CANASTEL - Tél.: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

Vends terrain 200 m² à 50 Unités + terrain 220 m² 65 Unités + 300 m² à 5.000 DA le m² sur Autoroute à 15 Km d'Oran - Tél.: 0771.15.16.45

Vends terrains: 600 m² + 1.000 m² à 5.000 DA le m² sur Autoroute à 15 Km d'Oran - Tél.: 0771.15.16.45

A vendre terrain 1.100 m² avec une seule façade de 8 m à Morchid 6 Millions/m² à négocier + A.V. lot 1.420 m² 2 façades 8,5 U/m² Delmonte - Tél.: 0772.64.02.04

Vends à Bir El-Djir Coop. Bordj Amar, terrain à bâtir, viabilisé, 222,60 m² (Désistement) - Tél.: 0697.70.91.58

TLEMEN. HENNAYA - V. Tar. 40.000 m² sis village Ain El Hadjar, urbanisé, Certif. Urban. + Permis lotir, seul tenant, plusieurs accès, peut être morcelé 3 lots 10.000 + 15.000 + 15.000 m². Ass. Fonc. Idéal tous points vue - Tél.: 041.29.59.79

Vends lot terrain 1.000 m² à Bir El Djir - Oran - Tél.: 0550.362.982

Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée + dépôt 500 m² Sénia-Douar près du Boulevard - Tél.: 0661.20.08.90

Loc. Dépôts: 15.000 m² couverts 4.500 m² Z/Sénia + 5.000 m² couverts 2.700 m² Z/Sénia + 2.500 m² couverts 1.350 m² Z/Sénia + 3.000 m² couverts 1.200 m² Z1 Misserghine + 3.000 m² couverts 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couverts 5.000 m² Sénia Zone - Tél.: 0661.20.08.90

Local Av. Zabana - ARZEW - 80 m² - Tél.: 0791.03.30.50

A louer à Point du Jour - Oran: Local de 12 m² avec vitrine Mischler - Local de 70 m² dalle de sol, électricité. Eau H/24 - Tél.: 0771.62.28.15

A louer local Sup. 153 m², situé sur 1er étage (entrée individ.). Idéal pour Cybercafé ou Dépôt... en plein centre-ville d'Oran, à côté cinéma Colisée, pour minimum 2 ans (prix 32.000 DA) - Tél.: 0799.45.43.23

Local commercial à louer 240 m² - 13, Rue DEHIBA Brahimi - Maraval - ORAN - Tél.: 0558.09.33.76

Cherche à louer local 40 m² ou plus, Hai'Nour - Hai'Yasmine - Tél.: 0667.80.91.92

Loue local 135 m². H: 4 mètres. Double façade - situé au grand Bd Fernandville ORAN - Tél.: 0772.45.68.23 - Mr MANSSOUR

Cherche Associé avec local à ORAN, pour création d'une affaire intéressante et très rentable - Tél.: 0557.68.62.98

Loue local aménagé de 80 m² (RDC + Sous-sol) 2 façades - convient pour toutes activités - situé à Oran-Est Akid Lotfi (ARCOPRIM) - Contacter: 0770.97.84.87

Local commercial à vendre 34 m² - 37, Rue MIRAUCHAUX - Oran - Tél.: 0667.80.91.92

Local à louer 77 m² Fernand-Ville - préférence "dépôt" - près de cafétéria El Oods - ORAN - Tél.: 0771.69.31.94

TLEMEN - Loue magasin superficie 100 m², toutes commodités - conviendrait pour bureau ou exposition - situé au centre-ville Boulevard des 24 mètres - Contacter le: 040.90.70.30 - heures de bureau

Loue à Hassi Bounif-Centre, local pouvant servir pour Pte Unité industrielle, 400 m² RC + 200 m² soupende avec monte-charge, équipé de puissance élect. 200 Amp., disposant d'un bureau équipé de téléph., mobilier, micro + sanitaire - Tél.: 0697.33.38.00

A louer local (ex cafétéria) à Oran sis 2 façades 9m sur Boulevard et 9m sur la secondaire (quartier populaire) - Tél.: 041.36.66.53 - 0771.97.88.31

A vendre ou à louer local de 100 m² avec double façade de 30 mètres de chaque - à ADDA Benaouda - Plateau - Tél.: 0550.96.00.95

V. local - Acté - 1.000 m², couvert. 350 m² + Bloc (Administ.) 70 m² + loge gardien + puits. Z/A Sidi Chahmi (Chetaibo). ORAN - Tél.: 0661.20.83.56

A vendre local 104 m² Akid Lotfi, proximité Hôtel Méridien - 2 façades, 2 portails 4 m 50 hauteur - Fini avec sanitaire - Rendez-vous: 0770.30.52.44 - 0550.35.97.91 - 0550.55.51.70

Vends ou échange: Local 23 m², double façade, Ville Nouvelle (Fonds et Murs) + Appart F4 Dble façade 1er étage. USTO ADL. Acte en cours - contre villa aux environs d'Oran - Tél.: 0772.37.30.65

Vends local acté (F. + M.) aménagé en Cafétéria avec terrasse. Nouveau bâti, haut standing. Résidence Clémentine, Rue de Mostaganem centre-ville ORAN. Prix 500 U - Tél.: 0555.08.18.35

ORAN: Loue très beau local de 50 m². Convient à bureau ou cabinet - très bon emplacement sur Bd en face Hôpital de Pédiatrie de Canastel (même pour commerce) - Tél.: 0554.557.115 - 0771.73.28.25

ES-SENIA - ORAN: Loue local R+1 (220 m²). Convient: Distr. Pharm. / Parapharm. / Cosmét. / Superteil / Centre d'appels / Bureaux / Ecole de formation / Crèche - Tél. Contact: 0771.23.55.33 - Prix après visite

Local Av. Zabana - ARZEW - 80 m² - Tél.: 0791.03.30.50

A louer à Point du Jour -

DIVERS

■Vends 02 Echafaudages mobiles haut. 10 mètres 50 et 08 mètres 50 avec leurs accessoires plates-formes de travail + croisillons + garde-fous pour montages, utiles pour tous travaux de bâtiments et industriels + Echafaudage fixe haut. 14 mètres pour maçonnerie - Tél.: 0773.43.62.07

■Part. possède matériels de surgelé et matériels de gâteaux orientaux cherche Associé qui possède un local ou à louer - Loue véhicule CLIO 2009 ttes options - Loue villa coloniale équipée (Aïn El Turck) - Tél.: 0770.64.26.13 - 0698.92.54.19 - A.T.H.

■Vends Matériels de boulangerie + Accessoires à OUED FEDDA W. CHLEF - Tél.: 0794.40.51.00

■Loue Licence Cafétéria à Oran - Tél.: 0770.49.14.54

■Vends un Cuiseur de 250 Kg pour la confiserie - Tél.: 0778.38.89.34

■Pour toute Réparation de Coffre-fort bloqué: Appelez le 0697.75.31.14

■Loue Licence de Taxi pour 2 ans - ARZEW - Tél.: 0551.08.09.30

■Vends à Oran: Four à gaufrettes TBE 30 plaques marque HAAS - Plaques de 30 x 47 cm - Tél.: 041.46.50.10 - HB

■Vends un Moulin à pierres pour café 380 Volts. Capacité 200 Kg/h - Jamais servi - Tél.: 0699.94.82.96

■Vds stock de Pièces de rechange d'origine VOLKSWAGEN (vis platiniées - Delco - Soupapes - Disques de freins - Dynamos... etc.) pour Fourgon - GOLF - PASSAT - AUDI anciens - Tél.: 0550.53.50.13

■Vds Grue télescopique pour Camion marque HIAB 650 AW - Portée: 9,8 m. 3,5 T. Couleur: Rouge. TBE - KIA RIO. Année 2007. Ess. W 31. TBE - Moteur pour Minibus ASIA MUDAN 18 places. 2003 en panne - Tél.: 0561.31.08.34

■Vds Jeux de Rouleaux Encreurs (Toucheurs) 46/65 pour Offset et Platine géante marque BOTTCHEUR neufs - Pièces de rechange pour Intertype + Magasins et Matrices Arabe / Français - Tél.: 0550.53.50.13

■Vds Tenue d'approche feu complète, neuve (Combinaison + Bottes + Gants + Casque) - Roues en Aluminium pour transpalette neuves - Tél.: 0550.53.50.13

■Vends Compresseur ATLAS COPCO. (02) Cylindres. Bon état - Tél.: 0774.99.15.32

■Sarl World Equipement vend Chaîne complète de Trituration d'olive (Huilerie) - Tél.: 0770.94.25.01 / 021.77.70.07

■GINY Partner Imp./Exp. Propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (conditionnement, boissons, chocolat, bonbons, biscuit...) - Imprimerie et Photographie numérique - Tél.: 0770.56.55.30

■L'Ecole de Tourisme et Hôtellerie forme des Cuisiniers, Pâtisseries, Pizzaiolos, Gâteau oriental, H.S.E., Réception, Gouvernante, Ch. de rang - Oran - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■EURL MAMA TRAK. Entreprise des Travaux Publics et Hydraulique. Réalisation forages d'eaux, domestique et des bains avec des machines électriques et installation des pompes pour des ménages et agricoles - Tél.: 041.50.30.06 - 0776.19.25.26 - 0552.12.53.99

■Vends Chalutier HADJ HASNI Ex-OULLHACHA - 22 m et 7 m. TBE. Equipé. En activité. Visible au port d'Arzew - Tél.: 0770.80.26.16

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donnent cours Maths, Physique et Chimie pour (SAP), (1 AM, 2 AM, 3 AM, 4 AM), (1 AS, 2 AS, 3AS) - 58, Rue Mohamed Khe-misti - Oran - Tél.: 041.33.19.62 - 0559.04.03.34

■Vends Plotter pour découpe Autocollant - Tél.: 0662.02.48.87

■Formation en Infographie (1 mois et demi): Création d'emballage, Affiches, Panneaux publicitaires... + Traitement d'images + Assemblage, Recomposer, Effets spéciaux... etc. Inscrivez-vous: l'Ecole Agréée IBN KHALDOUN - N°91, Rue Larbi Ben M'hidi (face BADR - Miramar) - 041.39.68.86 / 0772.09.74.50

■Vends Equipement complet pour Chambre négative Groupe 20 CV COPLAND. Evapo. 4 Ventil. Armoire élect. Porte. Actuellement état de marche - Tél.: 0771.24.94.47

■MOSTAGANEM - A vendre Appareil Topographe marque "LEICA" Type 1205 + Année 2009 - Tél.: 0551.70.31.62

■Centre d'amincissement de bien-être: Voulez-vous perdre du poids? Atmosphère vous garantit entre 6 et 8 Kilos le 1er mois. Notre devise: Sport, Minceur, Bien-être - USTO: 0770.31.32.24 - Cité Petit: 0791.92.74.90

■Vends réducteur 1/5 R240 GUOASGOR + tube du tambour + arbre inox + Hélice 1,60 m - Tél.: 0773.03.94.54

■Vds matériel de gaufrette HASS: Four 64 plaques, TBO, tartineuse, tunnel de froid, scie coupeuse, 2 empaqueteuses, format X + FLO-PAC, TCM 250 Kg, broyeur, déchets et sucre, turbo de patte - Tél.: 0551.09.58.09 - 0771.07.78.04

■Formation en ECHOGRAPHIE Générale: Médecins et Sages-femmes - 0554.37.94.94

■Liquidation Atelier de fabrication de sachets en plastique très bon état: Compresseur d'air SP7 BOTTARINI + Réservoir d'air 1000 L + Sécheur - Extrudeuse 500 Kg/j - Soudeuse coupe à chaud - Balancier - Tél.: 0776.49.10.15

■TIARET - Nouvelle école de Cuisine, Pâtisserie, Pizza et Gâteau traditionnel - Inscription immédiate: 18, Rue de Sougueur. Face aux Pompiers - Tél.: 0770.76.34.27

■Vends Matériel complet de Boulangerie en bon état + Matériel de Pain hamburger + Véhicule de livraison - Tél.: 0795.48.10.85 - 0771.39.12.47 - ORAN

■Vends Four de boulangerie 3 étages de 60 plaques marque FRINGAND France - Bon état - Tél.: 0770.81.55.89 - S.B.A.

■A vendre: Rectifieuse vilebrequin Léger Lourd (MILON - 1200) - Contacter 0772.75.75.17 - Adr. 4 A Rue Hamoudi Lahouari - ex-Rue Kitchner - Delmonte. ORAN

■Location de Chambres froides neuves - Négative - d'une capacité de 400 m3 chacune - Zone d'Activité EL KERMA - Tél.: 0550.17.80.50 / 0550.45.95.94

■Si vous avez un problème d'obésité, de cellulite et vous voulez y remédier sans chirurgie, ni produit chimique - Contacter le Cabinet Médical au: 043.38.36.50

■Vends à ORAN: Equipement magasin vêtement à l'état neuf + liquidation Vêtements femme, enfants - Tél.: 0554.557.115 - 0771.73.28.25

■ORAN: Vends Chiots staff américain nés le 26 Juillet 2010 couleur marron, museau noir - Tél.: 0554.557.115 - 0771.73.25.25

■TLEMCCEN: A vendre 2 Pondeuses neuves à parpaings (UFMATP, BEJAIA) manuelles - Tél.: 0557.03.13.47

■A vendre: Etagère métallique, Porte-palette pour entrepôt - Vends: Scie à viande industrielle. Coupe bovin - Loue Camion frigorifique année 2010 avec chauffeur - 0553.92.64.04

■A vendre PHD 12 m. 125.800 M. 10B/160. 1600 M. 16B/250.400 M16B. Marque DURIPLAST. ITALY - ou échange contre véhicule léger ou camion - Tél.: 0774.73.36.03

■A vendre un Moulin à marteaux pour café, poids chiche, sucre, épices - P. modèle - Marque française - Etat neuf - Tél.: 0772.22.86.83

■A vendre à MOSTAGANEM: 2 Bétonnières ATLAS 441 - Tél.: 0771.83.27.91

■Vends Tabliers scolaires tout âge et Trousseaux scolaires. Disponibles à tout moment, aux prix abordables - Tél.: 0555.25.64.14

■A vendre: Chambre à coucher King Bed. Prix: 50.000 DA / Armoires 02 tiroirs. Prix: 20.000 DA / Salon 05 places (+ la table du centre). Prix: 45.000 DA / Salle à manger (table + 06 chaises). Prix: 40.000 DA - d'origine Malaisie - 041.328.274 / E-mail: cityline111@yahoo.fr

■A vendre Manège pour enfants de (1 an à 7 ans) de 9 places - neuf (importé) - Tél.: 0799.45.43.23 - Prix 120 Unités

■A vendre Rectifieuse vilebrequin ROBB1 1.20 + Glaceuse bloc moteur ROBB1 G modèle - Contacter le 048.57.74.73 ou le 0550.56.73.02

■Institut de Beauté Le Québec sis au vieux Canastel met à votre disposition le Lissage Brésilien (Kératine) pour un lissage parfait et un Traitement en profondeur pour tous les types de cheveux (abimés, méchés, frisés, colorés et naturels) et d'autres soins capillaires - Tél.: 0770.48.47.18

■Institut de Beauté Le Québec vous propose le Défrisage Américain exclusif qui donne d'excellents résultats sur cheveux frisés, colorés ou naturels (sas soude et sans odeur) et n'abîme pas la chevelure et propose aussi des nettoyages de peau (méthode canadienne) pédicure, manucure - Adresse: 78 Rue de Reims - Canastel - Tél.: 0770.48.47.18

■A vendre: Four 4 étages Marque POLIN - Tél.: 0550.32.60.50

■Vous avez abîmé vos cheveux en les défrisant, en les colorant, ou en abusant du brushing? Atmosphère vous propose le Lissage Brésilien à la Kératine qui lisse, adoucit, et revitalise les cheveux - Tél.: 0770.31.32.24 - www.orankeratine.com

■A vendre: Four Rotatif POLIN 216 baguettes - Pétrin PHEBUS - Diviseuse BERTRAND - Façonneuse BERTRAND - Tél.: 0771.83.27.91

PENSÉE

Une pensée pour toi HBIBI.



Tu mourus le 06/10/2009. Tu nous laissais et toute la famille pleurait, quand ton âme montait vers les cieux, nous avions les larmes plein les yeux! Notre père s'est tu et nous avons appris que sur la vie, un jour la nuit tombe! Que mille prières, mille lumières t'éclaireront là où tu es. Ton épouse, tes enfants, petits-enfants.

PENSÉE

Le 12/10/2009 Voilà déjà une année que tu nous as quittés, pour rejoindre notre Dieu Le Tout-Puissant.



Chère mère, chère sœur et très chère amie, Mme MEKADDAR KERMA Hayet, quoique que ton absence nous pèse, tu n'es jamais bien loin, tu remplis nos cœurs et nos esprits. Tu as marqué ton passage lors de cette courte vie par ta générosité, ta bonté et ta bonne humeur que tu semais autour de toi, ton rire retentit encore dans nos oreilles. Il ne passe pas un jour sans qu'on ne pense pas à toi, parle de toi, la tristesse nous ronge, et nous nous en soulageons en priant notre Dieu Le Miséricordieux de te récompenser pour tout le bien que tu as accompli et le fesse habiter Son Vaste Paradis, ainsi que tous nos défunts.

40ème JOUR

AOUN Fatima Zohra (dite Tema) née KACEMI.



C'est le 02 Septembre 2010. C'était un 23 Ramadhan. Tu nous as quittés pour un monde meilleur. Nous ne t'oublierons jamais. Tu étais ma grande sœur. Ta mère Hadja Rahma et tes sœurs te pleurent toujours et surtout ton mari Boumediene, tes filles Nazha et Ikram. Les familles NAZHA et KACEMI demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour ta mémoire. Repose en paix sœur. Rafika, Nazha, Ikram

الله يرحمكي

DÉCÈS

La famille MEZIANE TANI a la douleur de faire part du décès de son cher père MEZIANE TANI Djillali



survenu le 18-09-2010 à l'âge de 71 ans, demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et que Le Tout-Puissant l'accueille dans Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Sa femme et ses enfants: Karim, Hamza, Yacine, Zohra, Soumia, Mohamed et Lila

DÉCÈS

Les familles FERRAHI, FLICH, KEMRAOUI, ACIMI, parents et alliés, ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur regrettée FERRAHI FATMA



survenu le 11-10-2010 et enterrée le jour même. إننا لله وانا اليه راجعون

Me SEDDIK BRAHIM - Commissaire-priseur - MASCARA - Tél.: 07 71 98 88 09

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le 17/10/2010 à 10 Heures au Parc de l'ONCV Route de MATMOR du matériel suivant:

N° Lot	Désignations	Immatriculation	Etat
01	Tracteur DEUTS Tracteur DEUTS Tracteur Routier VOLVO	Sans Sans 894.575.31	Moyen
02	RENAULT Express FIAT Fiorino	633.375.31 05474.382.29	Mauvais
03	V/P DAEWOO	00036.198.29	Moyen
04	S/R SONACOME	100.598.29	Moyen
05	Camion BERLIET Camion FIAT	792.276.29 01396.382.46	Mauvais
06	V/P NIVA	971.188.29	
07	V/P TOYOTA	00471.192.29	Accidenté
08	Lot de Pneus usagés		
09	Moissonneuse-batteuse PMA		
10	Lot de P.R. neuves Lot de P.R. usagées		

Et procéder aussi le même jour à 14 Heures au Parc de l'APC de BOUHENNI du Matériel suivant:

1 - Lot de bois	5 - Chauffages Mazout en panne
2 - Tables scolaires réformées	6 - Extincteurs
3 - 2 Citernes d'eau 3.000 et 40.000 litres	7 - Tôles Fibrociment
4 - Bouteilles de gaz Butane grand modèle	8 - Voiture DAEWOO Pick-up

Le Commissaire-priseur

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

RECRUTE

1 / Directeurs régionaux
Régions: Est, Centre, Ouest

- Sens du relationnel et esprit d'équipe

2 / Délégués médicaux
Constantine, Annaba, Sétif, Batna, Alger, Oran, Tlemcen

3 / Pharmacien
- Basé sur Alger
- Expérience minimum 3 ans au poste
- Sérieuse et sens des responsabilités

Profil requis et exigences pour les deux postes:

4 / Assistante de direction
- Basé sur Alger
- Diplôme universitaire
- Expérience minimum de 3 ans au poste
- Bilingue (français et arabe)
- Parfaite maîtrise de l'outil informatique

Merci de transmettre CV détaillé et lettre de motivation par mail: recrutementfarma2010@yahoo.fr

APPEL A CANDIDATURE

L'Entreprise Nationale du Marbre - ENA-MARBRE - lance appel à candidature pour sa filiale à SIG - Wilaya de Mascara

Un Directeur Gérant

I - EXIGENCES ET CONDITIONS :

- Justifier d'un diplôme d'études supérieures.
- Ayant une expérience professionnelle de dix (10) dans le domaine de la gestion et du management.
- Ayant des aptitudes dans le management exécutif et de développement.
- Etre libre de tous engagements.

II - QUALITES REQUISES :

- Avoir le sens de responsabilité et d'organisation.
- Avoir des capacités de management et d'animation.
- Esprit d'équipe.

III - DOSSIER DE CANDIDATURE ET DELAIS :

- Lettre de motivation.
- Un C.V. détaillé.

Les demandes doivent être déposées à la Direction Générale de l'Entreprise sise à la Cité TIMGAD - Villa N° 02 - Skikda dans un délai de 15 jours à compter de la date de parution du présent avis.

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le Directeur de l'E.P.S.P. Haï Bouamama, la Présidente du Conseil médical, les membres du Conseil médical, le personnel médical, paramédical, corps commun de l'E.P.S.P. Haï Bouamama, les membres de la Section syndicale U.G.T.A., les membres de la Commission des œuvres sociales ont l'immense douleur de faire part du deuil de leur chère consœur, amie et regrettée DR BAKI LAHOUIA

(Médecin généraliste de santé publique: 1981 à 2008 Centre de santé Ras El Ain, 2008 à 2010 SEMEP Emir Khaled)

Survenu à ORAN le: 09/10/2010 à l'âge de 56 ans.

A tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier Dieu Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

"A DIEU NOUS APPARTENONS ET A LUI NOUS RETOURNONS"



VENDS À ORAN

Usine de fabrication de biscuits et gaufrettes en activité. Fonds et murs et important matériel. Tél.: 041 46 50 10 HB - 0668 42 97 42

INTEC (Paris) prépare en Algérie

CYCLES PREPARATOIRES A L'EXPERTISE

.....COMPTABLE.....

(10ème PROMOTION)

- * DGC Diplôme de Gestion et de Comptabilité
- * DSGC Diplôme Supérieur de Gestion et Comptab.

CERTIFICATS DE SPECIALISATION

- NCI - Audit et Contrôle Légal des Comptes - Financement du Commer Int.
- Nouveau Système Comptable et Financier (11 PROMOTION)

ORAN

Tél./Fax : 041.34.01.53
0553.60.64.30
ALGER
021.92.92.11
021.92.17.08



Eliminatoires CAN 2012 - Le point La hiérarchie bousculée

Mohamed Zeggai

La hiérarchie a été totalement bouleversée lors de cette deuxième journée des éliminatoires de la CAN-2012. Ainsi donc, deux mondialistes, l'Algérie, le Nigeria, et le triple champion d'Afrique, l'Egypte, ont perdu dans leurs groupes respectifs face à des adversaires loin d'être des foudres de guerre. Une première remarque: certains favoris commencent déjà à perdre des points face à des équipes modestes. A l'issue des résultats de ce round, certains groupes des qualifications ont connu quelques surprises avec quelques larges victoires dont la plus lourde est celle du Sénégal qui dispose jusqu'à présent de la meilleure artillerie de ces éliminatoires (11 réalisations). Ainsi donc, les «Lions de la Teranga», après avoir raté la précédente CAN-2010 en Angola, sont en train de montrer un visage prometteur pour revenir au premier plan dans le concert du football continental. Aussi, Madagascar, les Comores, le Rwanda et le Kenya sont les seules formations à ne pas avoir trouvé le chemin des filets et risquent d'être les premiers éliminés.

GRUPE A : CONFIRMATION DU CAP-VERT

Dans cette poule, le Cap-Vert confirme qu'il fait partie des nations montantes du football africain. Après leur succès sur le Mali, les Capverdiens ont réussi à éviter la défaite à Harrare devant le Zimbabwe. Le Cap-Vert aura l'occasion de prendre le large dès le prochain match avec la réception du Liberia. A Bamako, Giresse a remporté sa première victoire depuis qu'il est à la tête de la sélection du Mali. Les «Aigles» semblent avoir retrouvé leurs marques mais sait-on jamais ?

GRUPE B : LA GUINÉE AU-DESSUS DU LOT

Dans ce groupe, la Guinée s'est parfaitement illustrée en infligeant au Nigeria sa première défaite dans ces joutes et s'empare de la première place. Le Silly semble avoir fait le plus difficile et ce n'est pas son prochain adversaire, Madagascar, qui va l'arrêter. Dans l'autre rencontre, l'Ethiopie a bien réagi en allant enfoncer son homologue de Madagascar et rejoint l'ogre nigérien à la seconde place.

GRUPE C : LA LIBYE Y CROIT

La Libye a bien entamé

ces éliminatoires. Les Libyens, après un bon match nul en terre mozambicaine, sont parvenus à remporter le duel des favoris qui les a opposés aux Zambiens. Il est certain que la Libye s'est mise dans une situation favorable pour la suite de la compétition. Quant à l'équipe des Comores, elle a enregistré sa deuxième défaite devant le Mozambique qui partage ainsi la première place avec la Libye.

GRUPE D : L'ALGÉRIE, LANTERNE ROUGE INATTENDUE

Dans cette poule, c'est incontestablement la Centrafrique qui fait sensation à la faveur de sa victoire historique sur l'Algérie. Le choc psychologique avec la venue de Benchikha n'a pas eu lieu pour les Verts qui ont concédé une contre-performance, indigne d'un mondialiste et embarrassante dans la mesure où le Maroc est allé gagner à Dar Salam face à la Tanzanie. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'Algérie est lanterne rouge derrière... la Tanzanie, alors que les Marocains, prochains adversaires de l'EN, se sont bien ressaisis.

GRUPE E : LE SÉNÉGAL ET NIANG DE RETOUR

C'est la RD Congo qui a créé la surprise dans cette poule en allant à Garoua imposer le nul aux Camerounais qui ont été tout simplement décevants lors de cette journée. Les «Lions indomptables» comptent à présent deux points de retard sur le leader sénégalais qui a fait voler en éclats la défense de Maurice, réalisant ainsi le score le plus lourd de ce round.

GRUPE F : LE BURKINA FASO S'INSTALLE

Exempt lors de la première journée, le Burkina Faso a bien entamé ces joutes après avoir pris le meilleur sur la Gambie et confirme ainsi son statut de favori de ce groupe. A noter que la Mauritanie, qui devait figurer dans ce groupe, a déclaré forfait, ce qui explique la présence de trois équipes seulement dans cette poule.

GRUPE G : LE NIGER SURPREND L'EGYPTE

La grande surprise nous est parvenue de Niamey où le Niger (154e au classement FIFA) a fait chuter l'Egypte, le champion d'Afrique en titre, qui se trouve dans une position très défavorable. Le Niger a rappelé aux Pharaons qu'en football, rien

n'est jamais acquis. Si ce résultat arrange les affaires des Nigériens à la veille de la venue du Sierra Leone, il arrive au mauvais moment pour les Pharaons qui se déplaceront prochainement à Johannesburg dans un match décisif pour les «Bafana Bafana» qui ont été forcés au partage des points par les Sierra-Leonais.

GRUPE H : LES IVOIRIENS CONFIRMENT

Déjà lourdement battu à Abidjan, le Rwanda a vécu un cauchemar à Kigali où il a subi une véritable correction (0-3) devant le Bénin et hypothèque ses chances de qualification. Dans l'autre empoignade de ce groupe, les Ivoiriens se sont bien comportés au Burundi après avoir remporté une belle victoire et consolident leur position de leaders avant d'accueillir le Bénin.

GRUPE I : UNE SURPRISE NOMMÉE SOUDAN

C'est le suspense qui règne dans cette poule et le mérite revient au Soudan qui a faussé tous les calculs en allant à Accra imposer le nul au Ghana. Les Soudanais ont été héroïques face à des Ghanéens qui commencent à subir les conséquences du départ de leur entraîneur serbe Rajevac. Pour sa part, le Congo s'est replacé après avoir bien exploité ce match nul en disposant du Swaziland.

GRUPE J : C'EST LE SUSPENSE

L'Angola, malgré le soutien de 50.000 supporters, n'a pas convaincu du tout, comme en témoigne ce succès étriqué arraché dans la douleur. Il a suffi un penalty transformé par Gilberto pour que les Angolais signent leur première victoire face à la Guinée-Bissau. Sur le plan mathématique, l'Angola a fait une bonne affaire puisque l'Ouganda s'est contenté d'un match nul lors de son déplacement au Kenya.

GRUPE K : LA TUNISIE ESPÈRE

Dans cette poule à cinq équipes, et donc avec deux billets en jeu, la Tunisie a bien négocié son voyage au Togo. Il a fallu l'opportunisme de Charmiti, auteur du but victorieux vers la fin de la partie, pour que les Tunisiens se propulsent à la seconde place. Le Malawi a enclenché la vitesse supérieure en profitant de la visite des modestes Tchadiens.

Symposium international au Caire

Rabah Saâdane invité par la FIFA

Kamel Mohamed

L'ancien entraîneur de l'équipe nationale, Rabah Saâdane, prendra part à un symposium international organisé par la FIFA et la CAF, à partir de demain au Caire (Egypte). Le symposium, qui se déroulera au siège de la CAF, verra la participation de plusieurs entraîneurs et techniciens de renommée mondiale et de différentes nationalités. Saâdane, de par son expérience et sa réputation, a été invité par la FIFA à parti-

ciper à cette rencontre internationale qui traitera de la méthodologie et des techniques d'entraînement du football moderne. Pour rappel, Saâdane, qui est enseignant de formation, a conduit l'équipe nationale aux deux phases finales de la Coupe du monde de 1986 et 2010. Il a également entraîné la sélection nationale du Yémen et plusieurs clubs algériens et étrangers avec lesquels il a décroché des titres nationaux, régionaux et continentaux. L'invitation adressée à Saâdane

par la FIFA est, on ne peut mieux, une reconnaissance de la part de l'instance internationale du football aux compétences de ce technicien qui a quitté récemment l'équipe nationale et le football algérien par la petite porte. Une invitation qui intervient aussi au moment où l'après-Saâdane a mal commencé pour l'équipe nationale de football, humiliée à Bangui par la Centrafrique sur le score inattendu de 2-0, compromettant ainsi ses chances de qualification à la CAN-2012.

Difficile percée de l'argent dans les clubs de football

Crise à l'USMA. Haddad contre Allik. C'est la première épreuve dans la marchandisation du football algérien.

Abed Charef

C'est l'histoire classique d'un invité qui veut les clés de la maison après avoir épousé la fille de ses hôtes. Ali Haddad, patron de la plus grande entreprise privée algérienne de travaux publics, l'ETRHB, riche homme d'affaires, est en effet sur le point de renvoyer les anciens dirigeants de l'USMA, ceux-là mêmes qui avaient fait appel à lui pour sauver le club et lui donner un nouvel élan lors du passage au professionnalisme. Ils pensaient trouver un mécène, ils se retrouvent avec un homme d'affaires plutôt envahissant. Les choses semblaient pourtant bien engagées. Saïd Allik, inamovible président de l'USMA depuis bientôt deux décennies, s'était rapproché de Ali Haddad pour renflouer les caisses du club et sortir du cercle de l'endettement. Dans les milieux sportifs d'Alger, on murmurait alors que Haddad était initialement intéressé par le Mouloudia d'Alger et la JSK. A la JSK, il avait trouvé en face de lui un autre homme très ambitieux qui n'acceptait aucune tentative de grignoter le pouvoir absolu qu'il détient sur le club : Mohand Cherif Hannachi. Discrètement entré à la JSK par le biais du sponsoring, Haddad avait rapidement compris que la citadelle était bien gardée. On voulait bien de son argent, mais on ne voulait pas de lui. Au Mouloudia d'Alger, ce fut le même échec. Les dirigeants, anciens et nouveaux, avaient tissé une toile autour du club pour être les seuls à pouvoir se battre pour en garder ou en prendre le contrôle. La bataille se jouait donc en famille et personne, en dehors de ces cercles, n'était autorisé à y prendre part. Haddad n'avait même pas réussi à trouver un tremplin. Finalement, après ses échecs répétés de prendre le contrôle du Mouloudia ou de la JSK, Haddad s'était contenté de l'USMA où les portes lui furent largement ouvertes. Saïd Allik pensait trouver enfin l'allié financier qui allait permettre à son équipe de changer de monde. Avec un budget avoisinant les vingt milliards, l'USMA devait jusque-là se contenter de seconds rôles, loin derrière les grosses cylindrées, Sétif et la JSK, qui carburait autour de cinquante milliards par an. Haddad était, quant à lui, dans une autre logique. Ayant fait fortune dans les travaux publics, l'ambitieux entrepreneur pensait qu'il était temps pour lui de se diversifier pour se donner une vitrine plus sympathique et asseoir davantage son pouvoir. Il s'est rabattu vers deux secteurs traditionnels : les médias et le sport. Après avoir lancé deux quotidiens, *Le Temps* et *Wakt El-Djazaïr*, il pensait que la possession d'un club de football renommé compléterait son projet. Ce fut l'USMA.

Les ambitions de Haddad et Allik pouvaient se compléter. Mais c'était compter sans les aléas du sport et la confrontation de deux ego qui ne pouvaient cohabiter. Fort de son succès dans les travaux publics, Haddad voulait tout contrôler à l'USMA. Il avait pris l'habitude de donner des ordres et tout faire marcher avec de l'argent. En football, même si l'argent est un élément clé du succès, il ne peut assurer toutes les victoires. Et si on peut acheter les footballeurs, on ne peut acheter tous les hommes. Haddad finira tôt ou tard par s'en rendre compte. Omar Rabrab, autre homme d'affaires intéressé par le football, l'avait rapidement compris. Tenté de prendre en main l'équipe de Kouba, il avait dû battre en retraite, défaits par l'irrationalité, la passion et les intérêts qui entouraient une modeste équipe. Les ennuis ont commencé pour l'USMA dès la préparation de la nouvelle saison. Haddad voulait un technicien étranger pour « étoffer » le staff technique, selon la formule consacrée. Noureddine Saadi, l'entraîneur en place, a compris : l'adjoint devait, tôt ou tard, le pousser vers la sortie. Il a donc refusé tout net. Il avait raison. Une équipe ne peut supporter deux responsables techniques concurrents, comme elle ne peut supporter deux dirigeants en compétition, comme le sont Saïd Allik et Ali Haddad. Pour l'heure, Allik temporise et tente de calmer le jeu. Mais Haddad est un homme pressé. Il reproche au président de l'USMA de n'avoir pas rempli sa part du contrat. L'USMA avait été évalué à près de 70 milliards. Haddad a acheté ses parts, et une partie des actions devait être vendue à d'autres partenaires. Allik devait s'en charger. Il n'a pu le faire, forçant Haddad à acheter le reste. Mais qui pouvait acheter des actions à l'USMA, du moment que Haddad en était actionnaire majoritaire et pouvait prendre les décisions qu'il voulait ? En outre, son attitude envers Allik et l'ancien staff de l'USMA montre qu'il peut être cassant, voire même arrogant. Ce qui rend encore plus difficile la venue de nouveaux partenaires. Mais c'est une autre histoire. Car aujourd'hui, les autres clubs regardent de près cette première expérience : l'entrée en force de l'argent va-t-elle améliorer le niveau du football ou bien va-t-elle simplement changer la nature des problèmes que subissent les clubs ?



AZERBAIDJAN - TURQUIE
+2
A 16h00



ILES FEROE - IRLANDE DU NORD
+6
A 16h00



FINLANDE - HONGRIE
+5
A 16h30



KAZAKHSTAN - ALLEMAGNE
+4
A 18h00



BIÉLORUSSIE - ALBANIE
+6
A 18h30



DANEMARK - CHYPRE
+7
A 19h15



MACÉDOINE - RUSSIE
+9
A 19h30



SUISSE - PAYS DE GALLES
+10
A 19h30



BELGIQUE - AUTRICHE
+8
A 19h45



ITALIE - SERBIE
+1
A 19h50



FRANCE - LUXEMBOURG
+2
A 20h00



ANGLETERRE - MONTÉNÉGRO
+5
A 20h00



ISLANDE - PORTUGAL
+4
A 20h45

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Jeudi 07 au 30 octobre à 14h30 & 17h
«Hors la loi»



Réalisé par Rachid Bouchareb avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Sami Bouajila, ...
Synopsis : Chassés de leur terre algérienne, trois frères et leur mère sont séparés. Messaoud s'engage en Indochine. A Paris, Abdelkader prend la tête du mouvement pour l'Indépendance de l'Algérie et Saïd fait fortune dans les bouges et les clubs de boxe de Pigalle. Leur destin, scellé autour de l'amour d'une mère, se mêlera inexorablement à celui d'une nation en lutte pour sa liberté...

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Aujourd'hui à 15 h
«Kalaat Nor»
Auteur : Abdelkader Belkeroui et mise en scène : Missoum Saïd (T.R.O.)

Aujourd'hui à 18 h
«Hob fi khodaa»
Auteur : Larbi Meflah; mise en scène Chalabi Kada (Coop El-Otmania)

Mercredi
13 octobre à 18 h
«La Différence»
Auteur et mise en scène : Elaoui Ahmed

Jeudi 14 octobre à 18 h
«Chkoun ehna»
Auteur et mise en scène : Elaoui Ahmed - Mesrah El-Youm

Vendredi
15 octobre à 17 h
«Mohamed au pays des mirages»
Auteur : Fellag, Mise en scène : Zemouri Samir

Vendredi
15 octobre à 10 h
«Kalaat Nor»
Auteur : Abdelkader Belkeroui & mise en scène : Missoum Saïd -T.R.O.

Samedi
16 octobre à 10 h
«Jeu de mariage»
Auteur : Mourad Snouci
Mise en scène : Azri Ghaouti

Dimanche
17 octobre à 18 h
«En-Nafida»
Auteur : Hachemaoui Brahim et Mise en scène: Md Abbès Islam T.R.O.

Aujourd'hui à 18h
«Les Palmiers Blessés»
Au Cinéma El Mouggar, Alger
De Abdelatif Ben Amar une coproduction : Tunisie-Algérie.
- Le film dans l'avant première est prévue à la mémoire du feu Larbi Zekal sous le patronage du Ministère de la culture avec l'appui de l'ONCI.



En Concert à Alger
DIAMS
Jeudi 21 octobre à 19h
A Salle El Atlas (27 Rue Med Seghir Saâdaoui, Bab El Oued, Alger) DIAM'S A ALGER, la rappeuse française la plus kiffée... passe nous voir pour une soirée exceptionnel à Alger au cours de sa tournée mondiale !



IDRH d'Oran école de management

À la Salle des Conférences Mahmoud Darwich, 18A, rue Zighout Youcef- Canastel-Oran

Jeudi 21 Octobre à 16h : Cycle de conférences «Entreprendre en Algérie : l'expérience d'un leader» animé par Brahim Hasnaoui, PDG du Groupe «les Entreprises Hasnaoui»

Jeudi 28 Octobre à 16h : «Economie et Gestion de l'entreprise en Algérie entre théorie et pratique», un débat contradictoire animé par : Rachid Mohammed Brahim, économiste universitaire et Saada Mellah, expert consultant.

SOIRÉE TÉLÉ



A 21h15
Dhakirat El Jassed



Le feuilleton «Dhakirat al Jassad» est inspiré du roman du même nom, écrit par la grande Ahlem Mustaghanmi. Au commencement, Khaled, 40 ans, se promène dans les rues d'Alger quand rétrospectivement, il revit les moments clés de sa vie. Amputé du bras gauche, il rejoint les rangs des révolutionnaires à l'âge de 16 ans, c'est là qu'il fait la connaissance de «Si Tahar Abdelmoula» chef de camp et de ses amis Bilel, Taoufik et Mustapha...



A 21h15
Un jour, un destin



Valéry Giscard d'Estaing, l'homme qui voulait être aimé
Présenté par Laurent Delahousse
Retour sur le parcours de Valéry Giscard d'Estaing qui, dans les années 70, représentait l'homme politique moderne. Celui-ci a tout fait très vite, candidature, campagne et victoire, contre toute attente, en 1974. Elu à 48 ans, il devient le plus jeune président de la Ve République. Au pouvoir, il fait voter des réformes qui vont bouleverser la société française. Puis vient le temps des premières crises, des affaires, du désamour et de la défaite, sept ans plus tard, face à François Mitterrand.



A 19h35
Le terminal



Film américain
Avec Tom Hanks, Catherine Zeta-Jones, Stanley Tucci, Chi McBride, Diego Luna
A peine débarqué à l'aéroport JFK, à New York, Viktor Navorski n'a qu'une seule idée en tête : flâner quelques heures dans la "ville qui ne dort jamais". Mais, contre toute attente, son visa lui est catégoriquement refusé car un coup d'Etat vient de se produire dans son pays.



A 19h35
Taratata

Présenté par Nagui
Invités : Raphael, Asa, Julian Perretta, Lilly Wood & The Prick



CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Mercredi 13 octobre à 19h
au CCF Constantine



Triana d'Alger a été créé en 1993. Groupe de flamenco, de salsa, de rumba gitane et de musique algéroise. Ils chantent en français, en arabe et en espagnol. Ils ont chanté avec des artistes tels que Chico & the gypsies, Luna Flamenca, Alaa EZZELZALI, Cheb Mami. Ils ont tourné un peu partout dans le monde : Cuba, Italie, Liban, Jordanie, Maroc, Tunisie, Suisse, France. Triana d'Alger a sorti quatre albums. Le dernier est sorti récemment en 2009 «Morena».

Concert
West Town Boys (WTB)

Samedi 16 octobre à 15h au CCF Oran
Dimanche 17 octobre à 18h au CCF Oran



WTB est le sigle de ce groupe composé de quatre Oranais qui chante en coeur. Avec des voix émouvantes ils chantent le R'n'b, la soul, le blues, le gospel... à leur façon : un style original qu'ils appellent le « Or'n'B ». Ils offriront au public du CCF deux concerts exceptionnels à l'occasion de la sortie de leur dernier album. Seddiki Walid, le rire guérisseur.

Jeudi 14 octobre de 19h à 21h CCF Alger



A la salle Cosmos, Riadh El Feth
Luke Damien Lefevre, basse; Romain Viallon, batterie ; Thomas Boulard, chant, guitare; Jean-Pierre Ensouque, guitare ; Philippe Faro, claviers.
Avec ses compositions à mi-chemin entre la pop nerveuse de Placebo et le rock enfiévré de Noir Désir, Luke s'est imposé comme l'un des plus populaires représentants du pop rock français en ce début de millénaire... Avec des singles comme « La Sentinelle », « Soledad » et « La Terre ferme ». Après trois ans de travail en studio, le groupe de Thomas Boulard revient au premier plan avec l'album D'Autre Part sorti en février 2010.

Sécurité: accord entre Ryadh et Pékin

L'Arabie Saoudite et la Chine ont décidé de créer une commission conjointe pour développer la coopération en matière de sécurité, signe d'un renforcement des relations entre les deux pays, a rapporté lundi l'agence officielle saoudienne Spa. Un mémorandum en ce sens a été signé tard dimanche à Ryadh par le ministre chinois de la sécurité publique Meng Jianzhu et le ministre saoudien de l'Intérieur, le prince Nayef ben Abdel Aziz. Le ministre chinois, à la tête d'une importante délégation, a été reçu dimanche par le roi Abdallah et a rencontré le prince Nayef et d'autres hauts responsables saoudiens. Il a visité l'Université Nayef pour les sciences de la sécurité, où il a examiné les échanges en matière de formation, et doit rencontrer le chef des renseignements saoudiens, le prince Muqrin ben Abdel Aziz.

Sa visite souligne la coopération croissante entre l'Arabie Saoudite et la Chine depuis l'arrivée sur le trône du roi Abdallah en 2005. Ce dernier, dans un souci de diversifier les alliances extérieures de son pays traditionnellement proche de l'Occident, avait été le premier souverain saoudien à effectuer une visite en Chine. La Chine est devenue le premier client du pétrole saoudien et un partenaire de premier plan dans le domaine de l'industrie pétrochimique. Jeudi, le ministre chinois a signé à Abou Dhabi un accord similaire avec les Emirats arabes unis.

85.000 Mercedes-Benz rappelées pour un problème de direction



Le constructeur automobile allemand Daimler a annoncé lundi le rappel de plus de 85.000 Mercedes-Benz, dont la majorité aux Etats-Unis, concernées par un risque de panne de leur direction assistée. Un total de 85.078 Mercedes-Benz Classe C et E sont concernées aux Etats-Unis, mais «d'autres pays sont également touchés», a déclaré un porte-parole de Daimler à l'AFP. Ce rappel préventif concerne des modèles récents des séries Mercedes-Benz Classe C et Classe E, a détaillé dans un communiqué l'agence américaine de la sécurité routière NHTSA, qui note que le système de direction assistée «pourrait ne plus fonctionner» en raison d'une fuite dans le circuit hydraulique du système. «Les propriétaires pourraient ne plus avoir de contrôle suffisant des véhicules dans des endroits où la puissance de la direction assistée est sollicitée au maximum, comme des parkings, augmentant le risque d'accident», estime la NHTSA. Même en cas de défaillance de la direction assistée, la direction du véhicule reste possible, a toutefois précisé le porte-parole de Daimler. Le rappel doit commencer avant la fin du mois, et la réparation sera gratuite, précise l'agence.

Des passagers algériens blessés dans un vol Istanbul-Tunis



Huit personnes ont été blessées dimanche lors de turbulences en vol sur un avion de la Turkish Airlines assurant la liaison Istanbul-Tunis, qui a atterri «sans problèmes» à l'aéroport de Tunis-Carthage, a-t-on appris auprès de la compagnie turque. Quatre membres d'équipage et quatre passagers ont été blessés lorsque l'appareil, un Airbus 330, a subi de «fortes turbulences en vol» 20 minutes avant son atterrissage, a indiqué

à l'AFP Selim Binatli, le directeur de Turkish Airlines à Tunis. «Dieu merci, nous n'avons perdu aucun passager, nous ne déplorons aucun blessé grave», a-t-il affirmé, précisant que trois membres d'équipage devaient encore subir des soins à Tunis, un quatrième ayant déjà embarqué à bord de l'appareil pour regagner Istanbul en début de soirée. Les passagers blessés de nationalités tunisienne et algérienne, se trouvaient encore à

l'hôpital et devaient être pris en charge par la compagnie turque, selon M. Binatli.

L'avion n'avait «aucun problème technique», l'incident a été causé par de mauvaises conditions météorologiques sévissant dimanche sur la Tunisie. «Une dizaine de blessés ou pris de panique» ont été pris en charge par le service d'urgence de l'Office de l'aviation civile et des aéroports, a-t-on appris en outre sur place.

Otage française: Aqmi prête à négocier

Une Française, seule femme parmi les sept personnes détenues au Mali par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), a un besoin urgent de soigner un cancer et les ravisseurs d'Aqmi sont ouverts «à toute négociation», ont affirmé des intermédiaires qui les ont rencontrés. Ces informations ont été données dimanche soir à l'AFP par un intermédiaire nigérien et l'entourage d'un médiateur malien. Ils ont affirmé avoir rencontré dans la région de Timétrine (nord-est du Mali), près de la frontière algérienne, certains des ravisseurs mais pas les otages eux-mêmes.

«Je reviens de chez les ravisseurs, dans le désert, où j'ai rencontré deux représentants du groupe qui les détiennent: l'otage française est malade et ne peut plus rester longtemps sans soins», a déclaré l'intermédiaire nigérien. L'entourage d'un Malien qui joue le rôle de médiateur, a confirmé cette information en affirmant que «la femme française est malade. On nous a dit qu'elle a été soignée peu de temps avant son enlèvement mais elle mérite un suivi».

Le ministère français des Affaires étrangères s'est refusé lundi

à commenter ces informations. «La discrétion est une condition indispensable à l'efficacité de notre action», s'est bornée à affirmer la porte-parole adjointe du Quai d'Orsay, Christine Fages. La Française séquestrée, Françoise Larribe, est l'épouse d'un des cinq Français enlevés dans la nuit du 15 au 16 septembre sur le site d'une mine d'uranium du groupe français Areva à Arlit, en même temps qu'un Malgache et un Togolais. Peu de temps avant son enlèvement, elle avait subi une chimiothérapie, selon ces sources.

Israël a «abrogé de fait les accords d'Oslo»

Le dirigeant palestinien Mahmoud Abbas a déclaré vendredi aux dirigeants arabes réunis à Syrte qu'Israël avait «abrogé de fait les accords d'Oslo» de 1993 sur l'autonomie palestinienne, selon le négociateur palestinien Saëb Erakat. «M. Abbas a déclaré aux Arabes qu'Israël avait abrogé de fait les accords d'Oslo et les autres accords signés avec l'Organisation de libération de la Palestine (OLP)», a affirmé à l'AFP lundi M. Erakat, précisant qu'il se référait aux incursions israéliennes en zone autonome palestinienne ainsi qu'à la condition générale de dépendance dans laquelle se trouve l'Autorité palestinienne. M. Erakat a confirmé que le dirigeant palestinien avait présenté vendredi aux dirigeants arabes des alternatives aux négociations avec Israël, bloquées par la poursuite de la colonisation israélienne en Cisjordanie occupée.

M. Abbas a exposé plusieurs options: demander à Washington de reconnaître un Etat palestinien dans les frontières de 1967, porter la question devant le Conseil de sécurité de l'ONU, ou demander à l'Assemblée générale de l'ONU le placement des territoires occupés sous tutelle internationale.

Karzai confirme des pourparlers secrets avec les talibans

Le président afghan Hamid Karzai a confirmé dimanche mener «depuis un bon moment» des pourparlers secrets avec les talibans dans le but de mettre fin à la guerre dans son pays, qui dure depuis neuf ans, dans une interview à la chaîne américaine CNN. «Nous avons parlé avec les talibans de compatriote à compatriote», a dit Hamid Karzai au présentateur vedette Larry King sur CNN, qui lui demandait son avis sur un article du Washington Post faisant état de «pourparlers secrets de haut niveau», entre les talibans et le gouvernement afghan. «Il ne s'agit pas d'un contact officiel régulier avec les talibans, avec une adresse fixe, mais plutôt de contacts personnels non officiels, qui ont lieu depuis un bon moment», a-t-il déclaré, selon des extraits révélés dimanche de cette interview qui doit être diffusée lundi.

Mercredi dernier, le Washington Post avait rapporté que les talibans et le gouvernement du président Karzai avaient entamé des pourparlers secrets de haut niveau sur les moyens de mettre fin à la guerre par la négociation. «Maintenant que le conseil pour la paix existe, ces pourparlers vont continuer de façon officielle et plus rigoureuse, je l'espère», a ajouté le président Karzai sur CNN, faisant référence au Haut conseil pour la paix, destiné à ouvrir le dialogue avec les insurgés.

EDITORIAL

Par K. Selim

GUERRE DE BASSE INTENSITÉ

La guerre des monnaies aura-t-elle lieu ? L'Assemblée générale du FMI, qui vient de s'achever à Washington, n'a abouti à aucune décision commune sur la régulation des activités financières internationales et les graves déséquilibres d'une économie mondiale qui donne d'inquiétants signes de ralentissement.

Les préoccupations de l'écrasante majorité des 187 Etats membres du Fonds monétaire ont été placées en seconde ligne, derrière celles des pays riches, inquiets de la généralisation des manipulations de taux de change par les économies les plus dynamiques. La stratégie chinoise de taux de change compétitif est l'objet de critiques de plus en plus virulentes de la part des Etats-Unis et de leurs alliés.

D'autant que l'exemple chinois semble faire des émules, notamment en Asie, faisant craindre à de nombreux économistes une «guerre des monnaies». La faible croissance mondiale et les tendances protectionnistes observées à travers le monde ne semblent laisser aux pays exportateurs que le recours à la manipulation et à la baisse de leurs monnaies pour soutenir leurs entreprises et décourager les importations. D'où les bruyantes récriminations des Américains et de leurs alliés européens sur la faiblesse du yuan et les agissements de Pékin - mais aussi de To-

kyo - sur les marchés de devises. Pour freiner la hausse de sa monnaie, la Banque de Chine rachète massivement des devises sur les marchés internationaux.

Face à cette situation, le Comité monétaire et financier international (CMFI), l'instance chargée d'élaborer les orientations stratégiques pour le compte des pays membres du FMI, s'est borné à demander à l'institution d'«approfondir son travail» sur un thème controversé. Le CMFI établit un constat clair sur les tensions et les vulnérabilités «du fait de l'élargissement des déséquilibres mondiaux, de la volatilité persistante des flux de capitaux, des fluctuations des taux de change et des questions relatives à l'offre et l'accumulation de réserves».

Mais au plan concret, seul un renforcement à venir de la procédure de surveillance des monnaies est entériné par le FMI. Ainsi, la solidarité internationale face aux dysfonctionnements économiques globaux, proclamée au plus fort de la crise des années 2008-2009, est effacée au profit du retour à la primauté des intérêts nationaux. Les grands acteurs,

oublieux de leurs responsabilités, trouvent dans l'épouvantail de la guerre monétaire une échappatoire commode. Le ralentissement de la croissance est un signe extrêmement inquiétant qui plonge les dirigeants des principales économies et ceux du FMI dans un désarroi palpable. Le discours oscille entre la priorité à la résorption des déficits et la nécessité de la relance qui permet d'esquiver la question cruciale d'un minimum de réglementation globale des marchés des capitaux et des changes.

Le gros de la tempête financière étant passé, la salutaire action coordonnée face aux opérateurs de marchés est remise aux calendes grecques. La guerre, de basse intensité pour le moment, des taux de change est un indicateur clair du retour au statu quo qui prévalait avant la crise du marché des subprimes.

Les principales victimes de cette cacophonie sont les populations des pays les moins avancés qui rencontrent des difficultés croissantes pour assurer un effort de développement pourtant vital. Mais de cela, les hérauts du libéralisme réunis à Washington n'en ont cure. Le seul ennemi désigné à la vindicte de l'opinion occidentale est la Chine. Il faudra sans doute attendre la prochaine crise majeure pour redécouvrir les vrais responsables de l'anarchie des marchés.